

AGUTTES



EMPIRE Bicentenaire de la mort
de Napoléon I^{er}

Lundi 31 mai 2021



CONTACTS POUR CETTE VENTE



En charge de cette vente
Responsable du département
Mobilier, Sculptures & Objets d'art

Élodie Beriola
+33 (0)1 41 92 06 46
beriola@aguttes.com

Assistée de Juliette Rode



Mobilier, Sculptures & Objets d'art
Administration des ventes
Stockage et délivrances*

*voir conditions spécifiques p.102

Adrien Blanc
+33 (0)1 47 45 08 18
artsclassiques@aguttes.com



Directeur du département
Tableaux & Dessins anciens

Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19
lacroix@aguttes.com



Directeur du département
Livres & Manuscrits

Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44
perrine@aguttes.com



Tableaux & Dessins anciens
Catalogueur
Stockage et délivrances

Victoria Damidot
damidot@aguttes.com

Directeur du pôle Arts classiques

Charlotte Reynier-Aguttes
reynier@aguttes.com

Experts

Souvenirs historiques & Militaria
Alban Degrave
Cabinet Artlyst Patrimoine
Remerciements Antoine de Souancé
degraveexpert@gmail.com
Lots 5 à 26, 33, 34, 41 à 50, 52 à 55, 57 à 102,
105 à 162, 175, 193, 240, 242, 255, 258

Mobilier & objets d'art anciens
Jacques Bacot
Hughes De Lencquesaing
Experts en meubles et objets d'art
anciens, membres du Syndicat
Français des Experts Professionnels
Lots 176, 183, 241

Manuscrits & Autographes
Thierry Bodin, membre du Syndicat
français des Experts Professionnels
en œuvres d'art
lesautographes@wanadoo.fr
Lots 164, 165, 169 à 173, 179 à 181

Sculptures
Cabinet Sculptures et Collections
Alexandre Lacroix, Elodie Jeannest
Lots 187 à 189, 237

Enchères par téléphone

Ordre d'achat

bid@aguttes.com

Relations acheteurs

+33 (0)4 37 24 24 22
buyer@aguttes.com

Relations presse

Sébastien Fernandes
+33 (0)1 47 45 93 05
fernandes@aguttes.com

AGUTTES

Président Claude Aguttes

Associés

Directeurs associés
Philippine Dupré la Tour
Charlotte Aguttes-Reynier

Associés

Sophie Perrine, Gautier Rossignol,
Maximilien Aguttes

SAS Claude Aguttes
(SVV 2002-209)

Commissaires-priseurs habilités
Claude Aguttes, Sophie Perrine

SELARL Aguttes & Perrine

Commissaire-priseur judiciaire

EMPIRE

Bicentenaire de la mort
de Napoléon I^{er}

Mobilier, objets d'art, sculptures, souvenirs
historiques, livres, manuscrits, armes anciennes
tableaux & dessins anciens

Vente aux enchères

Lundi 31 mai 2021, 14h30

Exposition publique

Aguttes Neuilly

Du mardi 25 au vendredi 28 mai : 10h - 13h et 14h - 18h

Les mesures liées à la crise sanitaire sont susceptibles de changer. Nous vous invitons à consulter régulièrement **aguttes.com** afin de prendre connaissance des changements quant à l'organisation de l'exposition et/ou le déroulement de la vente aux enchères.

Cliquez et enchérissez sur **aguttes.com**

Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue. Nous attirons votre attention sur les lots suivis de +, °, *, #, ##, ~ pour lesquels s'appliquent des conditions particulières.

Aguttes Neuilly

164 bis avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine



©Malmaison, châteaux de Malmaison et Bois-Préau



fig.1

1
PIERRE-JOSEPH-CÉLESTIN FRANÇOIS
NAMUR, 1759 - 1851, BRUXELLES

Allégorie de la bataille de Grand Port en août 1810

Huile sur toile
59 x 49 cm

6 000 - 8 000 €

Pierre-Joseph-Célestin François est un peintre belge, entré à l'âge de 11 ans dans l'atelier du peintre Pierre Balthasar de Bloq (actif entre 1754 et 1795) avant d'intégrer l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers. Originaire de Wallonie, il grandit dans une région alors dominée par le Saint-Empire romain germanique dont les référentiels artistiques le marqueront.

Au cours de sa formation puis de sa carrière, il séjourne par deux fois en Italie, entre 1778 et 1781 puis entre 1789 et 1792. C'est là sans doute qu'il découvre le néoclassicisme d'Anton Raphaël Mengs (1728 - 1779), connu alors comme l'un des plus grands peintres d'Europe. Dans la suite des théories de Johann Joachim Winckelmann

(1717-1768), le peintre originaire de Bohême prône un retour au bel antique, à la manière simple, noble, ainsi qu'à l'observation des dessins de Raphaël (1483-1520).

La peinture de François exprime ces références : l'artiste a vu l'antique, il s'en inspire dans les anatomies de ses personnages ; il a par ailleurs regardé Raphaël et les maîtres italiens du XVI^e siècle dont il retient la théâtralité des poses, un puissant mouvement ascensionnel, l'emploi de couleurs précieuses, vives, variées. Ces éléments, nous les retrouvons dans une autre composition du peintre, l'Allégorie du Concordat (fig.1 ; 1802, Malmaison, châteaux de Malmaison et Bois-Préau).

Après la Révolution française en 1789, on observe un regain du discours allégorique pour célébrer les gloires du peuple souverain dans un premier temps, puis plus ponctuellement, du pouvoir en place.

Ici, la bataille de Grand Port est identifiable par la présence du drapeau anglais s'échouant en bas de composition contre les récifs et le navire démanté à gauche dans l'arrière-plan.

Affrontement naval entre la France de Napoléon I^{er} et l'Angleterre de George III, cette allégorie commémore la seule et unique victoire en mer de l'Empire sur la tant redoutée flotte britannique. En ce mois d'août 1810, l'affrontement oppose au large de l'île Maurice (Isle de France), les frégates françaises la Bellone et la Minerve ainsi que trois autres navires menés par le capitaine Guy-Victor Duperré (1775-1846) aux quatre frégates britanniques, le HMS Sirius, le HMS Iphigenia, le HMS Magicienne et le HMS Nereide menées par le capitaine Nesbit Willoughby (1777- 849). Après avoir repris le 13 août l'île de la Réunion (Isle Bonaparte), les Britanniques s'attaquent à l'île de la Passe, ayant à dessein de progressivement conquérir l'entièreté de cette zone du Pacifique, dominée par l'Empire français.

Victorieux le 20 août, les Français capturent les derniers survivants anglais. Seule victoire militaire navale à figurer sur l'Arc de Triomphe, la propagande impériale ne retient pas la perte de l'île de France quatre mois plus tard, territoire dominé par les Britanniques jusqu'en 1968.



2
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE
(Y. DUTILLEUL)

Engagement devant Sierra Leone le 7 février 1813 entre l'Aréthuse et l'Amalia
Combat de l'île Verte le 6 juillet 1801 entre le Muiron et l'Annibal

Paire d'huiles sur toile
Signées en bas à droite y. Dutilleul
73 x 103,5 cm ; 73,4 x 102,5 cm

2 000 - 3 000 €



fig.1

3 ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE

Une œuvre juste et parfaite ou Le chemin de la Maçonnerie et de ses initiés

Huile sur toile
95,4 x 121,8 cm

5 000 - 7 000 €

La théorie des origines de la franc-maçonnerie la situe dans l'Égypte ancienne. Plus probablement, elle n'a véritablement fait son apparition qu'au Moyen Âge, sur les grands chantiers médiévaux des cathédrales. Adossées à ces dernières étaient provisoirement installées de petites loges où les maçons se retrouvaient, à la fois lieux d'échanges et de vie quotidienne. À ce moment, la franc-maçonnerie était dite « opérative ». Par la suite aux XVI^e et XVII^e siècles, c'est en Écosse que les premiers membres sans rapport avec la profession, souvent des notables locaux, auraient été admis dans les loges opéra-

tives. La transition se serait alors doucement faite vers la franc-maçonnerie dite « spéculative ». En réalité, c'est au début du XVIII^e siècle à Londres, qu'un regroupement d'érudits locaux, férus de philosophie, de néoplatonisme et ayant sans doute un attrait certain pour le mystique, décida de se former. Ils empruntèrent alors aux maçons écossais qu'ils avaient pu avoir l'occasion de rencontrer, certaines formes symboliques et rituelles, participant de la construction identitaire de leur propre société. En 1717, la Grande Loge d'Angleterre est créée à Londres et dès 1725, une loge est fondée à Paris par des Britanniques dans le quartier de Saint-Germain. C'est précisément cet instant de l'arrivée de la franc-maçonnerie en France que notre tableau illustre et dont la lecture nous fait suivre le chemin de l'initiation.

À gauche de la composition se trouve un navire arborant le pavillon anglais et dont les mâts forment un compas. Plus avant, une chaloupe approche du rivage avec à son bord des individus apportant le feu, symbole de lumière. Sans cette

lumière qui renvoie à la connaissance, l'impétrant représenté avec un effet de transparence devant le temple, ne pourra y pénétrer. Plus à droite, le non-initié reçoit l'initiation du personnage en face de lui. Le travail commence ensuite, incarné par trois individus s'activant autour d'un creuset. Chacun des visages portent l'une des trois couleurs du grand œuvre : le rouge, le blanc et le noir.

Tout ici renvoie à des symboles et rites maçonniques. La construction même reprend le symbolique du tapis de loge (fig. 1), à l'origine dessiné au sol puis panneau devenu mobile, présent dans le Temple. Comme dans celui-ci, nous retrouvons la voûte céleste étoilée, le soleil, la lune, le compas, les colonnes, le temple, les outils du travail...

L'Empire a été particulièrement marqué par la présence en loge de personnages importants dont les frères de Napoléon, Joseph, Louis, Jérôme ; ses ministres également comme Joseph Fouché, Charles Maurice de Talleyrand ou encore Claude Ambroise Rognier.



4 MATHIEU-IGNACE VAN BRÉE ANVERS, 1773 - 1839

Présentation du roi de Rome à la Ville de Gand

Huile sur toile
85 x 60 cm

7 000 - 8 000 €

Mathieu-Ignace Van Brée (1773 - 1839) est un peintre anversois néo-classique. Inspiré par les événements politiques, il a produit de nombreux tableaux de circonstances, lui permettant de célébrer les régimes français au pouvoir en Belgique. Il a été lauréat du deuxième Prix de Rome de l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1797 et professeur à l'Académie de peinture d'Anvers de 1803 jusqu'à sa mort.

Dans notre tableau, Van Brée représente la naissance du fils de Napoléon en 1811, célébrée avec

enthousiasme dans tout l'Empire. Il situe cette scène dans la ville de Gand que l'on reconnaît grâce aux armoiries à droite de la composition, et célèbre ainsi à travers une riche allégorie, le régime unissant alors la Belgique à la France.

En effet, la composition de notre tableau s'articule autour du nouveau-né présenté par l'allégorie de la France, reconnaissable par l'aigle à ses pieds et par les abeilles sur son baudrier, à une jeune femme que nous pourrions identifier comme une allégorie de la ville de Gand. Junon Lucine, déesse des accouchements, fixe la scène.

À droite de la composition, une autre allégorie de la ville de Gand, identifiée grâce au blason qu'elle tient, enjoint Clio, déesse de l'Histoire, à fixer cet événement mémorable sur ses plaquettes d'Histoire. Les quatre personnages à leurs pieds, allégories des arts libéraux, remplissent le même rôle et célèbrent par leurs œuvres la naissance du roi de Rome.

De nombreux autres symboles renvoient au prestige et à la prospérité apportés par la naissance du fils de Napoléon. Surplombant la scène, un génie ailé annonce la naissance et déverse des fleurs et de l'or de sa corne d'abondance. A sa gauche, Junon accompagnée de son paon symbolise l'éternité. Une louve et le Tibre à l'arrière-plan sont des éléments qui renvoient quant à eux à son titre de roi de Rome.

Mathieu-Ignace Van Brée a fait l'objet d'une exposition rétrospective en 1849 à Anvers et d'études détaillées dans le cadre de l'exposition 1770 - 1830. Autour du Néo-Classicisme en Belgique au Musée d'Ixelles en 1985. Son œuvre est particulièrement caractéristique du style néo-classique belge, dont Gand était un centre important. Un tableau de Van Brée à visée similaire intitulé Entrée de Bonaparte et de Joséphine à Anvers, le 18 juillet 1803 est actuellement conservé au Château de Versailles.

Collection privée de canons

5 MAQUETTE D'ARSENAL SUR LE MODÈLE GRIBEAUVAL

Fût en bronze tulipé avec affût en bois et fer, roues postérieures. Travail du premier tiers du XIX^e siècle.

Longueur du fût 39,5 cm et longueur totale 81 cm
Une roue désolidarisée

1 000 - 1 500 €

6 CANON DE FÊTE

Fût en bronze tulipé à deux anses et quatre anneaux de renfort. Affût en fer, vis de pointage en laiton, avec son avant-train muni d'un caisson en fer. Travail du XIX^e siècle.

Longueur du fût: 25,5 cm et longueur totale: 60 cm environ

1 000 - 1 500 €

7 CANON TYPE LAHITOLLE

Maquette avec fût en bronze reposant sur un affût en bois à roues en laiton. Début du XX^e siècle.

Longueur du fût: 35 cm, longueur totale 61 cm

400 - 600 €

8 MAQUETTE DE CANON D'ARTILLERIE CÔTIÈRE

Fût en fonte de fer monté sur bois. Travail du XIX^e siècle.

Longueur totale: 36,5 cm

300 - 500 €

9 MAQUETTE DE CANON

Petit canon de fête avec fût et affût en laiton. Époque XX^e siècle.

Longueur totale 29 cm

100 - 150 €

10 MAQUETTE DE CANON

Fût en bronze gravé «Ange» et du chiffre «N» sous couronne impériale et feuille de laurier. On retrouve sur la plate-bande l'inscription «Réunion mai 1864». Les roues, en acier, ont été rajoutées postérieurement. France, époque Second Empire.

Longueur 24cm.

100 - 150 €

11 MAQUETTE DE CANON

De style XVII^e, fût et affût en bronze. Travail de la fin du XIX^e, début du XX^e siècle.

Longueur totale: 27 cm

100 - 150 €

12 PETIT CANON

Fût en bronze, affût et roue en laiton. Travail du début du XX^e siècle.

Longueur totale 28 cm

100 - 150 €

13 MAQUETTE DE CANON

Fût en bronze monté sur un affût en bois et roues en laiton.

Longueur totale 25 cm

200 - 300 €

14 MAQUETTE DE CANON

Fût en laiton gravé à décor floral monté sur affût en bois garni laiton de style XVIII^e. Fût XIX, affût XX^e siècle.

Longueur totale: 26,5cm.

150 - 200 €

15 RÉUNION DE DEUX MORTIERS

Deux pièces en bronze marquées «Blanc Saint Bonnet» et datées 1829.

Hauteur: 12 cm et 14,5 cm

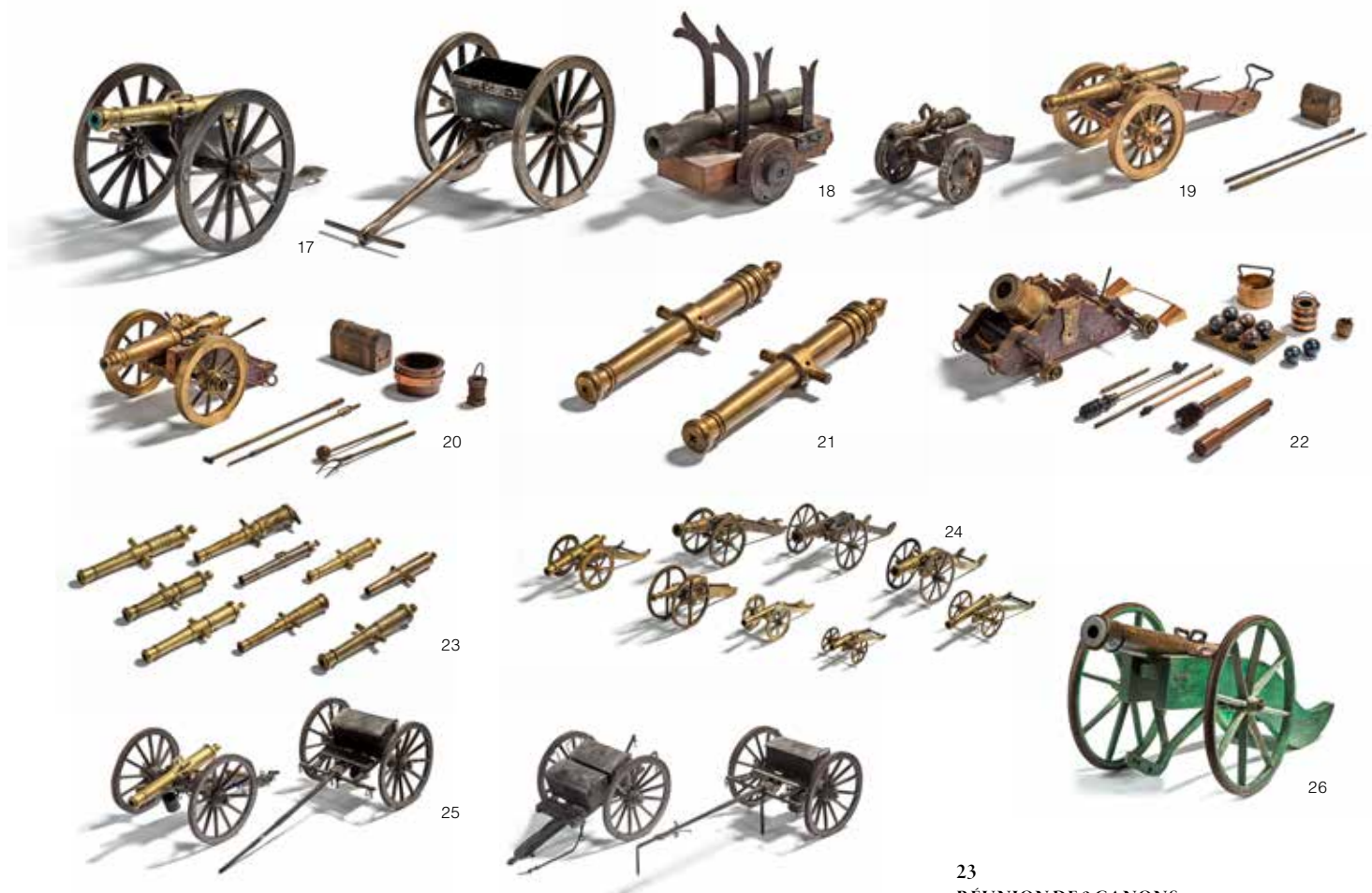
150 - 200 €

16 MAQUETTE D'OBUSIER CALIBRE 65

Important fût en bronze monté sur un affût en bois avec cale. Travail de la fin du XIX^e, début XX^e siècle.

Longueur totale: 43 cm

200 - 300 €



17 BEAU CANON DE FÊTE
Fût en bronze, tulipé à la bouche, à quatre anneaux de renforts, deux tourillons et deux anses. Vis de pointage en laiton. Affût à roues à rayons en fer. Avec son avant train avec caisson. XIX^e siècle
Longueur totale: 40 cm - Avant train: 35 cm
600 - 800 €

18 RÉUNION DE DEUX MAQUETTES DE CANONS
Un type guerre de Cent ans monté sur un affût en bois et fer, longueur 25 cm. Le second, beau fût type Louis XV en bronze monté sur affût en bois. Longueur 20cm. Travail du XIX^e siècle
80 - 120 €

19 MAQUETTE DE CANON PIÈCE DE 7
D'après un modèle d'époque Louis XIV. Fût en laiton ciselé «XVII S» dans un soleil rayonnant, portant la date 1661. Affût en bois et roues à rayons en laiton. Longueur totale 37cm.
On y joint un caisson pour fondrille à mitraille et deux accessoires de nettoyage. Époque XX^e siècle
100 - 150 €

20 MAQUETTE DE CANON GRIBEAUVAL
Modèle Convention 1792, fût en laiton monté sur bois et roues à rayons en laiton. On y joint un caisson d'artillerie, quelques accessoires de chargement et deux sceaux. Époque XX^e siècle
Longueur totale 23 cm
100 - 150 €

21 DEUX FÛTS DE CANON EN LAITON
Fûts percés pour monter en lampe époque XX^e siècle.
28 cm
100 - 150 €

22 BOMBARDE
Maquette de bombarde «Artillerie de France» d'après un modèle du XVIII^e siècle. Fût en laiton monté sur un important affût en bois amovible. On y joint ses accessoires: trois sceaux, 8 boulets en fer avec présentoir, cale pour roues et matériel de nettoyage. Travail du XX^e siècle
Longueur totale 25 cm
200 - 300 €

23 RÉUNION DE 9 CANONS
Miniatures en bronze de 10 à 14cm, à monter sur affût. Époque XIX^e siècle
80 - 120 €

24 RÉUNION DE HUIT PETITS CANONS
Monté chacun sur un affût. Travail XIX^e et XX^e siècle
Longueur de 9 cm à 19 cm
150 - 250 €

25 CANON SYSTÈME VALLÉE
Bel ensemble composé d'un canon système Vallée accompagné de son avant-train avec caisson et seau. Canon en bronze à deux anses sur un affût en bois à roues à rayons. Travail du milieu du XIX^e siècle.
Longueur du fût: 24,5 cm et longueur totale: environ 1m.
200 - 300 €

26 FORT CANON
en bronze. Remonté sur un affût en fer et bois peint en vert. L'affût est prévu pour recevoir un mécanisme de mise à feu à percussion probablement pour le service dans la Marine de la seconde moitié du XIX^e siècle.
53 cm pour le fût Longueur totale: 84 cm
1 000 - 1 500 €



27

27
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE
D'APRÈS HORACE VERNET

La Barrière de Clichy. Défense de Paris, le 30 mars 1814

Gravure avec rehauts de blanc
72,2 x 101 cm

400 - 600 €

Cette gravure a été réalisée d'après une grande composition d'Horace Vernet, réalisée en 1820 et aujourd'hui conservée au musée du Louvre à Paris. Le tableau à l'origine est une commande de l'orfèvre Jean-Baptiste-Claude Odier (1763 - 1850) parce qu'il avait

lui-même participé à l'événement. Il est ainsi visible au côté du maréchal Moncey (1754 - 1842).

En 1822, l'oeuvre est refusée au Salon parce que Vernet était alors le peintre favori de Louis-Philippe d'Orléans, tête de l'opposition au roi Louis XVIII.

28
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE

Un régiment d'infanterie dans la montagne

Aquarelle sur papier
9,8 x 16,8 cm

300 - 400 €



28



29

29
ATTRIBUÉ À NICOLAS-TOUSSAINT CHARLET
PARIS, 1792 - 1845

Lancier rouge de la Garde impériale en grande tenue

Crayon noir et lavis d'encre brune sur papier
16,2 x 10 cm

200 - 300 €



30
HIPPOLYTE BELLANGÉ
PARIS, 1800 - 1866

Vue panoramique d'une bataille présumée de la Moscowa ou Borodino

Huile sur toile
Signée en bas à droite h. Bellangé
65 x 98 cm

3 000 - 5 000 €

Affrontement particulièrement meurtrier, la bataille de la Moskowa ou Borodino se déroula le 7 septembre 1812, à 150 km de Moscou. Théâtre d'affrontements sanglants, elle opposa près de 160 000 soldats français face à tout autant de soldats russes. A propos de cette bataille, Napoléon écrit : *"Des cinquante batailles que j'ai données, la plus affreuse est celle livrée par moi devant Moscou. Les Français s'étaient montrés dignes d'être vainqueurs, les*

Russes avaient conquis le droit d'être considérés comme invincibles." Ainsi, si l'Histoire russe retient le nom de "Borodino" en référence au lieu même, Napoléon lui préféra le terme de "Moscou". Allusion au fleuve situé vers Moscou plus au nord des combats, il suggère phonétiquement que les affrontements auraient eu lieu sous les murs mêmes de la ville. En à peine plus de quinze heures, près de 25 000 soldats français et russes tombèrent sur le champ de bataille.

31
ATTRIBUÉ À HIPPOLYTE LECOMTE
PUISEAUX, 1781 - 1857, PARIS

L'Empereur visitant le champ de bataille d'Eylau

Plume et encre noire
19,6 x 31,4 cm

4 000 - 6 000 €

En 1807, sur ordre de l'empereur, Dominique-Vivant Denon (1747 - 1825), alors directeur du musée Napoléon (aujourd'hui musée du Louvre), doit organiser un concours pour réaliser une grande composition d'histoire dont le sujet est *Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau*. Près de vingt-six peintres y participent, dont certainement Hippolyte Lecomte. Afin de guider les concurrents, Denon établit un croquis numéroté accompagné d'une notice détaillée. Aussi, cela explique sans doute la numérotation curieuse que l'on peut observer sur notre dessin. Si le concours est finalement remporté par Antoine-Jean Gros, nous retrouvons dans notre composition les mêmes éléments que dans les autres dessins et peintures connus issus du concours : le vaste champ-de-bataille, lieu de carnage où s'entassent les corps inanimés des soldats tombés, la figure centrale de Napoléon venu porter secours aux blessés, l'église d'Eylau probablement dans le fond (curieusement vue de



« l'autre côté »), certains personnages connus et présents le jour de l'affrontement...

Ici le cadrage très large et en léger surplomb, fait penser à ce que pouvaient croquer les officiers du génie civil présents au moment des batailles ou de Denon lui-même dans ses carnets. Depuis quelques années déjà, Lecomte travaillait par ailleurs sous sa direction à la construction iconographique des épopées napoléoniennes. De

nombreuses feuilles aujourd'hui conservées par le Louvre présente des analogies avec notre dessin dans l'organisation spatiale, le champ de vision en panorama mais aussi le tracé assuré et minutieux des figures à la plume.



32
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE,
VERS 1810

Portrait de Grenadier partant au combat

Huile sur toile

81,5 x 64,5 cm

12 000 - 15 000 €

Le ciel gronde, la lumière intense de l'orage illumine le visage du grenadier que le peintre saisit avant la bataille. Tenant contre lui son bonnet à poils, sa baïonnette, la noirceur des cieux annonce l'imminence du combat et l'on imagine aisément le roulement grave du tonnerre faire écho à celui des canons dans quelques instants.

Sur ce visage jeune, la fermeté et la détermination du regard ne font qu'amplifier la puissance dramatique de l'instant. Les yeux expriment toute la certitude de participer à quelque chose de grand, de puissant, d'intense et d'historique, sans une oscillation de recul. Sans doute le peintre s'est-il sciemment attaqué avec ambition, à créer une véritable psychologie de son modèle d'une vingtaine d'années, ce qu'il parvient à faire avec brio.

Vêtu de l'habit des grenadiers du 17^e régiment d'infanterie, il est extrêmement rare de retrouver des portraits de cette catégorie de soldat. D'origines modestes la plupart du temps, il est probable que le peintre ait pris pour modèle un jeune homme de son entourage avant qu'il ne parte au front. Au sein de l'infanterie, les grenadiers sont de véritables piliers aguerris au combat, ils sont les supports du régiment et finalement ceux qui vont au-devant de la mort.

Et lanciers, grenadiers aux guêtres de coutil,
Dragons que Rome eût pris pour
des légionnaires,
Cuirassiers, canonniers qui traînaient
des tonnerres,
Portant le noir colback ou le casque poli,
Tous, ceux de Friedland et ceux de Rivoli,
Comprenant qu'ils allaient mourir
dans cette fête,
Saluèrent leur dieu, debout dans la tempête.
Leur bouche, d'un seul cri, dit : vive
l'empereur !

— Victor Hugo, « L'expiation », *Les châtiments*,
1853

33
LÉGION D'HONNEUR
DU SOLDAT VANIER

Légion d'honneur instituée en 1802 époque Premier Empire du troisième type.

Argent, à cinq branches à double pointes non pommetées, émail et centre en or avec son ruban d'origine, sur lequel est présente également la réduction à cinq branches à double pointe pommetées en argent, émail et or.

Ces médailles proviennent du soldat Vanier.

Poids brut : 18 gr.

Bon état

800 - 1 200 €



34
JEAN LOUIS VANIER

Mémoires d'un soldat de la République
1792-1809

Un récit autobiographique dantesque dans lequel Jean Louis Vanier nous narre à travers un récit poignant ses campagnes. Alternant aventures, victoires et défaites, laissé pour mort sur un champ de bataille en Espagne, avant de connaître une longue retraite. On peut s'imprégner dans ce document inédit de la vie d'un soldat de la République et de l'Empire, de l'abnégation de ses hommes, de leur attachement fraternel entre beauté et carnage, sans cesse en mouvement.

« Depuis 20 ans que je faisais la guerre, j'avais éprouvé déroutés, assauts, sièges et quantité de batailles, je n'avais pas encore vu pareil carnage dans si peu de temps. Je reçus pour ma part une balle à la poitrine qui me traversa le corps et

s'entortilla après la 7^{me} vertèbre dorsale (dans le milieu du dos) et un biscaïen (balle sphérique des boîtes à mitraille) à l'os sacrum. (Ce sont les premières et les dernières blessures que je reçus pendant tout le temps de mon service militaire.) L'armée anglaise chargea à la baïonnette le peu qui restait. Mais les deux autres bataillons qui étaient derrière nous sur le revers de la [77] montagne firent de la résistance. Il n'était pas peu de monde et ils les arrêtèrent un moment. Mais ils furent (obligés) de battre en retraite jusque dans la colline. Un régiment anglais qui chargeait jusqu'à cet endroit fut cerné et entièrement détruit. J'avais resté sur le champ de bataille, étendu par terre. Tout l'armée anglaise avait défilé près de moi sans s'arrêter, marchant sur les morts et les mourants qui étaient étendus dans des blés très murs et secs. Ils mirent le feu dans les blés, tous les blessés furent brûlés. Avant ce feu, je repris connaissance et me rappelai que j'avais à mon

côté une petite gourde dans laquelle il y avait environ un verre de vin que j'avais conservé en cas d'accident. Je la saisis et en bu une ou deux gorgées qui me rappelèrent à la vie. Je ramassai mon chapeau, mon épée qui était tirée, la remis dans son fourreau, et ma canne. Avec son aide, je me relevai, mais je retombai de suite. Je me mis à me traîner dehors des blés dans lesquels je voyais la fumée et entendais les cris des blessés que le feu atteignait. »

Cahier de 90 pages rédigé à l'encre, papier quelques mouillures et fragilités en bordure de pages.

PROVENANCE
Collection Alexis Vavin, par descendance
Une transcription du texte sera délivrée à l'acquéreur

2 000 - 3 000 €



35
FRANS VERVOELET
MALINE, 1795 - 1872, VENISE

Scène de cabaret avec trophée de la bataille de Waterloo

Huile sur panneau
Signé en bas à droite *verloet pinxit 1816*
63 x 50 cm

6 000 - 8 000 €

Cette scène nous offre un intéressant témoignage de la bataille de Waterloo. À priori, un ton léger et jovial infuse la scène située dans une auberge proche du campement militaire. Au centre, un homme s'apprête à s'asseoir pour raconter son histoire. À droite de la composition, un officier anglais est attablé avec quelques amis. À l'arrière-plan à gauche, un hussard anglais vide une chopine. Et pourtant dans un coin de la pièce, au premier plan sur la gauche de la composition, des débris d'uniforme attirent l'attention. On y reconnaît un casque de Dragon, un Shako d'infanterie ou encore une

flamme de lancier polonais, vestiges de la Grande Armée vaincue quelques mois plus tôt. En 1816, année de l'exécution du tableau, Francis Vervoelt a visité le champ de bataille de Waterloo et y a produit de nombreux croquis. Loin d'être de simples éléments de décor, ces trophées rendent donc véritablement hommage aux combattants présents ce jour-là. Notre tableau prend alors une toute autre tournure et par cette discrète allusion aux soldats morts au combat, suggère la tragédie qui s'est jouée à cet endroit-même quelques temps plus tôt. Cette superposition contrastée de deux registres différents illustre bien les centres d'intérêts variés et diversifiés de Vervoelt tout au long de sa vie. Il est notamment reconnu pour ses nombreux intérieurs, scènes très appréciées par les marchands et les critiques d'art. Il a aussi passé une grande partie de sa carrière en Italie et est considéré aujourd'hui comme un peintre important ayant contribué au renouvellement du paysage italien au XIX^e siècle en tant que peintre de l'École de Polipso à Naples.



36
ÉCOLE ANGLAISE
DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

Officier supérieur d'infanterie britannique en uniforme rouge à deux rangées de boutons et épaulettes argent, probablement colonel
Miniature sur ivoire
7,4 x 6,4 cm

600 - 800 €



37
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE

Portrait d'Émilie Louise de Beauharnais, comtesse de Lavalette (1781 - 1855)
Huile sur toile
Identifiée et datée en haut à gauche *Madame / Comtesse de Lavalette / née BEAUHARNAIS / 1816*

46 x 57 cm

10 000 - 12 000 €

« *Madame la Comtesse de Lavalette, exemple d'amour conjugal, est devenue l'héroïne de son sexe ; ses pas sont entourés d'hommages ; partout où elle se montre en public des témoignages unanimes viennent lui payer un tribut d'admiration. (...) La loi poursuit ; le cri du public veut absoudre.* »

Procès du général sir Robert Wilson, (...), Paris, Lhuillier, 1816, pp. 2-3.

Madame de Lavalette, née Émilie de Beauharnais, est recueillie très tôt par sa tante, la future Impératrice Joséphine de Beauharnais (1763 - 1814). En 1796, Napoléon Bonaparte organise le mariage d'Émilie avec Antoine-Marie de Lavalette (1769 - 1830), jeune aide de camp. Ensemble, ils ont une fille, Joséphine, cousine et future amante du peintre Eugène Delacroix (1798 - 1863). En 1804, Émilie devient dame d'atour de l'Impératrice, Antoine quant à lui, étant élevé au rang de comte et se voyant confier la direction des Postes. On retrouve la jeune femme sur le tableau du Sacre de David (1804, Paris, musée du Louvre) où elle porte la traîne de l'Impératrice. En 1815, après le retour des Bourbons, Antoine est emprisonné et condamné à mort. Son épouse organise alors une évasion véritablement rocam-

bolesque où, venant le visiter un soir accompagnée de sa fille, elle échange ses vêtements avec lui, le laissant s'enfuir, travesti. Restée seule dans la cellule, la supercherie est découverte presque immédiatement et Émilie subit de nombreux interrogatoires, achevant de lui faire perdre la raison, elle qui avait été très touchée par la perte récente d'un jeune enfant. Lorsque son époux revint la chercher cinq ans plus tard, grâcié par le roi, elle ne le reconnaît plus. Elle meurt finalement une quarantaine d'années plus tard et Delacroix écrit au moment de son enterrement, le 20 juin 1855 : « *Que de choses à dire sur cette morte, morte depuis quarante ans, fantôme imposant dans l'abaissement profond où nous l'avons vue.* ».



38



39

38
SOPHIE RUDE, NÉE FRÉMIET
DIJON, 1797 - 1867, PARIS

Portrait de femme

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
Sophie Frémiot / Bruxelles 1818
97 x 75 cm

BIBLIOGRAPHIE EN RAPPORT

Monique GEIGER, *Sophie Rude. Peintre et femme sculpteur. Une vie d'artiste au XIX^e siècle*, Société des Amis des Musées de Dijon, 2004, 187 p.
François et Sophie Rude. *Un couple d'artistes au XIX^e siècle, citoyens de la Liberté*, catalogue d'exposition, musée des Beaux-Arts de Dijon, 12 octobre 2012 – 28 janvier 2013, Paris, Somogy Editions d'art, Dijon, 295 p.

6 000 - 8 000 €

Après la chute de Napoléon, Guillaume Ier, souverain belge, se montre ouvertement favorable aux émigrés qui pourront trouver refuge dans son pays. C'est le cas de Jacques-Louis David (1748 - 1825) qui arrive à Bruxelles en janvier 1816 mais également de Louis Frémiot, le père de Sophie. Lui vit à Mons mais décide d'installer ses deux filles, sa mère, sa sœur ainsi que François Rude (1784 - 1855) duquel il était proche.

David jouit d'une renommée européenne extraordinaire et lorsqu'il installe son atelier rue de l'Evêque, il est avidement sollicité par la jeunesse artistique belge mais aussi par les exilés français. Guillaume Ier voit cette arrivée du peintre comme un excellent moyen de faire de sa capitale un véritable foyer artistique.

Sophie entre dans l'atelier du maître, peut-être grâce à l'intervention du peintre Anatole Devosge (1770 - 1850), ancien élève de David et ami de Frémiot. En 1818, David la charge notamment d'exécuter une copie des *Adieux de Télémaque et d'Eucharis* (1818, Los Angeles, J. Paul Getty Museum) qu'elle expose au Salon local. La même année, elle expose deux portraits dont l'identité des modèles, les dimensions ou les localisations actuelles demeurent inconnues. A leur côté également, un autre portrait de femme aujourd'hui conservé en collection particulière et dont les dimensions sont proches de notre tableau.

Ce dernier est intéressant dans la mesure où si l'on suppose que l'œuvre que nous présentons est l'un de ces deux portraits non-identifiés exposés en 1818, les deux compositions trouvent à se répondre en divers points. Dans la posture très légèrement de trois-quart, notre modèle se tourne vers la droite tandis que la seconde se tourne vers la gauche. Les deux sont vêtues de soie et d'un épais châle en pashmina rouge

orangé à motifs qui drapent leur taille. Dans les deux, Sophie se place dans l'héritage du portrait néoclassique dont David avait établi les codes au cours de sa carrière. Comme cela a pu être souligné par Sophie Bartélémy du musée des Beaux-Arts de Dijon, Sophie Rude préfigure peut-être même, dans sa recherche de plus de grâce et de ressemblance, l'esthétique qu'Ingres adoptera dans ses portraits. De David, elle retient le choix de poses simples, de fonds neutres parfois légèrement brossés afin de ne laisser que le visage et le regard s'exprimer.

Le talent de la jeune femme est grand lorsqu'elle s'attarde sur le rendu remarquable des tissus, tantôt soyeux, brillants, tantôt plus velouté, doux et épais.

39
FRANÇOIS GÉRARD
ROME, 1770 - 1837, PARIS

Portrait de Lætitia Bonaparte
(1804 - 1871)

Crayon noir et lavis brun
10 x 8,2 cm

5 000 - 7 000 €



détail

40
IMPORTANTE GAINÉ

en placage d'acajou sombre flammé et bronzes d'appliques ciselés dorés. Elle ouvre en façade par une grande porte. Chacune des faces est ornée d'un décor appliqué de profils féminins dans un entourage de fleurs. La partie haute, d'une frise de palmettes et de figures de renommées musiciennes. Époque Empire

H. 137 ; L. 50, 2 ; P. 46 cm
(Légers chocs au placage, usures, restauration, dorure postérieure)

6 000 - 8 000 €



41

« Morceau » de plancher de la chambre de Napoléon I^{er}

41 « MORCEAU » DE PLANCHER DE LA CHAMBRE DE NAPOLÉON I^{er}

Morceau de plancher qui proviendrait de la chambre de l'Empereur à Longwood.

Portant une étiquette sur laquelle est inscrit : « 5^e comp de voltigeurs du 3^e Reg d'inf de Marine commandé par le capitaine Marechal, s'embarqua sur la frégate la belle poule pour se rendre sur l'île de la Réunion en France dans le mois de 9bre 1853 le mois suivant la frégate le lâcha à St Hélène. La première pensée du capitaine Maréchal a été de visiter le tombeau de Napoléon I^{er} qui avait été son Empereur lorsqu'il était enfant de troupe

dans l'artillerie de marine. Depuis 1808 et jusqu'en 1813, il voulut également voir les appartements qu'occupait Napoléon. «Voici la chambre où est mort l'Empereur» dit un gardien, «voilà l'endroit où était placé son lit». «Bien» dit le Capitaine Maréchal, «Je veux avoir un morceau de bois de cette chambre». Au même instant, il frappa du pied sur le plancher, en brisa une planche et en emporta un morceau en France qu'il garda précieusement jusqu'à ce moment-ci »

H.2,2 ; L.18 ; P. 4,9 cm

1 200 - 1 500 €

42 PAPIER PEINT DE LA CHAMBRE DE L'EMPEREUR

Fragment de papier peint imprimé de motifs géométriques bleus sur fond blanc. Il est présenté sous verre dans un cadre en bois rectangulaire. Il est accompagné de son enveloppe d'origine sur laquelle est inscrit «Morceau de tapisserie de la chambre de Napoléon à Sainte Hélène». Cet imprimé est en effet à rapprocher du papier peint présent à Longwood qui lui aussi est également à motifs géométriques bleus sur fond blanc.

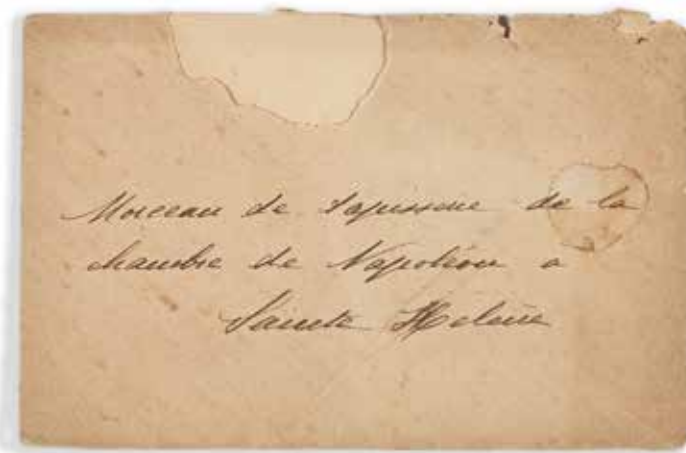
2,1 x 1 cm

300 - 500 €

Fragment de papier peint de la chambre de l'Empereur



42



Fragment du « cercueil de Napoléon »

43 FRAGMENT DU « CERCUEIL DE NAPOLÉON »

Fragment en bois du cercueil de l'Empereur Napoléon I^{er}. Il est contrecollé sur un document portant l'inscription « Cercueil de Napoléon 1840 donné par Mr Touchard officier de marine aide-de-camp du Prince de Joinville » Présenté sous verre dans un cadre en bois noirci.

5,5 x 2 cm

PROVENANCE
Collection privée, France

4 500 - 5 500 €

Victor Touchard 1810-1879: lieutenant de vaisseau et aide-de-camp du Prince de Joinville, il finira sa carrière en tant qu'Amiral.

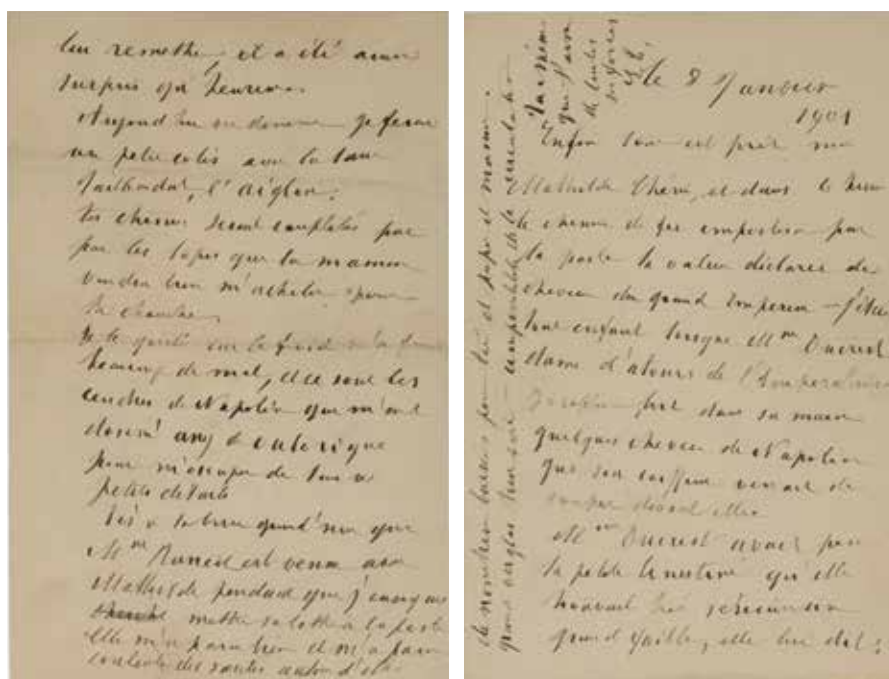
Joint à cette relique, l'ouvrage « Sainte-Hélène, Translation du cercueil de l'Empereur Napoléon. À bord de la frégate la Belle Poule, Histoire et vues pittoresques de tous les sites de l'île, Au mémorial de Sainte-Hélène, A l'expédition de S.A.R.M gr le Prince de Joinville, Par M. Henri Durand-Brager, Dédié A M. Le Baron Gourgaud, Paris Gide éditeur, Rue des Petits-Augustins, 5, Près le quai Malaquais, 1844. »

In-plano

« L'aide-de-camp de servie, Touchard ». Rédigera dans cet ouvrage le supplément à l'ordre du jour du 13 octobre 1840. Y est décrit le protocole pour le « service funèbre du 16 qui commencera à 10 heure ».



Cheveux de l'Empereur Napoléon, donnés par l'Impératrice Joséphine



lettre jointe

Nous joignons une lettre authentifiant sa provenance. Lettre adressée à M^{lle} Mathilde Tavernier. 145 rue de Lorment. Bordeaux (Gironde)

« Le 8 Janvier 1901.

Enfin tout est prêt, ma Mathilde chérie, et dans six heures le chemin de fer emportera par la poste la valeur déclarée des cheveux du grand Empereur. J'étais tout enfant lorsque Mme Ducrest dame D'Atours de l'Impératrice Joséphine prit dans sa main quelques cheveux de Napoléon que le coiffeur venait de couper devant elle.

Mme Ducrest (de Villeneuve 1809 Saint-Cloud) avait pour la petite Ernestine, qu'elle trouvait très sérieuse un grand faible, elle lui dit :

Tiens, petite, toi tu aimeras cela mieux que des bonbons.

Quant à moi, mon enfant très aimé, je n'ai pas grand plaisir à t'offrir en ma vie et je suis contente de te satisfaire comme je l'avais été lorsque je reçu cette relique historique.

J'en étais possesseuse et maîtresse et ne les jamais donnée à personne. Elle sera donc restée indivis après ma mort, aujourd'hui je la partage.

Il y a un mois, je donnais mes indications du dessin d'un cadre que je voulais pour toi en bronze doré avec chiffre N, velours gris vert et mignonnes ciselures, digne de l'antique. L'ouvrier qui travaille lui-même, fut découvert par

ta tante Marie qui alla par la gare de Lyon trouver l'artiste. À cause des travaux du jour de l'an, il ne voulait pas le promettre avant ces jours-ci et cela a été fait pour les rois.

On s'est informé d'un artiste en cheveux voulant travailler devant nous et cousine Houdé s'est chargée d'aller à domicile faire travailler la mèche.

Je fis séparer les cheveux par nombre égaux et on en laissa la moitié pour Edmond dans le vieux cadre. Je viens de lui remettre, il a été aussi surpris qu'heureux.

Aujourd'hui ou demain je ferais un petit colis avec la tasse Maithendal, l'Aiglon.

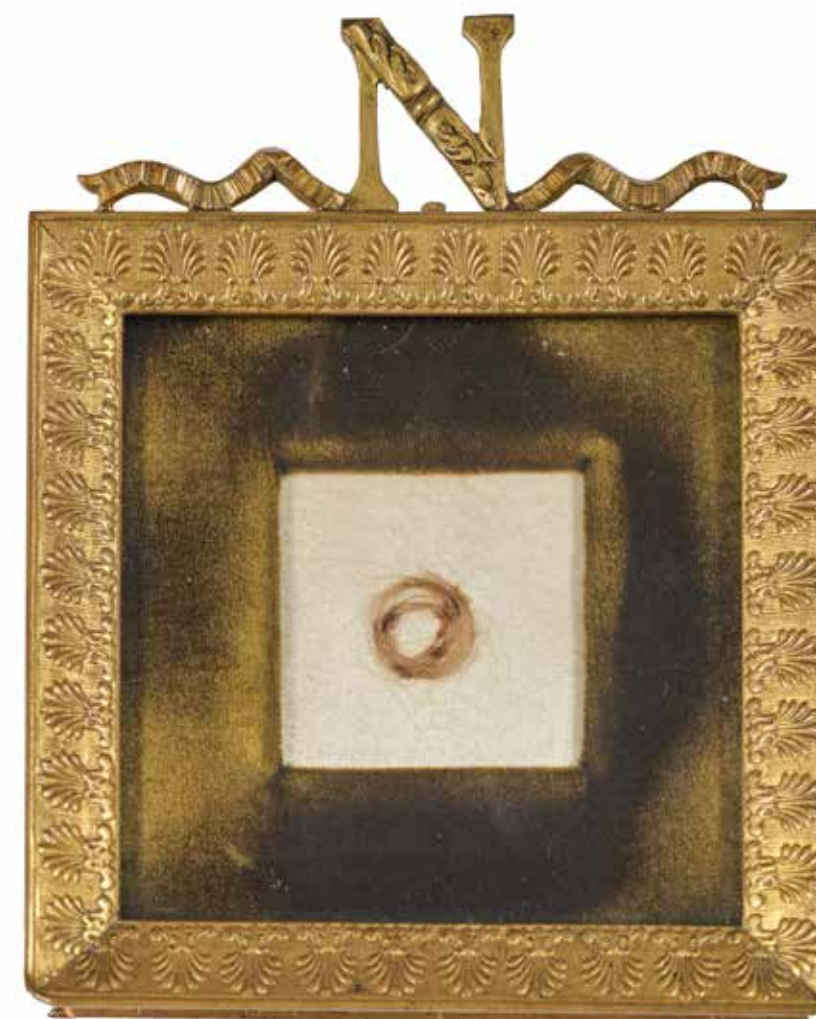
Tes étrennes seront complétées par les tapis que ta maman voudra m'acheter pour ta chambre. Je te quitte car le froid m'a fait beaucoup de mal, et ce sont les cendres de Napoléon qui m'ont donné assez de calorique pour m'occuper de tous ses petits détails.

Dis à la bonne grand-mère que Mme Muneil est venue avec Mathilde pendant que j'envoyais mettre ta lettre à la poste. Elle m'a paru bien et ma paru contente des santés autour d'elle.

De nombreux baisers pour toi et papa et maman. Grand verglas hier soir-impossibilité de la circulation.

Ta mémé qui t'aime de toutes ses forces. »

18 x 14,5 cm ; 4 PP.



44 MÈCHE DE CHEVEUX DE L'EMPEREUR NAPOLEON I^{ER}

Présentée dans un cadre de forme carrée en bronze doré au chiffre N, Marie-Louise en velours gris vert. Accompagnée d'une lettre manuscrite donnant l'histoire ainsi que la provenance de la relique qui aurait été coupée à Saint-Cloud en 1809. 9,7 x 4,9 cm

Au dos figure une étiquette ancienne manuscrite :

« cheveux de l'Empereur Napoléon donnés par l'Impératrice Joséphine à M^{lle} Ducrest de Villeneuve en 1809 à Saint-Cloud. Transmis à Mlle Ernestine... ». Vendu à Drouot le 14 mai 1969 sous le numéro 79. « Mèche de cheveux de l'Empereur Napoléon I^{er} ».

Dans un petit cadre en bronze doré à son chiffre ; une étiquette est collée sur le dos du cadre et porte l'inscription « cheveux de l'Empereur Napoléon, donné par l'Impératrice Joséphine à Mme Ducrest de Villeneuve en 1809 à Saint-Cloud. Transmis à M^{lle} Ernestine... »

Époque Premier Empire



dos du cadre

PROVENANCE
Vente Drouot 14 mai 1969 ; voir mémoires de Constant, page 167
À l'actuel propriétaire
Collection privée, France

4 500 - 5 500 €



45



46

**45
MASQUE MORTUAIRE**

en plâtre de Napoléon I^{er}. D'après le modèle de souscription du docteur Antommarchi par la maison Susse Frères. La maison Susse Frères rachètera les droits et produira des masques mortuaires de ce modèle à partir de 1838. Porte la signature Antommarchi ainsi que le cachet Susse Frères.
France, époque XIX^e siècle
H. 35 ; L. 14,5 ; P. 19 cm
300 - 500 €

**46
MASQUE MORTUAIRE**

en bronze de Napoléon I^{er}. Exemple ayant appartenu à l'artiste Édouard Detaille 1848-1912. Fonte par L. Richard Eck et Durand à Paris sur le modèle du docteur Antommarchi. Signé sur le pourtour du haut du crâne. Porte au dos du cadre la carte de visite de la nièce de l'artiste avec envoi. David d'Angers le cite comme étant son fondeur de médailles favori.
France, époque XIX^e siècle
6 x 4,5 cm
300 - 500 €

**47
SOIERIE LYONNAISE**

du début du XIX^e siècle représentant le portrait de l'Empereur Napoléon I^{er} en buste de trois quart en tenue de chasseur à cheval de la Garde Impériale et du chiffre N. La bordure ornée de festons et aux quatre angles, d'abeilles impériales. Présenté sous plaque de verre églomisé, dans un très beau cadre d'époque
9,5 x 6,2 cm (à vue)
(Petit accident au cadre)
150 - 200 €

**48
ABEILLE DE PAREMENT**

en canetille et fil doré.
Travail français, époque Premier Empire
10,5 x 6 cm
400 - 600 €



47



48

**49
MASQUE MORTUAIRE**

en bronze de Napoléon I^{er}.
Fonte par Siot-Decauville, signée Siot-Paris. Reposant sur un socle de marbre vert incliné. Le bronze est rehaussé de rouge. Cette technique de patines de couleur fût une spécialité d'Edmond-Gustave Siot (1841-1908).
Dim. : 24,5 x 17 cm
Socle : 32 x 23 cm
PROVENANCE
Collection privée
1 500 - 2 000 €



49

**50
ENCRIER « LE TOMBEAU DE L'EMPEREUR »**

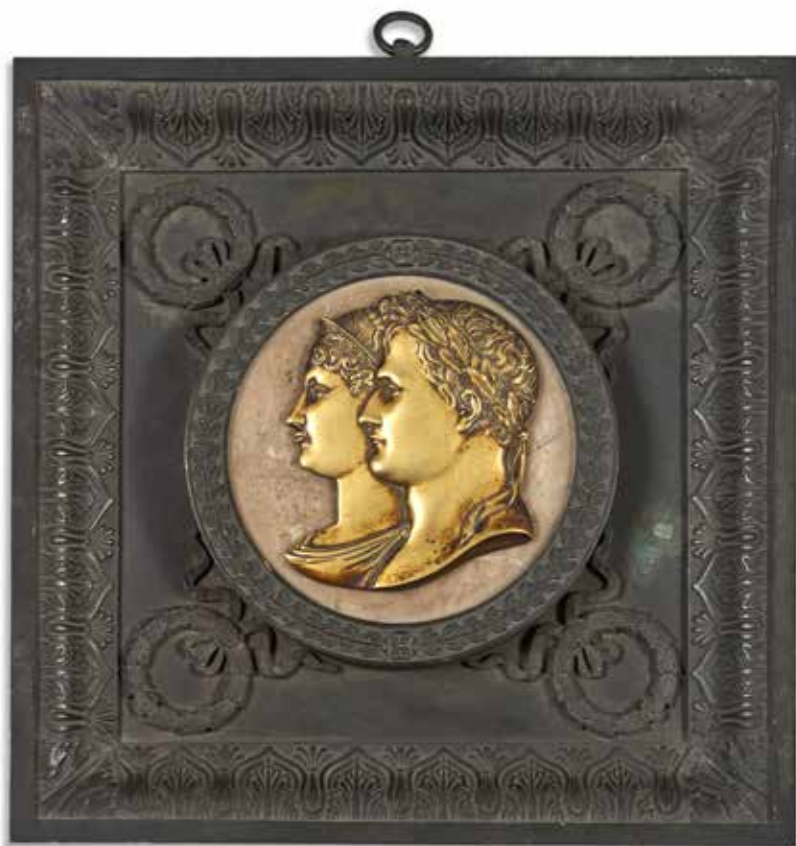
en bronze richement décoré au corps reposant sur un socle aux aigles sur les quatre angles et au du chiffre N dans une couronne de laurier, flanqué de deux palmes. Le couvercle à décor de festons figure sur un drapeau à semis d'abeille le visage de l'Empereur tête laurée accompagnée d'un côté de la couronne impériale sur deux sceptres croisés. De l'autre, son bicorne posé sur une écharpe de commandement et épée. Intérieur garni de deux pots à encre en porcelaine.
Travail français du XIX^e siècle
22 x 13,5 cm
600 - 800 €



50



vue du dessus



**51
MÉDAILLON**

en bronze au double portrait de profil du couple impérial, l'Empereur Napoléon I^{er} et l'Impératrice Marie-Louis d'Autriche d'après Jean-Bertrand Andrieu (1761- 1822) représentés de profil. Il s'insère dans un cadre en fonte et marbre à décor de palmettes et couronnes de lauriers
Époque XIX^e siècle

27 x 27 cm
(Usures)

600 - 800 €

**52
40 LIRE OR NAPOLÉON
EMPEREUR ET ROI D'ITALIE**

Deuxième type, atelier M, 1808, tête non laurée, état B/TB.

Poids : 12,9 gr.

400 - 600 €

**53
DEUX MÉDAILLONS**

en bronze doré représentant le couple impérial de profil. Pourtour à décor d'une frise de feuille d'eau.
Travail tardif dans le style de l'Empire

Diam : 9,5 cm

On joint un médaillon représentant l'Empereur à cheval et deux médaillons traités en demi-reliefs par Franz représentant Napoléon couronné et Napoléon au bicorne.

D. : 9,5 cm

200 - 300 €



**54
TRAVAIL DE MAÎTRISE**

en marbre quatre tons, bronze doré et pâte de verre. Il est composé d'une pièce de type projet de monument agrémenté de deux statuettes. L'élément central est constitué d'une statuette en bronze doré de l'Empereur Napoléon 1^{er} entouré de quatre plots reliés par des chaînettes. Ce groupe repose sur une gaine de marbre décoré à l'aigle Impérial. Gaine reposant elle-même sur un socle en marbre à pieds de type pattes de lion, également agrémenté de plots à chaque angle et reliés par des chaînettes. Les deux statuette indépendantes figurent des sapeurs de la Garde en bronze doré sur piédoche en marbre.

Très beau travail du XIX^e siècle

H. 21,5 ; L. 16 ; P. 16 cm
H. 18 cm

PROVENANCE
Collection privée

1 100 - 1 300 €

**55
JEUFFROY ROMAIN-VINCENT
(1749-1826)**

Médaille pour la paix d'Amiens
Bronze patiné

D. : 6,5 cm à vue

AVERS

Titulature avers : CAMBACERES SECOND CONSUL. BONAPARTE PREMIER CONSUL. LEBRUN TROISIEME CONSUL ; SIGNÉ JEUFFROY.

Description avers : Bustes posés en 1 et 2 de Napoléon Bonaparte, de Jean-Jacques Régis Cambacérés et de Charles-François Lebrun.

REVERS

Titulature revers : LE CORPS LÉGISLATIF AUX CONSULS DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. EN LÉGENDE INTÉRIEURE : PAIX/ INTÉRIEURE/ PAIX/ EXTÉRIEURE. EN QUATRE LIGNES ; À L'EXERGUE EN TROIS LIGNES : ARRÊTÉ DU 30 FLORÉAL AN X. / 20 MAI/ M DCCC II.

100 - 150 €

**56
D'APRÈS UNE MÉDAILLE DE J.J. DUBOIS,
(1749-1826)**

Napoléon est debout, haranguant l'armée française représentée. À l'arrière-plan se profilent trois pyramides. Carton bouillie à l'imitation d'une médaille en bronze

D. : 6,3 cm à vue

Légende ALLEZ, ET SONGEZ QUE DU HAUT DE CES MONUMENTS QUARANTE SIECLES VOUS CONTEMPLERONT / 3 Thermidor An 6 / 25 juillet 1798

100 - 150 €



55



revers



56



57
PRÉSENT ADRESSÉ À LA FAMILLE
IMPÉRIALE

Coffret en bois en plaquage d'ivoire.
Couvercle à deux charnières.
aux grandes armes impériales au chiffre ML
ceint de frises à décor floral. Corps à décor
d'une ceinture à entrelacs de fleurs encadrée
de deux frises à décor géométrique. Intérieur
en bois verni et écaille, dessous en bois
naturel. À six chevilles en bois.

H. 15,8 ; L. 12 ; P. 9,4cm
(Manque la clé ; accidents)

Somptueux écrin d'origine en bois couvert
de maroquin en veau marron doré au petit
fer de couronnes de lauriers à chaque angle,
ainsi qu'à la roulette sur les arrêtes. Serrure,
fermoir et anse en bronze argenté à décor
de couronnes de lauriers. Le plateau de
la anse porte une inscription : « 20 mars
1811, offert par les dames de Mahé, Indes
françaises ». Intérieur garni de velours rouge
et de passementerie argent.

H. 20 ; L. 16 ; P. 11,2 cm
(Mécanisme de la serrure à revoir ; accident au cuir)

Nous pensons qu'il s'agit d'un présent offert
à l'Impératrice Marie-Louise à l'occasion
De la naissance du Roi de Rome.
Époque Premier Empire

PROVENANCE
Collection privée, Paris

600 - 800 €



coffret fermé

58
MANUFACTURE DE BRUXELLES

Assiette à décor central ornithologique, bord
à décors floral, et frise de perle. Elle porte
la mention « Variété singulière du Hobreau ».

Diamètre : 25 cm

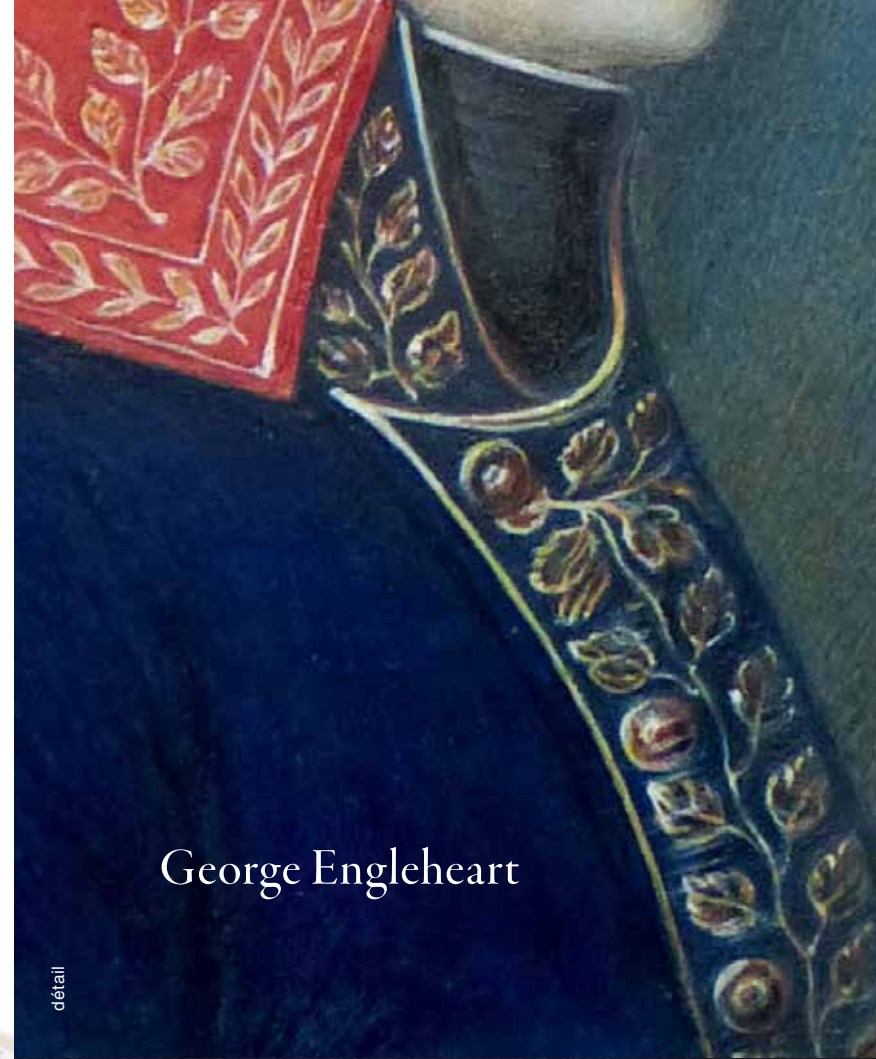
PROVENANCE

Cette assiette à été offerte à l'occasion
du passage de Bonaparte Premier Consul
et de sa femme Joséphine de Beauharnais
lors de leur venue à la ville de Liège le 3 août
1803. Nous pensons que ce présent a pour
but d'atteindre Joséphine en particulier, cette
dernière étant amatrice d'ornithologie ayant
une influence considérable sur Bonaparte.

600 - 800 €



AGUTTES



George Engleheart

détail



59
GEORGE ENGLEHEART
(1750-1829 ROYAUME-UNI)

Portrait miniature de Napoléon Bonaparte
de profil en tenue de général de la République
très finement exécuté sous verre bombé,
biseauté et cerclé de frises à décor floral.
Dans un médaillon en bronze gravé sur
le revers en lettres cursives « *N. Buonaparte,
first Consul of the French Rep, G. Engleheart* ».

Nous pensons que cette miniature a été
réalisée peu de temps après la nomination
de Bonaparte comme Premier Consul. Que
l'artiste a réalisé cette oeuvre d'après une
représentation de Bonaparte en tenue de
général, celles le représentant en Premier
Consul n'ayant pas été assez diffusées
jusqu'alors. Georges Engleheart fut l'un
des plus grands miniaturistes anglais de son
époque et portaitura parmi les aristocrates
et la plupart des courtisans de la Cour
d'Angleterre.

Angleterre, début du XIX^e siècle

62 x 55 mm
(Infimes rayures d'usage)

PROVENANCE
Collection privée, Europe

6 500 - 7 500 €

Francesco Pozzi



60

60 NAPOLÉON BONAPARTE FRANCHISSANT LE COL DU GRAND SAINT-BERNARD

Tirage en bronze patiné sur socle en marbre noir. Signé Claude.
École française du XX^e siècle d'après David
H. 31 ; L. 23 ; P. 13,2 cm

400 - 600 €



61

61 NAPOLÉON I^{er}, EMPEREUR DES FRANÇAIS

Profil en cire polychrome figurant l'Empereur Napoléon I^{er} en tenue des chasseurs à cheval de la Garde Impériale.
Signé et daté «P Rozzi 1810».
Présenté dans un cadre à palmettes doré.
Époque Premier Empire

14,5 x 9 cm
(Accident au cou)

200 - 300 €



62

62 CLÉMENT AUGUSTE ANDRIEUX (1829-1880) D'APRÈS

Deux plaques de forme octogonale en cristal à pans abattus ornées d'un cristallo-cérame représentant l'Empereur Napoléon I^{er} de profil en César. Le grand modèle présente une face bombée

H. 6,6 ; 4,7 cm (grand modèle)
H. 4,6 ; 3,4 cm (petit modèle)
(Petits éclat, fente transversale, rayures sur l'un)

On y joint une plaque en cristallo-cérame à l'effigie impériale de forme rectangulaire
H. 6, 1 ; L. 4,6 cm

100 - 150 €

63 FRANCESCO POZZI 1750-1805

Bonaparte franchissant le Col du Grand Saint-Bernard

Exceptionnelle intaille en cristal de roche finement gravée d'après Jacques-Louis David. L'intaille à bords biseautés est ornée d'un cerclage d'or qui vient sublimer l'œuvre tout en la protégeant. Elle est présentée dans un écrin couvert de maroquin, garni de velours rouge, probablement postérieur. Signée Pozzi.F.

78 x 55 mm
(Quelques infimes rayures, absence d'inclusions et de fêles)

PROVENANCE
Collection privée, Europe

10 000 - 15 000 €



Francesco Pozzi est né à Portoferraio en 1790 et est décédé en 1844 à Florence. Étudiant à l'Académie des Beaux-Arts de Florence de 1807 à 1816, sous la direction de Francesco Carradori, il reçut un prix pour son nu en argile (1809) et en sculpture pour une statue représentant Dante Alighieri. A Florence et à Rome, il s'impose en tant que sculpteur et modèleur de cire et côtoie ses homologues européens comme Canova, Thorvaldsen ou Gaspare Landi.

De Pozzi, nous présentons cette exceptionnelle intaille en cristal de roche reprenant avec autant de finesse que de fidélité la célèbre peinture équestre du grand homme par Jacques-Louis David. Cette intaille nous permet de découvrir également son activité en tant que graveur de gemmes. Une étude récente réalisée par

Gabriella Tassinari, chercheur à l'Université Milan, récence les gemmes signés ou attribués à Pozzi parmi lesquels figure notre cristal de roche. Onyx, cornaline rouge, calcédoine bleue... autant de matériaux fins et précieux sélectionnés par le sculpteur pour magnifier le portrait de princes, princesses, ducs, duchesse tels que Maria Beatrice Victoria de Savoie ou encore Léopold 1^{er}, roi des belges. Il est à noter la difficulté de réalisation pour ce type de pièces et sur ce matériau, l'erreur n'étant pas admise et le repentir impossible.

BIBLIOGRAPHIE
Gabriella Tassinari, *Un ignoto incisore di gemme: lo scultore e ceroplasta Francesco Pozzi*; Università degli Studi di Milano, Italia MDCCC 1800, Vol. 9 – Luglio 2020.
[Lien vers la publication](#)



64

64
RUSSIE, ORDRE DE SAINT STANISLAS DE RUSSIE INSTITUÉ EN 1772

Fabrication étrangère. Plaque en argent ciselée en argent rayonnant, centre en émail et argent. Revers en vermeil et argent. Porte la tête d'aigle sur la barette. Travail de la maison Halley, palais royal. Russie Impériale, époque fin XIX^e, début du XX^e siècle

70 grammes brut
(Petits accidents au vert de l'émail)

600 - 800 €

65
RUSSIE, ORDRE DE SAINT STANISLAS DE RUSSIE INSTITUÉ EN 1772

Plaque en argent ciselée en argent rayonnant, centre en émail et argent. Revers en vermeil, poinçonné du titre 84 et de l'aigle. Travail de la maison Kebel. Russie Impériale, époque fin XIX^e, début du XX^e siècle

52 grammes brut

1 000 - 1 200 €



67



65

66
RUSSIE, ORDRE DE SAINT STANISLAS DE RUSSIE INSTITUÉ EN 1772

Plaque en argent ciselée en argent rayonnant, centre en émail et argent. Revers en vermeil, poinçonné du titre 84 et de l'aigle. Travail de la maison Kebel. Russie Impériale, époque fin XIX^e, début du XX^e siècle

46 grammes brut
Petits accidents au vert de l'émail.

800 - 1 200 €

67
ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE INSTITUÉ EN 1815

Superbe ensemble avec plaque de grand-croix en argent au monogramme d'Isabelle II d'Espagne, centre en or et émaux polychromes en fort relief. Revers avec deux crochets et épingle basculante. Travail de la maison Halley à Paris, seconde moitié du XIX^e siècle TB à TTB.

Avec son bijou en vermeil et email.

H. : 7,5 cm
Poids brut : 78 g
(Usures et petits manques aux émaux)

800 - 1 200 €



66

68
ORDRE ROYAL DE SAINT LOUIS INSTITUÉ EN 1693

Demi-taille, en or et émail, éclats et accidents, manque le ruban. France, XVIII^e siècle

Poids brut : 6g.

200 - 300 €

69
ORDRE ROYAL DE SAINT LOUIS INSTITUÉ EN 1693

en or et émail, éclats et accidents, manque le ruban. France, XVIII^e siècle

Poids brut : 17g.

300 - 500 €

70
ORDRE DU LION BLANC DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE INSTITUÉ EN 1922

Rarissime insigne de commandeur en bronze doré et émaux polychromes. Bélière émaillée. Travail de la première moitié du XX^e siècle. TTB à SUP.

H. : 6 cm.
Poids brut : 51g.
(Infimes manques à l'émail rouge à l'avant)

1 000 - 1 500 €



68



69



70



71

71
MEXIQUE ORDRE DE NOTRE DAME DE GUADALUPE CRÉÉ EN 1822

Croix de commandeur. Vermeil et émail. Poids brut 47g, 8cm (Manque la cravate et aigle désolidarisé de la médaille)

600 - 800 €

72
CLÉ DE CHAMBELLAN

en bronze munit d'un crochet ovale sous couronne impériale dans lequel figure un aigle sur bâton de foudre. Clé garnie d'une abeille, de feuilles d'acanthe stylisées sur laquelle est apposé le chiffre «M». Complet de sa passementerie et de ses deux pompons. France, époque Second Empire

H. : 15,9 cm pour la clé

600 - 800 €

73
LÉGION D'HONNEUR, INSTITUÉ EN 1802

Ensemble de deux croix de chevalier en demi-taille. Une Epoque Restauration et la seconde Second Empire. Accidents et manques.

Poids brut : 140 g.

100 - 150 €



73



74

74
ORDRE DE LA COURONNE DE CHÊNE, INSTITUÉ EN 1841

Plaque de grand-croix en argent, vermeil et émaux polychromes. Revers avec épingle basculante. Travail de la maison A Moussault à Amsterdam, seconde moitié du XIX^e siècle. TB à TTB.

H. : 7,6 cm
Poids brut : 47 g.
Petits manques aux émaux des feuilles de chêne.

500 - 700 €

75
ORDRE DU LION DE ZÄHRINGEN, INSTITUÉ EN 1809

Belle plaque de grand-officier en argent travaillé à motif de pointes de diamant intercalé de fleuron puis reperlé, or et émaux polychromes. Revers avec deux crochets et épingle basculante. Travail de la maison Halley à Paris, seconde moitié du XIX^e siècle. TTB à SUP.

H. : 7,5 cm
Poids brut : 45 g.

1 200 - 1 500 €



74



75



76



76
ORDRE DE LA COURONNE DE CHÊNE, INSTITUÉ EN 1841

Belle plaque de grand-officier en argent travaillé à motif de pointes de diamant puis reperlé, vermeil et émaux polychromes. Revers avec deux crochets et épingle basculante. Travail de la maison Halley à Paris, seconde moitié du XIX^e siècle. TB à TTB.

H. : 8,9 cm
Poids brut : 88 g.
(Manques aux émaux des feuilles de chêne)

600 - 800 €



77

78

**77
LÉGION D'HONNEUR, INSTITUÉ EN 1802**

Ensemble de quatre croix de chevalier en argent et émail dont une avec écriin. On y joint une miniature de la même décoration. France, III^e république
Poids brut : 98 g.

80 - 100 €

**78
MÉDAILLES DIVERS PAYS**

Ensemble composé de :
- Aigle blanc de Serbie en métal et émail.
- Médaille en bronze de journée serbe. Grèce.
- Ordre du sauveur, chevalier de seconde classe. Espagne.
- Croix d'officier de l'ordre d'Isabelle la Catholique. Japon.
- Médaille de la croix rouge, montée sur ruban à rosette.

On y joint un écriin pour médaille de table du centenaire de la Société générale 1822-1922.

80 - 120 €

**79
ROUMANIE, ORDRE DE LA COURONNE, INSTITUÉ EN 1881**

Ensemble de grandes croix en argent, vermeil et émail comprenant la plaque de 9 cm par Joseph Resch fils à Bucarest, son bijou de 7 cm et son écharpe, dans son écriin d'origine, accident à la soie.

Poids brut : 145 g.

600 - 800 €

**80
AUTRICHE, ORDRE DE SAINTE ÉLISABETH, INSTITUÉ EN 1766**

Croix en argent et émail, dans son écriin d'origine.

H. : 5,3 cm
Poids brut : 26 g.

300 - 500 €

**81
NORVÈGE, ORDRE DE SAINT OLAF, INSTITUÉ EN 1847**

Plaque de grand officier deuxième type en argent et émail de la maison L.Toustrup dans son écriin d'origine.

H. : 7,5 cm
Poids brut : 62 g.
(Accidents à la charnière de l'écriin)

200 - 300 €

**82
SHAPSKA DE CHASSEUR DE LA GARDE ROYALE ESPAGNOLE**

Plateau de forme carrée rouge en tissu gaufré serti de pièces de laiton aux extrémités, bandeau en cuir noir et gallon en passementerie argent à décor de fleurs de lys. Plaque en laiton estampée aux armes d'Espagne sous couronne et attributs des chasseurs. Visière à jonc en cuir, rosaces en laiton estampées aux cors de chasse, jugulaires en laiton à écailles doublées de velours noir. Coiffe en cuir noir à dents de loups. Olive présente, manque plumet. Ganse argent et cocarde rouge.
Espagne, vers 1820-1830

H. 28 ; L. 28 P. 27 cm
ABE.

PROVENANCE
Collection privée, Paris

1 000 - 1 500 €



79



80



81



**83
CASQUE À CHENILLE**

Casque de dragon modèle 1845. Transformé pour le service des pompiers, bombe et cimier en laiton, bandeau en cuir marron, rosaces en laiton timbrées au soleil rayonnant, jugulaire en cuir recouvert d'une suite de trois rangées de trois petits anneaux. La crinière et le marmouset ont été remplacés par une chenille pour le service dans les pompiers. Coiffe intérieure en cuir noir à dents de loup. France, époque Second Empire

H. 34 ; L.24 ; P.18 cm

PROVENANCE
Collection privée, Paris

300 - 500 €



**84
SABRE DE LA GARDE ROYALE ESPAGNOLE**

Monture en bronze aux armes de la couronne d'Espagne, fusée recouverte de galuchat filigrané. lame de prise ou de réaffectation, à forte courbure, à jonc, avec contre-tranchant et langue de carpe, gravée au hussard chargeant et de trophées d'armes, fabrication « Coulaux Frères », Klingenthal. Fourreau en fer à deux bracelets. Époque Directoire-Consulat

L. totale : 99 cm

PROVENANCE
Collection privée, Paris

1 000 - 1 200 €

Ce sabre a été constitué entre 1820 et 1830 pour servir dans la Garde royale espagnole. Il s'agit soit d'une lame de prise d'un officier espagnol prise durant la guerre



d'Indépendance d'Espagne ou bien d'un ancien officier français servant sous les drapeaux espagnols à la Restauration.

**85
SABRE D'OFFICIER SUPÉRIEUR D'INFANTERIE**

Monture en bronze doré et ébène. Pommeau à tête de lion, garde à une branche principale et quillon inversé à palmettes, croisière en amande à décor de trophée militaire, poignée en ébène quadrillé. lame de Solingen courbe à deux gouttières et contretranchant, gravée, bleuie et dorée au tiers. Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton, finement ciselé, doré et amati à décor de trophée militaire. Remontage composite en partie Consulat/Empire.

L. totale : 94,5 cm

500 - 700 €

**86
EPÉE D'OFFICIER IER EMPIRE**

Monture en bronze doré et nacre. Pommeau figurant le dieu Mars, garde à une branche principale à décor végétal, clavier en forme d'écu figurant Apollon sur son char, flanqué de têtes de lions. Plaquettes en nacre. lame droite à section triangulaire, gravée, bleuie et dorée au tiers, traces d'oxydation. France, époque Premier Empire

L. totale : 97 cm
ABE, SF.

200 - 300 €

**87
FORT COUTEAU DE VÈNERIE**

Forte lame fabriquée à Solingen pour la découpe du gibier, légèrement courbe à contre-tranchant et langue de carpe, gravée de soleil rayonnant, lune, tête de turc trophées et symboles kabbalistique. Belle garde en forme de boulier à décors de rocaille, monture en bois noirci. Époque Louis XV

L. totale : 62, 2 cm

600 - 800 €

**88
RARE SABRE DE GRENADIER DEMARINE**

Monture en bronze à une branche de garde et petit plateau ajouré. lame courbe à deux gouttières sur laquelle est gravée une grenade ainsi que « NADIER » de grenadier. France, époque fin de l'Ancien Régime

L. totale : 76 cm
SF

1 300 - 1 500 €



**89
POIGNARD DE MAMELOUK**

Plaquettes en ivoire marin, dont une ornée d'une rosace en laiton. La virole, la chape et le fourreau sont gravés en suite. Fourreau en laiton avec reste de dorure en laiton gravée à motifs de coquilles Saint-Jacques et de chutes de gui. Le bouton est quant à lui décoré de la célèbre toile d'araignée, classiquement utilisée par les officiers en témoignage de leur attachement envers l'Empereur Napoléon. lame en fer forgé typique de la morphologie mamelouke, légèrement courbe à arrêtes médianes. Égypte/France, époque Directoire /Premier Empire

L. totale : 38 cm
(Accidents)

PROVENANCE
Collection privée, Paris

4 000 - 6 000 €

Nous pensons qu'il s'agit d'un poignard pris à l'ennemi durant la campagne d'Égypte 1798-1801 menée par le Général Bonaparte et qu'il a été par la suite enrichi de gravures et d'or sur commande d'un officier. Ce type de poignard est attribué aux mamelouks dans « La description de l'Égypte » par Vivant Denon. Description de l'Égypte, État moderne volume II, vases meubles et instruments, planche NN.

Symbolique de la toile d'araignée : « La toile est adoptée pour orner les bélières, les fourreaux de laiton de la Garde Impériale, notamment ceux des officiers de chasseurs. La figuration de la toile peut également se trouver sur des sabres n'appartenant pas à la Garde mais seulement



90

aux officiers qui veulent ainsi montrer leur fidélité à L'Empereur, qu'ils soient de cavalerie légère ou de chasseur. »
« La toile d'araignée sur les armes est antérieure à l'Empire. Il existe sur des épées d'officiers de type uniforme du consulat et plus tard sur celles d'officier dites du retour d'Égypte ».

BIBLIOGRAPHIE

Jean-Jacques Bugne, « Armes blanches, symbolisme, inscriptions, marquages, Fourbisseurs, manufactures. »
Édition du Portail P 43/44

**90
SABRE D'OFFICIER SUPÉRIEUR ATTRIBUÉ AU GÉNÉRAL GOURGAUD**

Monture en bronze à calotte à tête de lion, une branche de garde, quillon droit, croisière en amande, reste d'argenture. Fusée en bois couverte de cuir à double filigrane en métal cuivreux. lame courbe à gouttière gravée et dorée au tiers, fabriquée à Solingen, cravate d'origine, quelques oxydations sur la lame. Fourreau en laiton avec reste d'argenture à deux bracelets décorés d'écaïls et de frises, flanqué de la toile d'araignée caractéristique des officiers fidèles à l'Empereur. Décors de palmes et de branches de lauriers, frise le long de la partie inférieure, une alternance de dorure et d'argenture au niveau du dard qui est en fer. Alaises en bois bien présentes, France époque Consulat.

101 cm
(Usures et corrosion)

PROVENANCE
Collection privée, Paris

1 500 - 2 000 €

Gaspard GOURGAUD (1783-1852) va suivre toute l'épopée de la Grande Armée. De la bataille d'Ulm à la bataille de Vienne, il s'illustrera lors de la prise du parc d'artillerie autrichien lors de la bataille d'Austerlitz. Il va suivre les campagnes de Prusse et de Pologne. Il reçoit la Légion d'honneur le 3 mars 1807 à Pultusk. Toujours avec le 6° artillerie à cheval, il continue de se battre et s'illustre à Essling et Wagram. Après avoir réalisé des coups d'éclats en Espagne, notamment au siège de Saragosse, il prépare la campagne de Russie. Il réussit avec succès la mission qu'on lui a donnée et est ainsi nommé le 3 Juillet 1811 Officier d'ordonnance de l'Empereur. Durant la campagne de Russie, il est de tout les combats : Krasnoë, Smolensk, Moskowa...

Le 3 octobre 1812 il est nommé barron de l'Empire. Lors de la déroute de la Bérézina, il traverse deux fois l'eau à cheval et permettra l'établissement d'un pont pour faire passer l'armée. Cette prouesse le fera nommer chef d'escadron et premier officier d'ordonnance. Durant la campagne de France, le 29 janvier 1814, il va sauver la vie de l'Empereur en tuant un cosaque qui allait le transpercer de sa lance. Ainsi Gaspard GOURGAUD va devenir un proche de l'Empereur et le suivra toute sa vie. Il l'accompagnera jusqu'à Saint-Hélène et restera près de l'Empereur qui lui dictera les notes de son épopée.



91

**91
PISTOLET DE CAVALERIE MODÈLE
1763-1766**

Canon rond Daté 75 marqué d'une fleur de lys sous couronne, queue de culasse gravée 1775. Platine à silex avec marquage Manufacture de St Etienne, poinçonnée par Hubert Rosier contrôleur à St Etienne 1774 -1777. Le chien à été changé postérieurement. Embauchoir marqué R F.N. Crosse en noyer gravée d'un macaron avec une fleure de lys, poinçonnée « Morelle » et « B », entures à signaler à la crosse et au niveau de lacontreplatine. Mécanique très ferme. Baguette type clou
France, époque Ancien régime
40 cm
ABE

700 - 900 €



92

**92
PISTOLET DE CAVALERIE
MODÈLE AN XIII**

Canon rond daté 1809 avec le poinçon d'Etienne Breuil, controleur des Canons à Charleville 1806 - 1821, queue de culasse gravée M an XIII. Platine à silex gravée ManuFre Imple de Charleville et poinçon de Francois Tisseron. Toutes garnitures laiton avec poinçons de Francois Tisseron Réviseur à Charleville 1796-1815. Crosse en noyer avec macaron de réception. Bonne et ferme mécanique. Baguette type clou.
France, époque Premier Empire
34,5 cm
(Proche du parfait état ; trace à signaler sur la crosse, probablement un nœud, mais il pourrait s'agir d'une enture)

400 - 600 €

**93
FUSIL BROWN BESS**

Platine à silex «Wheeler», chien à col de signe, canon rond fabriqué à Birmingham, toutes garnitures en laiton, crosse en noyer, baguette type clou. Angleterre fin du XVIII^e, début XIX^e siècle

140 cm
(Petits accidents)

200 - 250 €

**94
PISTOLET D'ARÇON MODÈLE 1822 T BIS**

Platine à silex transformé à percussion, probablement de la manufacture de Châtellerault (effacé), toutes garnitures laiton, marquages homogènes. Canon marqué T bis, numéroté 1083, daté 1810, probablement réemploi, crosse en noyer, marquage Châtellerault, enture à signaler, baguette type tulipe. France, milieu du XIX^e siècle

35 cm

200 - 250 €



93



94

**95
AIGLE DE SHAKO**

Du 23^e régiment d'infanterie.
France, époque second Empire
11 x 9 cm

On y joint un parement de tapis de selle du 8^e Lancier. Travail en passementerie argent sur tissu noir et rouge.
France, seconde moitié du XIX^e siècle

18 x 15 cm
(Traces de mites)

100 - 120 €



95



**96
PAREMENTS DE TAPIS DE SELLE
DE LA GARDE**

Paire de parements de tapis de selle de la Garde Imperiale. Travail en passementerie or et argent sur tissu bleu, figurant le chiffre N sous couronne impériale.
France, Epoque second Empire

22 x 12,5 cm
(Traces de mites)

200 - 300 €



96



97



101

**97
PISTOLET À SILEX**

à coffre à balles forcées. Chien à col de cygne finement ciselé, canon rond à fortes rayures, toutes visses guillochées. Crosse en noyer choisi, enturée. Bonne mécanique. Signé Puiforcat à Paris, Arquebusier à Paris entre 1769 et 1775, privilégié arquebusier du roy, suivant la cour, à paris sur acte du 31 décembre 1756. Sur un acte du 19 juillet 1773; rue Fossée Monsieur le Prince.

15,5 cm

200 - 300 €

**98
PISTOLET D'ARÇON MODÈLE AN XIII**

Platine à silex de la Manufacture Impériale de Maubeuge, poinçon de Daniel Bouyssavy, toutes garnitures en laiton. Embouchoir, contre-platine, pontet, calotte, portent les poinçons «D» surmontés d'une étoile, attribués à Nicolas Darcantel, réviseur des garnitures à Maubeuge de 1808 à 1818. Canon daté de 1813, crosse en noyer (trou de verre), comportant le poinçon de Bouyssavy ainsi qu'un macaron de réception. Baguette type clou. Bonne mécanique, France, époque 1^{er} Empire.

37 cm

500 - 700 €



98

**99
PISTOLET PERCUSSION À BALLES
FORCÉES À DEUX CANONS ROUNDS**

en table. Coffre ciselé à décors de motifs floraux et détentes escamotables. Canons à quatre rayures couleur tabac. Crosse en noyer, traces d'oxydation. Bonne mécanique, travail vers 1840. On y joint un fusil de chasse d'enfant à silex transformé à percussion. Canon rond, toutes garnitures fer, crosse en noyer, accident mécanique et à la sangle. Très joli travail liégeois, vers 1800

17 cm

80 - 120 €

**100
PISTOLET À SILEX DE CARROSSE VERS
1770 (MAUVAIS ÉTAT)**

Chien à col de sygne, canon à double registres, crosse noyer et garnitures en fer. Époque fin Louis XV,
18,5 cm
(Accidents, mauvais état)

100 - 120 €



99



102

**101
PISTOLET SUR LE MODEL DES
MAMELOUKS DE LA GARDE IMPERIALE**

Platine à silex, crosse en noyer. Belle fabrication pour le tir à la poudre noire par le célèbre fabriquant David Pedersoli. Epoque XX^e siècle

33 cm

200 - 300 €

**102
GIBECIÈRE DE DONNÉE
DUCHESSÉ D'ORLÉANS**

en cuir recouvert d'un tissage en fil de couleur verte, pour le petit gibier. Porte une étiquette : «Cet équipage de chasse a été donné le 1^{er} janvier 1824 à (illisible) par S.A Royale Madame la Duchesse d'Orléans ».

21 x 28 cm
(Manque la sangle)

200 - 300 €



100

Collection privée Henri Vavin

Descendant d'Alexis Vavin (1792-1863 à Paris)



103

ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE

Portrait d'Alexis Vavin (1792-1863)

Huile sur toile

101 x 81 cm

4 000 - 6 000 €

Alexis Vavin est un homme politique important du XIX^e siècle. Après des études de droit en parallèle de son activité de notaire, il s'inscrit au Parti Constitutionnel attaché à la Charte de Louis XVIII afin de défendre cette nouvelle dynastie qui allie selon lui les notions d'ordre et de liberté.

Il est ensuite élu député une première fois en 1838 et se maintient après la Révolution de 1848 qui met en place la Deuxième République. Chargé par le Second Empire de liquider la liste de la royauté, il est remarqué pour son travail très scrupuleux et pour sa modération. Le 5 décembre 1851, lors de la réunion du « X^e arrondissement » il s'oppose au coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte avant de se retirer de la vie politique. Une rue, une avenue, et une station de métro portent son nom et témoignent de l'attachement des Parisiens pour la sagesse de cet homme qui décrivait la gestion du pouvoir dans les termes

suivants : « *Le pouvoir dans les temps d'orage, doit être soutenu, car l'anarchie est une calamité dont le résultat peut être la ruine des nations. Le pouvoir, dans les temps de calme, doit être soumis à une sage critique... car le despotisme est incompatible avec la sécurité des citoyens, le développement de l'industrie, et la véritable gloire de la Patrie* ».

Son fils, Hippolyte Vavin épousera Marguerite Girard, fille de Pierre Simon Girard dont nous présentons également le portrait.

Collection privée Henri Vavin



104

LOUISHERSENT PARIS, 1777 - 1860

Portrait de Pierre-Simon Girard (1765 - 1836)

Huile sur toile ovale, 1830

77 x 64 cm

2 000 - 3 000 €

Né le 4 novembre 1765 à Caen, Pierre Simon Girard était un important chimiste et ingénieur des Ponts et Chaussées. Ses travaux en chimie et en mécanique ont notamment permis de former la discipline appelée résistance des matériaux et de développer la connaissance mécanique du système des écluses. Il participera à l'expédition de Bonaparte en Egypte durant laquelle il est chargé d'une reconnaissance de l'itinéraire du Caire à Suez. Il sera également chargé d'y diriger une mission hydrologique. Un mémoire réunissant ses connaissances de l'agriculture, du commerce et de l'industrie de l'Egypte publié dans la Description sera ensuite très remarqué. Pierre Simon Girard est nommé Directeur du canal et des eaux de Paris en 1807 puis élu à l'Académie des sciences en 1815. Il meurt le 1^{er} décembre 1836 à Paris.

Neveu d'un membre de l'Académie de Saint-Luc, Louis Hersent est né à Paris et grandit dans les années tourmentées de la fin du XVIII^e siècle. Il entre chez Jean-Baptiste Regnault (1754 - 1829) au côté de Pierre- Narcisse Guérin (1774 - 1833) notamment. Il tente par deux fois le Prix de Rome mais sans succès.

Ses talents de portraitiste sont si bien remarqués et sollicités qu'il ne se consacre presque plus qu'à cela à partir des années 1822. La grâce qui se dégage de ses modèles, la justesse de son pinceau sont des éléments particulièrement loués par la critique et les commanditaires. Louis Hersent se fait portraitiste prolifique dans le contexte de développement d'une grande bourgeoisie dont les moyens financiers croissants lui permettent cette pratique réservée jusqu'alors aux plus hautes sphères sociales que de fixer l'image de soi pour présentation.

C'est toute sa maîtrise du genre qu'il met ici au service de son modèle et dont la représentation assoit une stature imposante, à la mise extrêmement sobre, discrètement rehaussée par la présence de la Légion d'honneur.

105

LETTRE PATENTE

Brevet de chevalier décerné à Pierre Simon Girard, ingénieur en chef des ponts et chaussées. Sur vélin figure les armes du chevalier. Par le roi et délivré en 1816, signé Louis. Présence du sceau en cire et de ses rubans aux armes de France. Époque Restauration

49,5 x 41 cm

(Accident et manque au sceau)

200 - 300 €



104

105





106



107

**106
LE COUPLE IMPÉRIAL**

Bas-relief en cire figurant Napoléon I^{er} Empereur et Marie-Louise Impératrice signé « Andrieu fecit ». Présenté sous verre bombé et cadre en bois noirci. Ancienne étiquette de collection n°6
22 x 21,5 cm
(Fêle à signaler)

300 - 500 €

**107
NAPOLÉON I^{ER} EMPEREUR
DES FRANÇAIS**

Profil en biscuit sur velours vert sous verre bombé dans un cadre en bois noirci rectangulaire. Mention manuscrite au dos « Donné par Napoléon le Grand à Yvan son médecin, à Ste Hélène. Transmis à M. l'abbé Louvot, à Paris par MME veuve Yvan. Légué à M. l'abbé Pillot, en 1883 par M. Louvot chan bre ». Un ajout manuscrit « Acheté à la vente au près de l'abbé Pelot, le 10 mai 1891. M Gersone Zablein ». Présence d'un cachet à l'encre, illisible, ancienne étiquette de collection n°73.

H. biscuit : 6 cm
Cadre : 20,2 x 16 cm

400 - 600 €

**108
DAVID D'ANGERS (1788-1856)**

Profil en bronze de Napoléon I^{er} Empereur en tenue de chasseur à cheval de la Garde, fixé sur bois recouvert de velours dans un cadre en bois doré. France, travail de la première moitié du XIX^e siècle.

H. 14 cm hors cadre

On y joint un profil en cire de l'Empereur Napoléon I^{er} en tenue des chasseurs à cheval de la Garde, signée et datée Bosa 1808, fixé sur bois recouvert de velours dans un cadre en bois doré avec étiquette de collection n°13.

H. 14,5 cm hors cadre

300 - 400 €



108

**109
NAPOLÉON À SAINTE HÉLÈNE**

Composition en marqueterie de paille, figurant Napoléon en tenue des Chasseurs à cheval de la Garde devant une vue évocatrice des éléments importants de la vie de l'Empereur lors de son exil. On y voit notamment le Northumberland entrain d'appareiller au loin, le phare de l'île, la maison de Longwood et trois fidèles en uniformes devant la sépulture de l'Empereur à l'ombre du célèbre sole pleureur. L'œuvre est rehaussée de pièces d'estampe afin d'offrir un visage de qualité à l'Empereur, mais aussi pour les textes. On peut lire « Napoléon », « dessin d'après... 1819 », ainsi que la signature « Fait par Richiome, juillet 1835 ». Pièce présentée sous verre dans un cadre en marqueterie de paille. Première moitié du XIX^e siècle

74 x 62 cm
(Accidents au papier et au cadre
Usure de la paille)

400 - 600 €



110



111

**110
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^E SIÈCLE**

Huile sur carton, portrait de l'Empereur Napoléon I^{er} en tenue des chasseurs à cheval de la Garde, couvert d'un manteau et coiffé de son bicorne.
15 x 9 cm

200 - 300 €

**111
GRAVURE**

encadrée représentant Napoléon à cheval
73 x 58 cm
(Mauvais état)

300 - 400 €



112

114

**112
BOULE**

en ivoire. S'ouvrant à une charnière, dans la sphère de droite on retrouve Napoléon en tenue des chasseurs à cheval de la Garde, dans l'autre une allégorie de la Victoire «Gloire à Napoléon». France, travail du premier tiers du XIX^e siècle. Comporte un fragment d'étiquette d'inventaire.

L. totale ouverte : 8,5 cm
(Petit accident à l'extérieur.
Intérieur en bon état. Manque un clou)

300 - 400 €

**113
ENSEMBLE D'OS ET IVOIRE SCULPTÉS**

Pièce cylindrique finement ciselée à l'effigie du mariage impériale entre Napoléon I^{er} et Marie-Louise d'Autriche. Il est surmonté d'une pièce vissée figurant Napoléon en tenue des chasseurs à cheval de la Garde, au cul une pièce ajourée rappelant la légion d'honneur. Pièce recollée. On y joint un petit pot en os figurant l'Empereur Napoléon en tenue de sacre, au revers l'aigle impérial couronné. France, travail de la première moitié du XIX^e siècle

12 cm pour le premier et 9,5 pour le second

200 - 300 €



115

**114
DEUX GOURDES EN NOIX DE COCO**

Une gourde sculptée à décor de l'Empereur chargeant à cheval à la bataille de Wagram 1811, de Waterloo 1815, de Russie 1812 et attributs impériaux, feuille d'acanthé. Manque son bouchon. L'autre gourde est sculptée à décor de la tombe de l'Empereur à Saint Hélène, trophée d'armes, un buste de Napoléon, décoré à la tête de singe à son sommet. Possède son bouchon relié à une chaînette. Pièce fêlée.

12,5 cm de haut

On y joint une pièce sculptée en noix de corozo à décor de scènes de bataille de l'empire. Fêlée à plusieurs endroits. 8cm de haut. France, travail de la première moitié du XIX^e siècle

300 - 500 €



113

**115
ENSEMBLE DE QUATRE PIÈCES**

Comprenant :
- une boîte à aiguille en nacre figurant en son sommet l'Empereur Napoléon en tête laurée.

9 cm de haut

- un pendentif en crystalocérame à l'effigie de l'Empereur en tenue des chasseurs à cheval de la Garde, accidents à signaler.

Hauteur totale : 3,9 cm

On y joint un porte-plume (manque la tête) en nacre avec au sommet une pièce de bronze à l'aigle impérial et de l'Empereur. On y joint un porte-montre de col en forme de casque à l'antique à cimier et tête de lion, bronze nacre et marbre blanc.

Travail du XIX^e siècle

12 cm de haut

200 - 300 €

**116
BOITE À AIGUILLES**

en forme de tombeau, garni d'un coussin de velours vert.

H. 12 ; L. 15 ; P. 9 cm

150 - 200 €



116



117

**117
NAPOLÉONI^{ER} EMPEREUR
DES FRANÇAIS**

Bronze en pied de Napoléon Empereur en tenue des chasseurs à cheval de la Garde sur colonne en laiton ornée d'un aigle en cuivre.

H. totale : 27,5 cm

200 - 300 €

**118
NAPOLÉONI^{ER} EMPEREUR
DES FRANÇAIS**

Sculpture en bois polychrome figurant Napoléon en tenue des chasseurs à cheval de la Garde. Probablement utilisé comme bougeoir car présence d'un trou au sommet de la tête.

Travail français du XIX^e siècle

H. 47cm

(Accidents et manques)

300 - 400 €



120



118

**119
CHAUDET 1763-1810, D'APRÈS**

Buste en cire de Napoléon I^{er} en Hermès d'après Chaudet.

H. totale 15,5 cm
(Petit accident)

200 - 300 €

**120
DEUX PETITS BUSTES**

Un buste de l'Empereur Napoléon I^{er} en tenue des chasseurs à cheval de la Garde, signé Pizy.

Hauteur totale 10,5 cm

Un buste en bronze d'un Empereur romain sur piédoche.

Hauteur totale 12 cm

150 - 200 €

**121
BONAPARTEI^{ER} CONSUL**

Cachet en cire rouge figurant Bonaparte en tenue de 1^{er} consul ou de général, de forme ovale, suspendu à un petit cordon de soie.



121



119

H. 3,6 cm
(Petits accidents)

100 - 150 €

**122
NAPOLÉONI^{ER} EMPEREUR
DES FRANÇAIS**

Bronze figurant Napoléon I^{er} Empereur des français en pied en tenue des chasseurs à cheval de la Garde flanqué d'une colonne au chiffre N sous couronne sur laquelle est posée documents et manteau.

H. 24 cm

Un buste de l'Empereur Napoléon I^{er} en fonte de fer sur pied douche en tenue de colonel des chasseurs à cheval de la Garde.

H. 30 cm

200 - 300 €



122



123

**123
MÉDAILLE ET JETONS**

- Médaille de table en bronze pour la victoire en Allemagne, 1805, revers plat, 6,6 cm de diamètre.
- Médaille en bronze figurant les trois consuls « Paix intérieure Paix extérieure » par Jeuffroy, 1802, médaille consacrant la paix d'Amiens, EM, percée, 6,2 cm de diamètre.
- Médaille en bronze figurant Bonaparte le bienfaiteur de Lyon, année 180, 4,4 cm, EM.
- Jeton en argent figurant Napoléon Empereur « Le peuple et le sénat », par Denon, 2,5 cm.
- Plaque en métal ronde figurant l'Empereur en tête laurée, par Andrieu, 5,5 cm de diamètre.
- Retour des cendres, médaille en bronze dorée publiée par Pourrat frères à Paris, 5,2 cm de diamètre.
- Jeton « Fête du couronnement donné à l'hôtel de ville an XIII, le couple impérial Napoléon-Joséphine, par Brenet, 3,5 cm de diamètre.

On y joint une médaille pour le centenaire de l'Empereur Napoléon 1769-1869, 5 cm de diamètre.

300 - 500 €



124

125

**124
LE COUPLE IMPÉRIAL**

Deux médaillons en étain d'après Andrieu figurant Napoléon Empereur et Marie-Louise Impératrice.
6,7 cm de diamètre.
On y joint un jeton en étain de la campagne d'Italie époque Directoire à l'effigie de « Buonaparte général en chef de l'armée d'Italie ».
3,2 cm de diamètre

150 - 200 €

**125
5 FRANCS ARGENT I^{ER} EMPIRE**

Comprenant
- 5 francs 1812, atelier M, « Bonaparte 1^{er} consul » tête non laurée. ME, percée.
- 5 francs an XIII, atelier M, « Napoléon Empereur », tête non laurée. EM.
- 5 francs 1812, atelier D, « Napoléon Empereur », tête laurée, B.
- 5 francs 1812, atelier D, « Napoléon Empereur », tête laurée. TBE.

200 - 300 €

**126
RETOUR DES CENDRES**

Médaille sur soie bleu blanc rouge à bouffette noire avec une médaille en bronze figurant le masque mortuaire de l'Empereur.
Au revers « Mort à Saint Héléne le 5 mai 1821 rendu à la France le 9bre 1840 ».
12,5 cm de long
On y joint un petit cadre « à la mémoire de... ». Travail du XIX^e siècle
10,5 cm de haut

80 - 120 €

**127
MÉDAILLE DE SAINT HÉLÈNE 1857**

Ensemble de deux médailles en bronze « À ses compagnons de gloire sa dernière pensée St Héléne 6 mai 1821 », « campagne de 1798 à 1815 ». Manque rubans.
On y joint, légion d'honneur instituée en 1802, croix de chevalier époque Présidence, manque ruban, accident et manque.
On y joint, une reproduction de légion d'honneur premier Empire.

100 - 150 €



126

127



**128
MANUFACTURE IMPERIALE DE SEVRES, D'APRES**

Deux tasses en porcelaine bleue et or 1813 (Bataille de Dresde)
- 1806 (Bataille d'Auerstaedt)
Marquage Sévres et couronnes dorées
H. 6,5 cm
PROVENANCE
Collection d'Henri Vavin

300 - 500 €



**129
BREVET SIGNÉ « BONAPARTE »**

Sur vélin, partiellement manuscrit, il est décerné au citoyen Fleury, Président du tribunal de grande instance, le nommant Président du tribunal des 1^{er} instances.
Le 17^e jour du mois de Nivôse an 12.
Il est contresigné Bonaparte (Secrétaire), le secrétaire d'état Maret et le ministre de l'intérieur Chaptal.

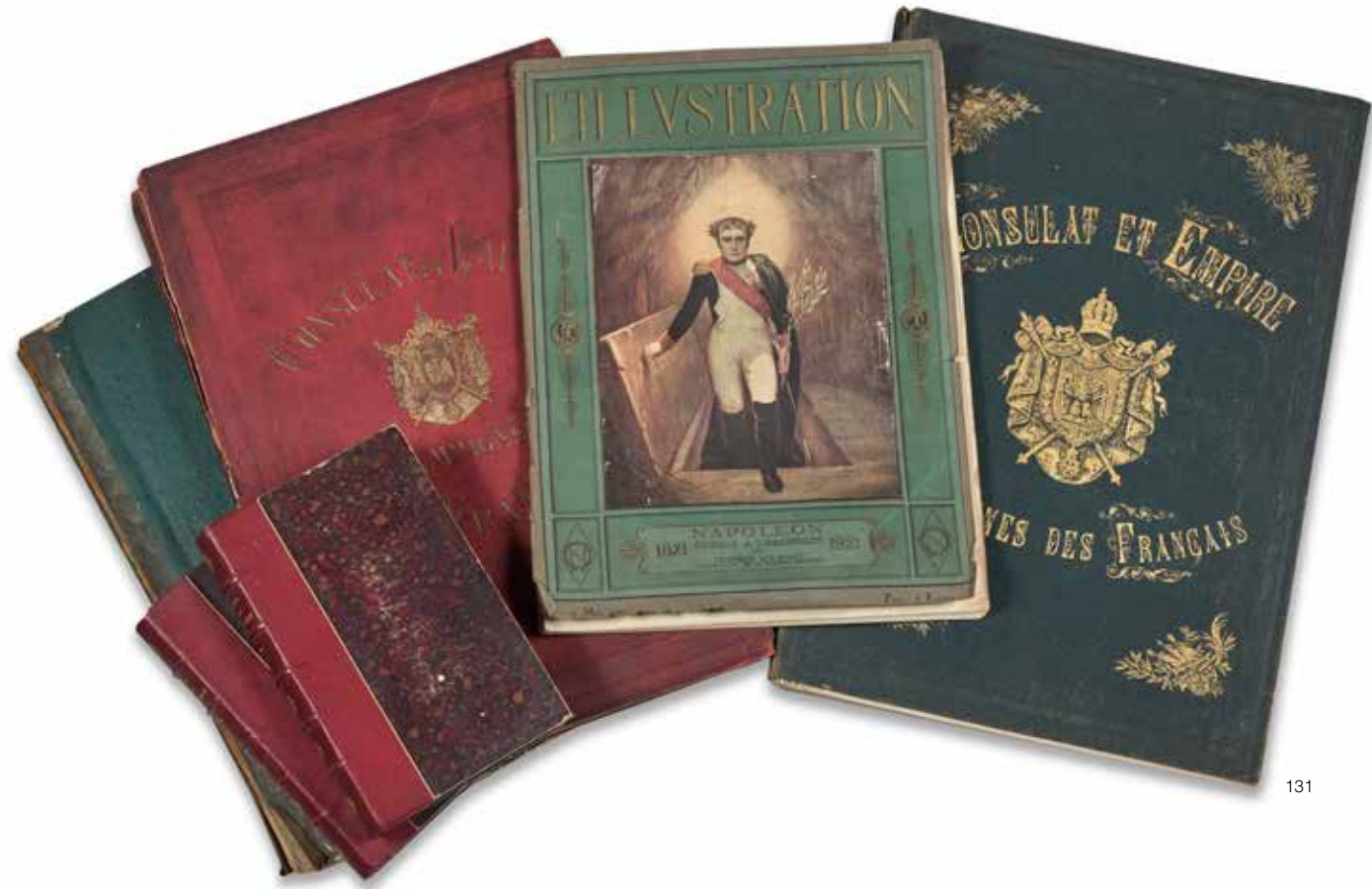
150 - 200 €

**130
DEUX MÉDAILLONS EN BISCUIT TYPE WEDGWOOD**

Un biscuit figurant le général Bonaparte de 19 cm de diamètre.
Le second figure Napoléon I^{er} Empereur des Français d'après Andrieu de 13,5 cm de diamètre dans un cadre en bronze à décors de frise de rocaille.
Ancienne étiquette de collection n°70

300 - 500 €





131

131

- Consulat et Empire - Campagne des français 52 batailles et 100 portraits Usures et reliure décollée
- Consulat et Empire - Campagne des français Les maréchaux et généraux et les personnages les plus illustres de l'époque Usures, traces d'humidité, couverture détachée
- L'illustration pour le centenaire de la mort de Napoléon (7 mai 1921) Multiples déchirures
- Deux tomes des Mémoires du Général Baron de Marbot Usures sur les reliures, traces d'humidité
- Livre des cartes des batailles Usures

PROVENANCE
Collection d'Henri Vavin

300 - 500 €

132

ENSEMBLE DE HUIT CARICATURES

Deux caricatures anglaises:

- Gravure de Thomas Rowlandson (1757-1827) Teggs caricatures n°7 «The first night of weeding, or little boney no match for an arch dutchess», publiée à Londre par Thomas Tegg le 25 Avril 1810, 33,6 x 24 cm. Gravure réhaussée présentée sous verre.
- Gravure de Thomas Rowlandson (1757-1827) Teggs caricatures n°3 «The arch dutchess Maria-Louisa going to take her NAP», publiée à Londre par Thomas Tegg le 12 Avril 1810, 33,6 x 24 cm. Gravure réhaussée avec déchirures.
- Gravure à l'eau forte par Lacroix, l'Aiglon passant une corde autour du coup de Napoléon en Hermès «C'est la cravate à papa», 1815, 27 x 20cm, encadrée sous verre.
- Gravure à l'eau forte par Lacroix, Napoléon battant en retraite à Waterloo «L'écolier battant la retrait devant son maître», 1815, 29 x 23,5 cm, rousseur, présentée sous verre avec accident à la vitre.

- Gravure réhaussée par Louis, Napoléon chevauchant la mort «Sacrifice de Napoléon Buonaparte (18 Juin 1815)», rousseurs 21,5 x 28 cm
- Gravure réhaussée dans sa cuvette par Louis, «Autant en emporte le vent» vers 1815, rousseurs, 35 x 27 cm.
- Gravure réhaussée dans sa cuvette par Louis, La partie de tennis « Jaloux de leur plaisir, épiant chaque geste. Messieurs dit Lucifer après vous s'il en reste.», 32,5 x 24 cm.
- Gravure réhaussée, Anonyme publiée à Londre en 1803, «John Bull and Bonaparte», rousseurs, 36 x 24,5 cm. Les quatres estampes sont présentées sous verre dans des cadres baguette en bois naturel vernis.

600 - 800 €



132

Tabacologie



133

133 ENSEMBLE DE TROIS PIPES

Un foyer en terre cuite à l'effigie de Napoléon Empereur des français tête laurée signé Vilemu.

H. 5 ; L. 7 cm

On y joint un foyer en porcelaine figurant l'Empereur Napoléon I^{er} la veille d'une bataille tracant au compas sur une carte auprès de ses grognards autour d'un feu de camp, couvercle en bronze doré à motif de capricorne, porte une ancienne étiquette de collection au n°5.

H.totale : 18 cm

Pipe en porcelaine, foyer figurant Napoléon I^{er} à Yena, embout en patte de chevreuil, bois et corne.

H.totale : 44 cm

PROVENANCE
Collection Henri Vavin

200 - 250 €



136



134



134 NAPOLÉON ARTILLEUR

Fume cigarette avec tuyau en ivoire rudenté surmonté de l'Empereur Napoléon I^{er} réglant un canon, virole en ambre, embout en bois. Dans son écrin.

Travail du XIX^e siècle. Ancienne étiquette de collection n°210-211.

L. totale : 11,8 cm

Manque l'extrémité

PROVENANCE
Collection Henri Vavin

200 - 300 €



137

135 FOYER DE PIPE SÉDITIEUSE

en métal doté d'un compartiment en son sommet renfermant un Napoléon monté sur ressort gravé «IL N'EST PLUS».

Travail du premier tiers du XIX^e siècle.

Diamètre 3,5 cm

On y joint un petit pendentif en argent en forme de guérite gravé d'un fusil avec baïonnette renfermant une petite statuette de l'Empereur en tenue de chasseur à cheval de la Garde. Travail français du premier tiers du XIX^e siècle

H. : 3 cm

PROVENANCE
Collection Henri Vavin

150 - 200 €

136 TABATIÈRE LA FAMILLE IMPÉRIALE

Tabatière anglaise en argent de forme ronde, figurant en son couvercle à une charnière la Famille Impériale, le Roi de Rome en son centre. Tranche à décor de frises végétales, palmes et entrelas de feuilles et frises de perles. Poinçon anglais avant 1820.

Dimensions : 6 cm
Poids brut : 69,7 g.

200 - 300 €

137 POT À TABAC

de forme rectangulaire en marbre de couleurs à décor marqueté d'un insigne de la Légion d'honneur. Le couvercle en marbre bleu Turquin à doucine est surmonté d'une figure de Napoléon en pied les bras croisées en régule.

H. 30 ; L.13, 5 ; P. 13,6 cm
(Manques et accidents)

200 - 300 €



138

139

140

141

142

144

138 ENSEMBLE DE TROIS TABATIÈRES EN FORME DE BICORNE EN CORNE NOIRE

Comprenant :

- Napoléon assis devant un feu de camp «La veille d'Austerlitz», 8x4,5cm, porte une étiquette 996.
- La colonne Vendôme «Napoleon le Grand cheri de la victoire il sut par son genie eterniser sa gloire», 8x4,5cm, porte une étiquette 940.
- Napoléon sur le pont d'Arcole devant les canons, incrustations fines de cuivre, manque cocarde, 8x4,7cm. Petits accidents et manques. On attribue ces tabatières aux nostalgiques de l'Empereur ainsi qu'en signe de reconnaissance pour les demi-soldes. France, 1820-1840.

300 - 500 €

139 ENSEMBLE DE TROIS TABATIÈRES EN FORME DE BICORNE EN CORNE NOIRE

Comprenant :

- Napoléon chargeant un canon «Bonaparte a Toulon», 8x4,6cm, étiquette 865.
- Napoleon, d'après David «Napoleon au mont St Bernard», 8x4,6cm.
- Scène équestre «Napoleon a Wagram», 7x4cm, étiquette 942. Petits accidents et manques. On attribue ces tabatières aux nostalgiques de l'Empereur ainsi qu'en signe de reconnaissance pour les demi-soldes. France, 1820-1840.

300 - 500 €



143

140 ENSEMBLE DE TROIS TABATIÈRES EN FORME DE BICORNE EN CORNE NOIRE

Comprenant :

- Scène équestre figurant Napoléon à cheval, 8,4x4,9cm, étiquette 1195 G 180.
- Figurant Napoléon à Sainte Hélène «5 mai 1821», 8x4,6cm, étiquette G35.
- Napoléon chargeant un canon «Bonaparte a Toulon», 8x4,6cm, étiquette IV.E-9. Petits accidents et manques. On attribue ces tabatières aux nostalgiques de l'Empereur ainsi qu'en signe de reconnaissance pour les demi-soldes. France, 1820-1840.

300 - 500 €

141 ENSEMBLE DE TROIS TABATIÈRES EN FORME DE BICORNE EN CORNE NOIRE

Comprenant :

- Napoléon à Sainte Hélène «Napoleon à Ste Helene», 8x4,6cm, étiquette 1769 G147.
- La colonne Vendôme «Napoleon le Grand cheri de la victoire il sut par son genie eterniser sa gloire», 8x4,6cm.
- Scène équestre figurant Napoléon, 8x4,6cm, étiquette 2979 G166. Petits accidents et manques. On attribue ces tabatières aux nostalgiques de l'Empereur ainsi qu'en signe de reconnaissance pour les demi-soldes. France, 1820-1840.

300 - 500 €

142 ENSEMBLE DE TROIS TABATIÈRES EN FORME DE BICORNE EN CORNE NOIRE

Comprenant : - Scène équestre figurant Napoléon, 8x4,6cm. - Napoléon chargeant un canon «Bonaparte a Toulon», 8x4,6cm. - La colonne Vendôme «Napoleon le Grand cheri de la victoire il sut par son genie eterniser sa gloire», 7x3,8cm. Petits accidents et manques. On attribue ces tabatières aux nostalgiques de l'Empereur ainsi qu'en signe de reconnaissance pour les demi-soldes. France, 1820-1840.

300 - 500 €

143 ENSEMBLE DE TROIS TABATIÈRES EN FORME DE BICORNE EN CORNE NOIRE

Comprenant :

- Scène équestre figurant Napoléon «Napoleon à Wagram», 7x3,9cm.
- Napoléon sur le pont d'Arcole, 7,8x4,2cm.
- Napoléon à Moscou, 4x7cm, étiquette G9P. Petits accidents et manques. On attribue ces tabatières aux nostalgiques de l'Empereur ainsi qu'en signe de reconnaissance pour les demi-soldes. France, 1820-1840.

300 - 500 €

144 ENSEMBLE DE DEUX TABATIÈRES EN FORME DE BICORNE EN CORNE NOIRE

Comprenant :

- Napoléon à Sainte Hélène «Napoléon a Ste Helene», 8x4,6cm, étiquette G41.
- Figure de Napoléon «Napoleon Empereur», 8x4,6cm, étiquette G49. Petits accidents et manques. On attribue ces tabatières aux nostalgiques de l'Empereur ainsi qu'en signe de reconnaissance pour les demi-soldes. France, 1820-1840.

300 - 500 €



détails

145
EXCEPTIONNEL NECESSAIRE
À PIPE OFFERT PAR LE PRINCE
LOUIS NAPOLEON

Provenant du Prince Imperial 1856-1879. Il est possible que le Prince ait lui-même hérité de ce nécessaire de par son père l'Empereur Napoléon III qui était amateur de tabac. Coffret à double fond et deux charnières en placage de ronce et garni de velours. Le couvercle comporte une plaque en laiton gravée « Donné par le Prince Louis Napoléon à son professeur de chimie Eugène Gastard ».

Contenant :
- 12 foyers de pipe en porcelaine peints, dorés et couverts figurants : L'Empereur Napoléon I^{er}, la Reine Hortense, Lord Byron, Cléopâtre, Mourad Bey, une femme de qualité, une vue du lac des cantons avec la chapelle de Tell, une vue des bains dans la ville de Bern, une Vue de chalet dans les montagnes, une scène romantique d'un musicien jouant d'un instrument pour une femme près de ruines, un groupe d'hommes prêtant

serment « jurons la fin de cette nouvelle alliance » « dans cette lumière qui nous accueille la nuit », une scène figurant des lanciers à la charge.
- Une boîte à tabac en tôle de fer peinte de la scène de Bélisaire demandant l'aumône.
- deux tuyaux en bois résineux et corne.
- deux crosses en corne.
- deux pièces de jointure en porcelaine blanche au chiffre « FG »
En lettrage gothique sous casque à grille empanaché.
- Une coupe en verre taillé.
- Une fiole à parfum ronde en verre pressé.
- Un entonnoir en laiton.
- Un cure-pipe en bois.

42 x 35 cm
(Quelques accidents au coffre)

PROVENANCE
Collection privée, France

8 000 - 12 000 €



146

**146
DOMINICUS DU CAJU 1802/1867**

Portrait miniature sur ivoire figurant Napoléon I^{er} Empereur des français en tenue des chasseurs à cheval de la Garde. Il est présenté dans un cadre ovale en bronze doré. Signature à droite « D du Caju ». Figure au dos la mention manuscrite à Ney ». Manque à signaler à la peinture, fêlée. Belgique, travail du milieu du XIX^e siècle
7,4 x 6,2 mm

200 - 300 €



147

**147
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE**

Portrait miniature rond sur ivoire d'une femme qualité en robe de style Empire. Présenté sous verre dans un cadre en bois noirci. France, époque Premier Empire
Diam 7,5 cm

On y joint une miniature ovale sur ivoire figurant le Duc de Reichstadt signé en bas à droite Gill, Présenté sous verre dans un cadre en bois noirci. France, époque XX^e siècle
10,5 x 8,5 cm

200 - 300 €



148

**148
ENSEMBLE DE DEUX MÉDAILLES**

en argent. Corps législatif, session extraordinaire 1869 à l'effigie de l'Empereur Napoléon III.

Diam : 51 mm
PU : 64 grammes

200 - 300 €



**149
L'EMPEREUR NAPOLÉON
LA VEILLE DE CHAMPAUBERT.**

Groupe en terre cuite polychrome par Fontaine et Durieux Paris, figurant l'Empereur Napoléon I^{er} en tenue des chasseurs à Chaval de la Garde songeant devant un feu la veille de Champaubert, campagne de France.
H. 40 ; L. 45 ; P. 16 cm

300 - 500 €

**150
CHASSEUR À CHEVAL
DE LA GARDE IMPÉRIALE**

Figurine en papier mâché, peinture polychrome d'un cavalier du second Empire. Travail français du XIX^e siècle

21 x 18,5 cm
(Accidents et restauration)

200 - 300 €

**151
GRANDE FIGURINE DE JOACHIM MURAT**

Figurine équestre de Murat, cheval en papier mâché peint, crin, selle en peau de lapin imitant une fourrure de tigre. Notre cavalier est également en papier mâché, tissu et fil doré. Socle en bois peint agrémenté de sable. Travail du XX^e siècle

47 x 42 cm
(Quelque petits manques et accidents)

200 - 300 €



149



150



151



152

**152
EXCEPTIONNEL SUITE
DE QUATRE GRAVURES**

des grandes époques du règne de Napoléon I^{er} / le grand. Série numérotée de 1 à 4.
- n°I Bonaparte à la bataille de Marengo, apprenant la mort du général Desaix le 25 Prairial an XVIII. Dessiné par Monnet, gravé par F.A. David de l'académie de Berlin 1804. Déposé à la bibliothèque nationale.
- n°II Couronnement de Napoléon I^{er} Empereur des français le 11 Frimaire an XIII. Dessiné par Monnet, gravé par F.A. David de l'académie de Berlin et de Rouen 1805, déposé à la bibliothèque impériale.
- n°III Napoléon Empereur des français distribue des étoiles de la légion d'honneur dans le temple des Invalides. Dessiné par Monnet, gravé par F.A. David de l'académie de Berlin et de Rouen 1805, déposé à la bibliothèque impériale.
À la gloire de Napoléon Empereur des français et Roi d'Italie, tribut de respect et de fidélité par David.
- n°IV Bataille d'Austerlitz 2 Décembre 1805, Dessiné par Monnet, gravé par F.A. David de l'académie de Berlin et Rouen 1806, déposé à la bibliothèque impériale. Chacune ont été imprimées à Paris chez David rue de Vaugirard, n°17. On notera que les planches de cette série ont été gravées dans le temps chacune à des périodes différentes.

Epoque I^{er} Empire

57 x 46 cm dans la cuvette.
Cadre en bois doré.
65 x 55 cm
Parfait état

1 500 - 1 800 €



153

**153
GALERIE HISTORIQUE DE VERSAILLES**

Suite de quinze gravures d'après Van Brée, figurants :

- «Le Friedland de quatre-vingts canons lancé dans le port d'Anvers » gravé par Skelton, d'après Lebel
- «Le premier Consul visite l'hôpital du Mont St Bernard » gravé par François, d'après Isabey
- «Embarquement des restes de l'Empereur Napoléon » gravé par Skelton, d'après Alaux
- «Sépulture de Napoléon à Ste Hélène » gravé par C. Lalaisse, d'après Mongin
- «L'armée française traverse le défilé d'Albaredo » gravé par Shroeder, d'après Rouget
- «Naissance du Roi de Rome » gravé par pigeot, d'après Bader d'Albe
- «Bivouac de l'armée française la veille de la bataille d'Austerlitz. » gravé par Aubert, d'après Lecomte
- «Napoléon à Astorga » gravé par Cholet, d'après Van Brée
- «Napoléon et Marie-Louise visitent l'Escadre» gravé par Chamane, d'après Debret
- «Napoléon aux invalides » gravé par Chaillot, d'après VanBree
- «Entrée de Bonaparte premier Consul à Envers » gravé par Brunelière, d'après Serangeli
- «Napoléon reçoit au Louvre les députés de l'armée » gravé par Roca, d'après Dunoui
- «Entrevue de Napoléon et du Pape Pie VII » gravé par Pilinski, d'après Tony
- «L'armée française traverse le défilé du Guadarrana » gravé par Huot, d'après Gros
- «Capitulation de Madrid » gravé par Frilley (rousseurs)



154



155

37 x 28 cm à vue

300 - 500 €

**154
CHARLES PERCIER (1764-1838)**

Dessin à la plume et lavis brun encadré sous verre. Projet de berceau pour un enfant destiné à la famille impériale, probablement Joséphine de Leuchtenberg, fille d'Eugène de Beauharnais.
Jacob Desmaller exécuta une déclinaison de ce type de berceau différents en leurs garnitures respectives. parmi les modèles connus nous pouvons citer le berceau du Roi de Rome, conservé dans les collections du Château de Malmaison.
- Berceau de Joséphine de Leuchtenberg, conservé dans les collections du Château de Fontainebleau.
- Berceau de Marie de Bade, fille de Stéphanie de Beauharnais, qui était dans les collections du Musée napoléonien de Monaco, puis collection particulière.
«Un berceau en racine d'orme en forme de nacelle, richement orné de bronzes dorés, intérieur garni d'une autre nacelle en bois très léger (...), ce berceau est ajusté entre deux termes en racine d'orme surmontés de deux têtes en bronze doré, couronnées de lauriers, sur trois faces de chaque terme sont ajustés des flambeaux antiques et rubans, le bas avec trois palmes (...) 3200 fr.» Jacob Desmaller Époque Premier Empire vers 1807

9 x 16 cm

300 - 500 €

**155
ÉCOLE FRANÇAISE, VERS 1840**

Portrait présumé d'une princesse de la famille royale avec sa fille

Aquarelle sur papier.
Vendu avec un très beau cadre romantique en bronze

23,8 x 21,7 cm

1 700 - 2 000 €

**156
ÉDOUARD DETAILLE (1848-1912)**

Émouvante réunion de trois carnets de dessins par Édouard Detaille enfant.

- Le premier est un petit carnet rouge à reliure cartonnée au format italien comportant l'inscription « ALBUM » marqué « commencé le 7 janvier 1854, Édouard Detaille 5 ans » contenant une suite de dessins que l'artiste a réalisé à l'âge de cinq ans . Dessins au crayon, certains rehaussés à l'aquarelle, soldats, coiffures et scènes de batailles et études.

14 x 9 cm, 77 pages dessinées

- Le second est petit carnet à couverture souple « Édouard Detaille Age de 8 ans » contenant une suite de dessins au crayon réalisés par l'artiste à l'âge de 8 ans figurant essentiellement des scènes de batailles.1

2,5 x 8,3 cm, 100 pages dessinées

- Le troisième est un carnet à reliure cartonnée « Dessins fait par Édouard Detaille à l'âge de 10 ans » contenant une suite de dessins à la plume réalisés par l'artiste à l'âge de 10 ans. On y trouve des scènes de batailles, études, une rare caricature des officiers ou encore l'Émir Abdel Kader, la plupart sont des vignettes collées sur les pages.

19,5 x 15 cm, 40 dessins à l'encre, 8 au crayon

Ces carnets sont accompagnés d'une enveloppe adressée à Édouard Detaille, ainsi que la carte de visite de sa nièce qui en a fait cadeau au collectionneur.

PROVENANCE
Collection privée, Paris

2 000 - 3 000 €

**157
CARLE VERNET ET DUPLESSI-BERTAUX**

Grand livre réunissant 53 gravures des grandes batailles de l'Empire, Marengo, Eylau, Friedland, la Moskova, Waterloo etc... Suiivi d'une gravure de l'Empereur Napoléon 1^{er} avec facsimilé d'envoi, ainsi que de cinq planches représentant les grands généraux et maréchaux d'Empire. Les pages sur lesquelles sont contrecollées les planches comportent un cadre imprimé, orné d'une légion d'honneur ainsi que d'un petit cartel en papier mentionnant le nom de l'œuvre.

Reliure cartonnée avec frottements.

Planches : 37 x 25 cm
Reliure : 55,5 x 40,5 cm

PROVENANCE
Collection privée, France

3 500 - 4 500 €

**Édouard
Detaille**



156



157



158
CARDINAL FESCH, JOSEPH BONAPARTE
 LS Cardinal FESCH

Oncle de l'Empereur Napoléon I^{er}.
 Lettre du Cardinal FESCH à son neveu Joseph BONAPARTE, à Rome le 1er Avril 1834. Lettre en italien qui fait l'objet des domaines dans l'île d'Elbe.
 (2 p. in-8)

JOSEPH BONAPARTE
 Deux brouillons d'une lettre de Joseph BONAPARTE adressée à sa mère le 23 Mars 1834. Il est évoqué des notions budgétaires telles que le déficit de la caisse. Mais encore, il est fait part de la proposition parlementaire d'amnistie de la famille de l'Empereur.

On note la présence d'annotation, de rajouts et de corrections orthographiques.
 (5 p. in-4)

200 - 300 €

159
SUCCESION DE L'EMPEREUR, SES ARMES, L'AIGLON.
 Copie de lettre Joseph Bonaparte pour sa mère, à Londres le 24 Avril 1833. Il est question d'une procuration que doit réaliser Madame Mère pour la succession de l'Aiglon (Napoléon II). Il est aussi évoqué brièvement la succession de l'Empereur. Joseph BONAPARTE détaille les relations qu'il entretient avec les plus grands avocats de Paris concernant les armes de l'Empereur. Le grand avocat de la cour Royale de Paris, Maître PATORNI est par exemple mentionné.
 (3 p. in-4)

200 - 300 €

160
SUCCESION DE L'EMPEREUR
 Copie de lettre de Joseph Bonaparte au duc de PADOUE. Londres, le 20 Janvier 1834. Elle parle des démarches qu'effectue Joseph pour trouver un compromis entre la partie de la Justice et celui de sa mère concernant la succession de l'Empereur et du Prince Eugène.
 (1 p. in-4)

Transaction entre le Duc de Padoue
 2 copies de la transaction entre le duc de PADOUE agissant pour Madame Mère et Jacques LAFFITTE, le 8 Janvier 1834.
 (10 p. in-4)
 LS de l'avocat PATORNI
 Lettre de l'avocat PATORNI au duc de Padoue, à Paris le 5 Mars 1834.
 (2 p. in-4)

100 - 150 €

161
GÉNÉRAL BERTRAND, SUCCESSION DE L'EMPEREUR.
 LAS général BERTRAND

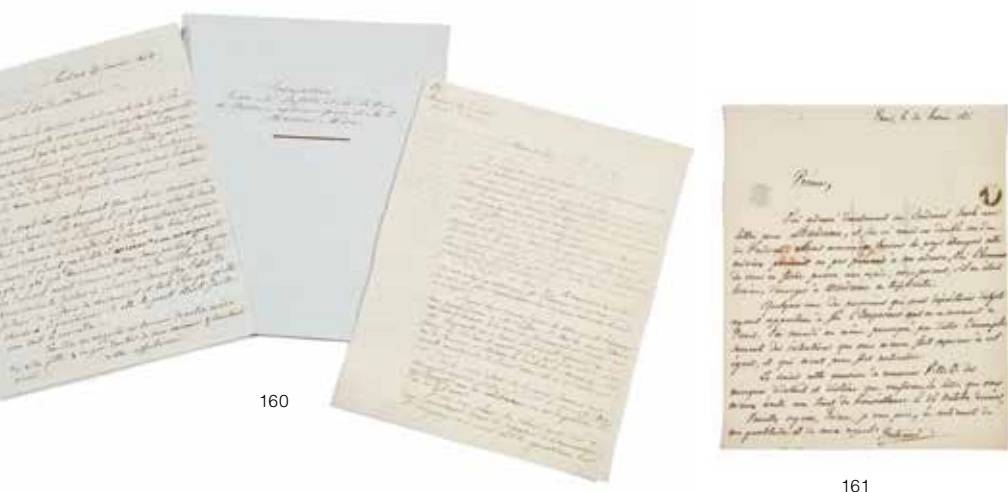
Lettre du général Henri BERTRAND adressée au prince Joseph BONAPARTE le 20 Février 1835 à Paris. Elle illustre le rôle du général dans les affaires de succession concernant les biens ayant appartenu à l'Empereur. Elle témoigne de la complexité de réunir tous les dépositaires. Le Prince a confié la gestion de cette succession à son oncle, le Cardinal FESCH, cité dans cette lettre. (1 p. in-4)

300 - 500 €

162
SUCCESION DE L'EMPEREUR, SES ARMES, SA MAISON NATALE, MÉDAILLES, ARGENTERIE

Copie d'une lettre de Joseph Bonaparte à sa mère et à son oncle, le Cardinal Fesch, Londres le 3 mars 1835. Il y est question d'attendre un temps « meilleur pour les armes » ainsi que de la maison natale de l'Empereur. (2P. in-4)
 - Copie d'une lettre de Joseph Bonaparte au Duc de Padoue, Londres le 10 avril 1835. Il y est question de la manière dont Madame mère rendue seule héritière de « tous les objets » de son fils l'Empereur et de son petit-fils suite à « la mort déplorable » de ces derniers. (2P. in-4)
 - Lettre signée du duc de Padoue à l'attention de Joseph Bonaparte, le 10 février 1835. Il y est question des exécuteurs testamentaires et autres acteurs comme Monsieur Laffite, ainsi que des médailles et de l'argenterie de l'Empereur.
 (11P in-8)

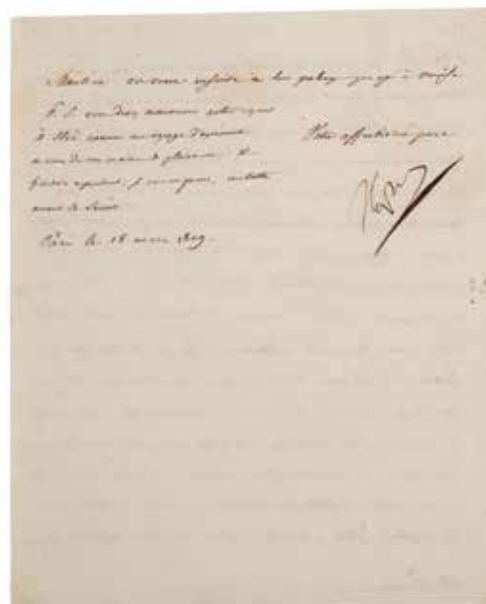
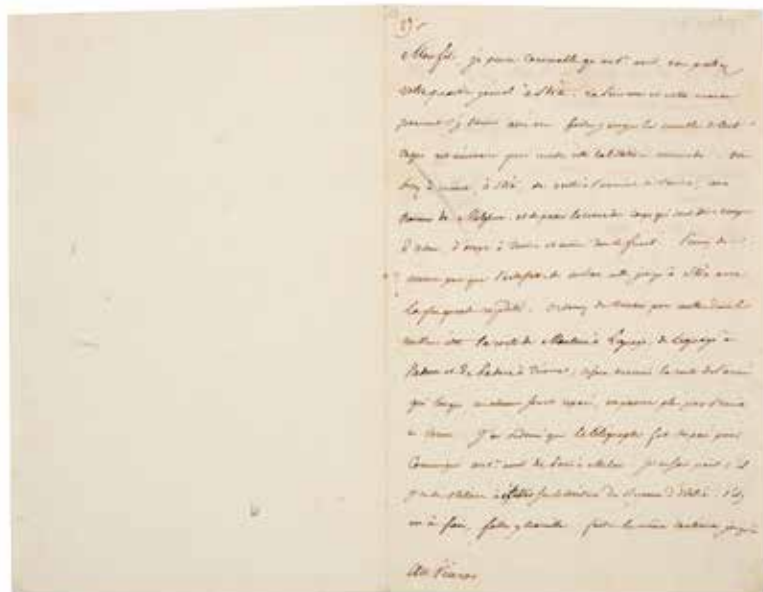
200 - 300 €



163
NAPOLÉON À BORD DU NORTHUMBERLAND
 Dessin au crayon avec petits réhauts de rouge encadré d'un passe-partout en trompe l'oeil. Il figure L'Empereur Napoléon Ier alors déchu, embarqué pour son dernier voyage pour l'île de Sainte Hélène. Il est présent assis sur un des canons du bâtiment. Il est habillé en tenue des chasseurs à cheval de la Garde, les mains dans le pont de son pantalon. Il portant étonnamment le bicorne en colonne et non en bataille comme à l'accoutumée. Est-ce un acte symbolique du dessinateur pour déchoir l'Empereur ou un acte symbolique de l'Empereur ? Il comporte une mention manuscrite à l'encre en anglais

par l'écrivain anglais Théodore Hook (1788 -1841) «This sketch of Napoléon was made on boat Northumberland man of was on her voyage to St HYelena by mr Commissary Hetson who have it to me in that Island.» 26cm/18cm. Mention au stylo au dos «Ce dessin original provient de la collection Wills. dans le numéro 139 à la page 598 d'Historia ce dessin est reproduit en vérité. Cette reproduction a été faite d'après une lithographie ayant appartenu au Général Gourgaud, compagnon de l'Empereur à St Hélène. La litho elle-même a dû nécessairement être faite d'après ce dessin original.H Chambon.» Présenté sous verre dans un cadre en bois.

600 - 800 €



164

164
NAPOLÉON I^{er} (1769-1821).

L.S. « Napol », Paris 18 mars 1809, à EUGÈNE DE BEAUHARNAIS, Vice-Roi d'Italie ; la lettre est écrite par MENNEVAL ; 1 page et demie in-4.

Sur les travaux à faire dans le royaume d'Italie. Napoléon conseille à Eugène de s'installer avec sa famille à Stra (sur la Brenta) ; il y sera à même « de veiller à l'armement de Venise, aux travaux de Marghera, et de passer la revue des corps qui sont aux camps d'Udine, d'Osoppo, à Trévise et même dans le Frioul. Prenez des mesures pour que l'estafette de Milan aille à Strà avec la plus grande rapidité. Ordonnez des travaux pour mettre dans le meilleur état la route de Mantoue à Legnago, de Legnago à Padoue et de Padoue à Trévise ; ce sera désormais la route de l'armée, qui, lorsque ces chemins seront réparés, ne passera plus par Brescia ni Vérone. J'ai ordonné que le télégraphe fût disposé pour communiquer au 1^{er} avril de Paris à Milan. Je ne sais point s'il y a des stations à établir sur le territoire du royaume d'Italie ; s'il y en a à faire, faites-y travailler ; faites-les même continuer jusqu'à Mantoue ; on verra ensuite à les prolonger jusqu'à Venise »... *Correspondance générale*, t. IX, n° 20445.

PROVENANCE
Bibliothèque impériale de Dominique de Villepin (19 mars 2008, n° 189).

4 000 - 4 500 €

165
LETTRE DE CANTINIÈRE.

L.A.S. par Jean-Nicolas NOIRON, Mayence 28 juillet 1813, à ses parents à Trépaill (Marne) ; 2 pages et quart in-4, en-ête *Département du Mont-Tonnerre* et **vignette** gravée et coloriée, adresse avec marque postale de la *Grande Armée* (fentes au 2^e feuillet).

Il est arrivé le 25 à Mayence : « j'ai fait la route depuis Chalons jusqua Mayeance sant avoir aucune blesurt » ; Napoléon les a passés en revue sur la place d'armes, et ils vont partir en Espagne. Il est passé par Verdun, « belle ville bien fortifiés », par Metz... Indications sur le prix des vivres... Etc. Belle et grande vignette coloriée représentant un soldat armé de son fusil, encadré par deux médaillons représentant *Napoléon Empereur* et *Marie-Louise*.

1 000 - 1 500 €



165



166

166
CORRESPONDANCE DE NAPOLÉON I^{er} publiée par ordre de l'Empereur Napoléon III

Relié demi veau de couleur vert, dos à cinq nerfs doré au petit fer du chiffre « N » sous couronne. Exceptionnelle documentation commandée par l'Empereur Napoléon III sous la direction de d'Achille Fould, Edition 1858. 500 à 700 pages par volumes, environ 22 000 lettres transcrites.

32 Vol, in-4
(Usures et frottements)

800 - 1 200 €

167
ÉCRITOIRE DE CAMPAGNE

en maroquin rouge de Russie, de forme cylindrique, doré à la roulette, doublé de soie (accidents), «Profil général du canal royal des pyrénées par Louis Galabert. 1828.

France, époque Restauration

36,6 x 7,5 cm
(Petits accidents)

150 - 200 €

168
CODE NAPOLEON,

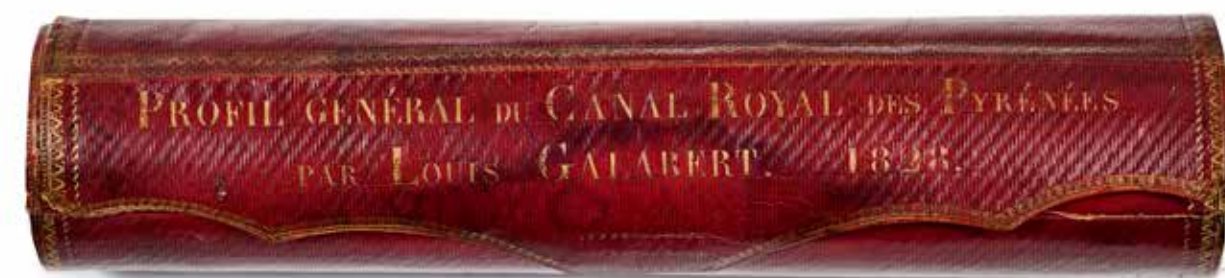
décrété par le corps législatif, le 3 septembre 1807 précédé des exposés de Motifs par les Orateurs du Conseil d'Etat, sur les formes extérieures du Code. Chez Clément frères, Libraires-éditeurs rue de l'échelle, n°3 au Carrousel, 1808, Paris.

Volume in-18, reliure plein veau fauve, dos lisses orné de fleurons dorés (Frottements, tâche)

100 - 150 €



168



167



169

169 SECTION DE POPINCOURT.

P.S. par 11 administrateurs de la Section, 20 novembre 1792 ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Section des Citoyens-Armés de Popincourt* avec grande **vignette** gravée.

Au sujet d'un fils du citoyen Ferdinand Schverdefezer, qui avait été envoyé à Londres en juin 1790 « pour se perfectionner dans l'état d'ébenisterie », et qui, revenant en France « pour se réunir à ses concitoyens et à sa famille », a été arrêté et emprisonné à Calais comme émigré. La Section atteste son patriotisme et demande son élargissement.

Rare et belle vignette [Boppe & Bonnet n° 34] représentant une ruche posée sur un faisceau de lecteur et coiffée du bonnet phrygien, avec la devise « Un nouveau jour l'éclaire »...

300 - 400 €

170 CORVISART Jean-Nicolas, baron (1775-1821) médecin de Napoléon.

L.A.S., Paris 13 mai 1812, « à l'illustre receveur particulier de l'Arrondissement de Deux-Ponts » ; 1 page in-4, adresse (trace marginale de collage).

« Vous croyez peut-être, mon cher receveur, qu'un boulet de canon m'a rendu manchot de la main droite, parce que je ne vous ai pas écrit depuis un certain tems : vous avez tort ; je vous écris tous les jours, en imagination s'entend, mais la paresse l'emporte sur le cœur et la lettre reste au bout de la plume »...

200 - 300 €



171



170

171 BONAPARTE Joseph (1763-1844) frère aîné de Napoléon, il fut roi de Naples puis d'Espagne.

L.A.S. « Joseph c^o de Survilliers », Pointe Breeze 14 octobre 1827, à M. GODARD à New York ; 1 page in-4.

Il n'a pas reçu la caisse annoncée par Mme de Girardin, et prie de faire des recherches... Il a vu M. Peugnet : « i1 m'a donné de bonnes nouvelles de Léon »...

200 - 250 €

172 BONAPARTE Napoléon, dit le Prince Napoléon (1822-1891) fils de Jérôme Bonaparte, homme politique démocrate.

L.A.S., Paris 22 octobre [vers 1850 ?], à M. BARILLON ; 2 pages et demie in-8.

Curieuse lettre d'affaires... « M. Hoffman consent à me donner la concession telle qu'il me l'a offerte à Londres. Je suis bien décidé à l'accepter mais seulement après avoir trouvé des capitalistes, je ne suis pas homme à m'engager personnellement sans être certain de pouvoir me couvrir. [...] J'entends que les capitalistes me payent 800 livres et nous conservent une part dans l'affaire. 2 à moi, 1 à vous, 1 à Robert, 2 pour Hoffman, 6 en tout. [...] Les renseignements que l'on vous a donnés sur M. Rougemont et les actions françaises du nouveau monde ne sont pas exacts, essayez de vendre les vôtres à 50% des parts et vous verrez. Quand tout sera arrêté, je pourrai aller à Londres pour 24 heures afin de signer, quoique comme l'affaire, vu les lois anglaises, doit rester française il soit plus naturel que nos acheteurs viennent ici »...

150 - 200 €



172



173

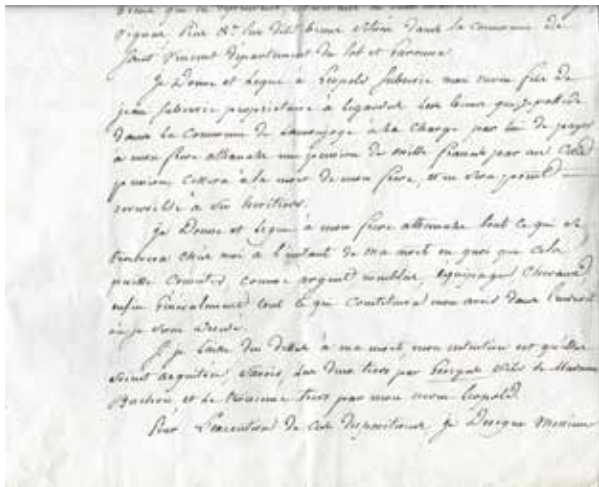
SUBERVIE Jacques-Gervais (1776-1856) général.

P.A.S., Bruxelles 11 mars 1812 ; 2 pages in-fol. avec timbre fiscal, sous enveloppe avec 3 cachets de cire rouge à ses armes.

Son testament avant son départ pour la Campagne de Russie.

« Rien n'est plus incertain que la durée de notre existence. Celle de l'homme de guerre est compromise chaque instant du jour ». Il lègue à « Georges fils de Madame Adelaïde Buchon » sa maison du Bouscat et les biens en dépendant sur la commune de Saint-Vincent (Lot-et-Garonne) ; à son neveu Léopold Subervie (fils de son frère Jean) les biens qu'il possède à Lamoujoye, à charge pour lui de verser une pension à son père ; à son frère Athanase « tout ce qui se trouvera chez moi à l'instant de ma mort »... Il souhaite que la terre que l'Empereur lui a donnée en Westphalie revienne à son neveu Léopold, ainsi que « le titre de Baron de l'empire que l'Empereur a daigné me conférer [...] S.M. sera suppliée d'accorder cette grâce au neveu d'un officier général qui a versé son sang pour son païs, et qui a constamment combattu pour la gloire des armées françaises et l'éclat du trône »...

400 - 500 €



Hommage à Achille Peretti

(13 juin 1911 Ajaccio - 14 avril 1983 Neuilly-sur-Seine)

Collection éditée de 1960 à 1983



Intérieur imaginé par Serge Royaux, décorateur adepte du néoclassicisme. Arts & décoration n°221, juin-juillet 1980.

« J'ai vécu moi-même presque quarante ans dans cet ensemble de grande qualité et ce n'est pas sans émotion que je me sépare d'une partie de la collection dont j'ai eu le privilège d'hériter ».

— Renée Michelangeli-Peretti

Résistant et homme politique, Achille Peretti a été marqué par deux personnages hors normes qui ont façonné la France : Napoléon, qui à l'âge de trente ans avait déjà instauré la plupart de nos institutions. Le général de Gaulle aux côtés duquel il s'est engagé lors de la Deuxième Guerre mondiale pour rétablir l'honneur du pays. Né dans la ville impériale d'Ajaccio, mon père a aimé créer un cadre de vie représentant l'époque glorieuse de l'Empire. Au fil des années, il a choisi avec un soin particulier chaque élément de son quotidien : mobilier, tableaux, objets, tapis.

S'inspirant de la Malmaison, il jouait avec les tonalités dominantes de vert et de jaune pour mettre en valeur la chaleur de l'acajou et l'ornementation de bronze doré du mobilier. Chaque lieu où il s'installait que ce soit sa demeure privée, son bureau de la mairie de Neuilly ou l'hôtel de Lassay, résidence du président de l'Assemblée nationale, témoignait de cet engouement.

Renée Michelangeli-Peretti

Collection Achille Peretti



Sèvres, Manufacture Impériale & Alexandre Brachard

174 SEVRES, MANUFACTURE IMPÉRIALE

L'Empereur Napoléon I^{er}

Buste en biscuit d'après le modèle d'Antoine-Denis CHAUDET (1763-1810). Il porte à la base l'inscription gravée NAPOLÉON et la marque en creux de Sèvres. Au revers, A.B pour Alexandre BRACHARD (1775-1830)

H. 51,5 ; L. 26,6 P. 22,6 cm
(Accident à l'oreille droite, petits éclats au dos du buste)

4 000 - 6 000 €

Alexandre BRACHARD travailla de 1784 à 1827 à la Manufacture de Sèvres. Il modela, entre autres, un buste de l'Impératrice Marie Louise, du Roi de Rome ou de Benjamin Franklin.



détail



175 FRAGMENT DU BERCEAU DE NAPOLÉON I^{er}

Pièce de bois de forme rectangulaire contrecollée sur une carte portant la mention manuscrite « Débris du berceau de Napoléon I^{er}. Remis en état par mes soins à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. À Ajaccio le 15 août 1969 » Signature « Petrocchi ». Porte également un tampon au dos « Michel Petrocchi, officier-radio, 12 cours Napoléon, 12, Ajaccio ». Il y eut à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Napoléon Bonaparte de 1969, une exposition nommée exposition NAPOLEON et SA FAMILLE.

M. Olieu, le propriétaire du berceau, le fit restaurer à cette occasion par son ami Mr Michel Petrocchi. En cause, une baguette latérale, laquelle était en trois morceaux ayant souffert par les vers.

M. Michel Petrocchi, s'étant exécuté, fit avec les débris quelques rares souvenirs tel que le lot que nous présentons.

Exposition NAPOLEON et SA FAMILLE : Palais Fesch, Ajaccio, 9 juillet - 30 septembre 1969.

Dimensions :
Fragments 2,5 x 1,5cm ; Carte 10,5 x 4 cm

400 - 600 €

Le berceau restauré fut présenté sous le Numéro 185.

« Ce berceau, qui servit à ses enfants, fut donné par Madame Mère à Rosane PO, épouse de Nicolo Paravicini, cousin germain et beau-frère de Charles Bonaparte... à l'occasion de la naissance de leur fille Marie-Antoinette.

Il a appartenu successivement à Letizia Paravicini (1800-1890), fille cadette de Nicolo et épouse du général vicomte Tiburce Sébastiani ; Marie Sébastiani, leur petite nièce, décédée en 1901, épouse de Pierre- Paul Cunéo d'Ornano ; Tiburce, leur fils, décédé en 1943 ; Dominique, son frère, décédé en 1950 ; Madame Philippe Olieu née Letizia Cuneo d'Ornano, sa fille ».



176

176

VASE DÉCORATIF PLEIN

en bronze ciselé et doré mat et bruni reposant piétement formé de cinq pattes de lion. Ornementation d'appliques telles que : frises de palmettes, sphinge ailé, fleurons, étoiles. Anses en enroulement reposant sur des pieds boules. En partie supérieure, deux satyres se font face et tiennent de leur mains la bordure du col. Anses terminées en enroulements. Base de forme octogonale Travail probablement russe du XIX^e siècle H. 35,5 ; L. 15 cm

5 000 - 8 000 €

177

CONSOLE D'APPLIQUE

rectangulaire à fond de glace en placage d'acajou marqueté de fins filets d'encadrements en ébène.

Montants antérieurs en gaine d'angle à buste d'Égyptiennes et pieds drapés en bronze doré. La ceinture dissimulant un tiroir, libéré par un poussoir, est ornée de trois médaillons à têtes de Minerve, motifs à feuilles d'eau et palmettes et d'étoiles. Base socle à cornière moulurée en bronze doré. Dessus de marbre blanc à doucine renversée.

Marque au Fer LPO couronné (Marque de Louis Philippe d'Orléans de 1821 à 1830). Attribuée à Martin-Eloi Lignereux et à Pierre Philippe Thomire pour les bronzes. Époque Empire, vers 1804

H. 99 ; L. 156 ; P. 52 cm

20 000 - 30 000 €

estampille



177

Cette console pourrait être attribuée à Martin-Eloy Lignereux, marchand-mercier, spécialisé dans la création de mobilier, d'objets d'art et d'arts décoratifs de luxe.

Sa boutique parisienne était très prisée et les meilleurs artisans étaient invités par la maison Lignereux à concevoir des meubles et objets « d'un goût nouveau ».

Plusieurs éléments décoratifs nous mettent sur cette voie :

- Le médaillon à tête de Minerve fait par Thomire pour Lignereux que l'on retrouve sur un bureau plat conservé au Musée des Beaux-Arts de Montréal (2009.13.1-3).

- Le décor des bustes d'Égyptiennes à tresses nouées ou non, par Thomire, ornant les deux cabinets à décor de pierres dures vendus par Lignereux au Prince Régent d'Angleterre en 1803, la bibliothèque vitrée de la reine Hortense au Château d'Arenenberg, la console et la commode à l'anglaise du mobilier du Général Moreau, conservés aujourd'hui à Fontainebleau (n° F. 3491 et F. 103).

- Les motifs du tiroir « à culot à enroulements et palmettes » identiques à ceux des deux consoles attribuées à Lignereux, livrées pour le boudoir de Madame Mère au château de Saint Cloud, et conservées aujourd'hui à Fontainebleau.

Cette attribution plausible reste néanmoins incertaine. On sait que Jacob Desmalter se fournissait également chez Thomire et que certains de ses meubles comportent les mêmes éléments décoratifs.



178

**JOSEPH-MARIE VIEN
MONTPELLIER, 1716 - 1809, PARIS***Enée et Anchise demandant l'aumône*

Huile sur toile

89 x 73 cm

12 000 - 15 000 €

S'il en est un qui occupât une place véritablement importante dans l'amorce et le développement du néoclassicisme en France, il s'agit bien de Joseph-Marie Vien. Né au début du XVIII^e siècle, le peintre se forme auprès d'une école encore particulièrement marquée par l'esthétique « rocaille » dont François Boucher (1703 - 1770) est le maître absolu. Dans le même temps, les influences changent avec le début des fouilles sur les sites d'Herculanum redécouverte en 1709 et Pompéi en 1738. Ces événements ne sont que des éléments supplémentaires pour appuyer nombre d'érudits et autres polémistes plébiscitant un retour à l'antique.

Vien, s'il se distingue par un style plutôt naturalisant à ses débuts, devient pourtant l'un des chefs de file de cette nouvelle école suite à sa rencontre avec le comte de Caylus (1692 - 1765) qu'il fréquente de 1755 jusqu'à la mort de ce

dernier. Notre peintre véritablement, a ouvert la voie à la nouvelle mouvance artistique que fut le néoclassicisme et qui touchera tous les arts.

Élève de Charles-Joseph Natoire, il obtint le Prix de Rome en 1744 avec *Suzanne et les vieillards* (Nantes, musée des Beaux-Arts).

Vien s'inspire ici de l'*Enéide* de Virgile pour représenter Enée portant son père Anchise sur ses épaules et demandant l'aumône. Sujet dramatique, le peintre choisit de le traiter pourtant d'une manière assez charmante. Les couleurs acidulées et diverses, les poses très élégamment campées contrastent avec les expressions des visages dénuées de gaieté en accord avec le sujet. Sans la radicalité dramatique de son futur élève, Jacques-Louis David (1748 - 1825), le peintre s'attaque à un sujet de l'histoire antique qu'il traite dans une atmosphère antiquisante avec poésie et délicatesse dans la touche.



179

180

181

179
CORSE.

P.S. par 15 officiers de la Garde Nationale d'Ajaccio, Ajaccio 1^{er} octobre 1792 ; 1 page et demie in-fol., cachet de cire rouge.

Certificat en faveur de Constantino Lazaro Stefanopoli de la compagnie de Sainte-Marie, signé notamment par Silvestro Colonna Ornano, Cervotti, Pozzo di Borgo, etc.

200 - 250 €

181
KELLERMANN François-Christophe
(1735-1820) maréchal, le vainqueur de Valmy.

L.S., Paris 15 juin 1814 ; ¾ page in-fol.

Attestation en faveur du colonel de Massesy, qui était sous ses ordres en 1793 à l'armée des Alpes, et qu'il avait proposé pour le grade de général de brigade.

100 - 120 €

182
BUSTE DE BRUTUS LE JEUNE

en plâtre patiné façon porphyre
École italienne, XX^e siècle

H : 52 cm
(Manques)

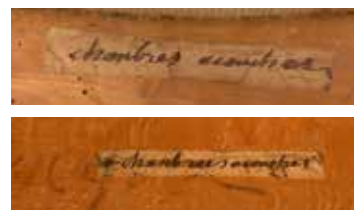
600 - 800 €

180
EUGÈNE DE BEAUHARNAIS (1781-1824)
 fils de l'Impératrice Joséphine, Vice-Roi d'Italie.

L.S., Q.G. de Vérone 8 janvier 1814, au baron GRUNDLER ; demi-page in-4.

Il le remercie de ses vœux.

80 - 100 €



détails



182



183

183
PARTIE DE MOBILIER DE SALON

en acajou et placage d'acajou à dossier rectangulaire légèrement cintré. Accotoirs à feuilles de lotus et manchettes. Montants en pilastres à chapiteaux ioniques. Pieds antérieurs fuselés à bague feuillagée, arrières en sabre. Ornementation de bronzes dorés : griffons ailés, lyre, torches rubanées et médaillons feuillagés ajourés. Il comprend deux bergères et quatre fauteuils.

Étiquettes d'époque sous la ceinture : « Chambres accouchés » et inscription à la craie : « Lucien ».

Attribué à Jacob Frères.

Époque Empire.

Garnis de daim vert amande et chamois.

Bergères : H. 95 x L. 66 x P. 53 cm

Fauteuils : H. 92 x L. 59 x P. 48,5 cm

12 000 - 18 000 €

Jacob Frères rue Meslée, association de Georges II et François Honoré Georges Jacob de 1796 à 1803. Une paire de fauteuils à montants comparables, livrés pour Fontainebleau par Jacob Frères, vendus : FL Auction, 13 juin 2014, n° 211



184

184
GRAND LUTRIN

en acajou et placage d'acajou mouluré, le piètement formé d'un fût à enroulement terminé en trois pattes de lion reposant sur un socle tripode.

Attribué à Mansion.

Vers 1800

H. 101 cm

H. totale : 138 cm

1 000 - 1 200 €

Simon Mansion, reçu maître le 7 octobre 1780.



détail



183



185
JEAN-LOUIS DEMARNE
BRUXELLES, 1752 - 1829, PARIS
*Paysages animés de ruines
et scènes à l'antique*
Paire d'huiles sur panneau
Signés en bas à gauche de *Marne*
47,8 x 59,5 cm (chaque)
6 000 - 8 000 €

Ces deux paysages se faisant joliment pendants ont été réalisés par Jean-Louis Demarne, peintre se distinguant par un pinceau particulièrement délicat et raffiné. Né à Bruxelles, il fait ses études à l'école des Beaux-Arts de Paris et travaille dans l'atelier de Gabriel Briard (1725-1777), peintre d'histoire et de paysage historique. Très marqué par les paysages hollandais du XVII^e siècle, notre artiste est finalement reçu en 1778 à l'Académie avec un paysage qui se place directement dans l'héritage de Karel Dujardin (1626-1678). Demarne s'inscrit dans le même temps dans la mouvance du paysage historique où, au cœur d'une nature poétique évoluent discrètement des personnages. S'inspirant sans doute

d'un récit semblable à *La Jérusalem délivrée* du Tasse (1581) ou de *La Chanson de Roland* (XI^e siècle), le peintre choisit deux instants d'une histoire mêlant dans un environnement arcadien, un héros de passage et quelques pâtres se délassant. Il travaille avec une grande délicatesse les inflexions de la lumière à deux moments différents de la journée. Au cœur de la végétation, il installe, sans doute à partir de lieux et de monuments existants, quelques ruines et bas-reliefs, achevant de situer les scènes dans une Antiquité rêvée et de leur conférer une atmosphère bucolique. Fines et élégantes, ces deux scènes de Demarne sont un plaisir charmant pour les yeux rêveurs de celui qui s'y attardera.



Galerie de portraits



187 CHRISTIAN DANIEL RAUCH (AROLSEN 1777- DRESDE 1857)

Alexandre I^{er}, Tsar de Russie (1777-1825)

Modèle réalisé en 1815
Buste en marbre blanc

H. : 62 cm
(Quelques légères tâches au revers)

ŒUVRES EN RAPPORT

- Christian Daniel Rauch, *Alexandre I^{er}*, 1818, marbre, H.63 cm, signé et daté Chr.Rauch 1818, Château de Nassau ;
- Christian Daniel Rauch, *Alexandre I^{er}*, 1818, marbre, titré Alexandre 1er, signé Chr. Rauch F. 1818, Pologne, Musée national de Varsovie, n°inv.1922052 ;
- Christian Daniel Rauch, *Alexandre I^{er}*, 1818, marbre, signé Chr. Rauch F. 1818, Pologne, Russie, Palais de Pavlovsk, n°inv.Nr. Yx-249 -VIII;
- Christian Daniel Rauch, *Alexandre I^{er}*, signé Chr. Rauch F.1821, Trustees Duc de Devonshire, Chatsworth, Derbyshire.

LITTÉRATURE EN RAPPORT

- Ednah D. Cheney, *The life of Christian Daniel Rauch*, Boston, Lee and Shepard éd., 1893, p. 7, 79, 80, 95, 146;
- Bernhard Maaz, *Nationalgalerie Berlin das neunzehnte Jahrhundert Bestandskatalog der Skulpturen*, TOME II, Berlin, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin ; Leipzig : E.A. Seemann éd., 2006, pp. 418-620;
- Jutta von Simson, *Christian Daniel Rauch, Oeuvre-Katalog*, Berlin, 1996, Kat. Nr. 52.1., pp.98-99.

20 000 - 30 000 €

Christian Daniel Rauch commence sa formation comme apprenti sculpteur à la cour du roi Frédéric Guillaume III dans les années 1790. En 1797 il est nommé valet de chambre du roi. La reine Louisa de Prusse voit en Rauch un sculpteur prometteur. Entre 1805 et 1811 le jeune Rauch est envoyé à Rome pour étudier l'antique, en tant que boursier du roi de Prusse. Il y rencontre les sculpteurs Thorvaldsen et Canova qui vont définitivement le convertir à l'esthétique néoclassique. Alors que l'art du portrait sculpté en Prusse est dominé par le sculpteur de la Cour, Johann Gottfried Schadow (1764-1850), un tournant décisif a lieu en 1810. A cette date, Rauch reçoit la commande du portrait funéraire du tombeau de la reine Louise de Prusse. Cette commande prestigieuse le propulse au premier rang des sculpteurs officiels. Lorsque huit ans plus tôt - en 1802 - le sculpteur allemand avait rencontré pour la première fois

l'Empereur de Russie Alexandre Ier venu à Memel pour sceller une relation pacifique avec le roi Frédéric-Guillaume III de Prusse, il n'était alors qu'en formation, en parallèle de ses services de valet de chambre. Ce fut d'ailleurs dans le cadre de cette fonction qu'il rencontra le Tsar, et non en tant que sculpteur. Ce premier contact fut décisif pour l'artiste. Il marque la genèse de ce portrait réalisé treize ans plus tard, en 1815 à l'occasion de l'entrée d'Alexandre Ier à Berlin lors de la libération et de la défaite napoléonienne. Rauch écrit en effet en 1815 à son ami le sculpteur Friedrich Tieck qu'il fut frappé en 1802 par l'allure du Tsar qu'il voit comme un frère magnifique de l'antique Discobole. Cette vision de le quitte pas et demeure présente dans son esprit lorsque le Général Ostermann l'encourage à sculpter le buste de l'Empereur. Convaincu par les éloges de Frédéric Guillaume sur Rauch, Alexandre Ier accepte alors de poser pour le sculpteur durant

une seule heure et demie, temps précieux qu'il occupe à rédiger des dépêches. Dans ce court laps de temps, le sculpteur a su saisir la présence calme et la grandeur du Tsar dans l'exercice de ses fonctions. L'influence antique mêlée au talent de portraitiste du sculpteur confère à l'effigie impériale une belle présence. La coiffure et le visage du Tsar sont dessinés avec fidélité et le léger sourire laisse percevoir le caractère de l'homme derrière son illustre fonction.

Il existe différentes versions de ce buste qui a connu une diffusion liée à son statut de portrait officiel. On peut citer l'exemplaire daté de 1818 réalisé pour le Ministre von Stein ainsi que ceux aujourd'hui conservés en Pologne au National Museum de Varsovie, en Russie au Palais de Pavlovsk et en Angleterre à Chatsworth.

188 LORENZO BARTOLINI (VERNIO 1777 -FLORENCE 1850) D'APRÈS FRANÇOIS -JOSEPH BOSIO (MONACO 1769-1845 PARIS)

*Marie-Louise, Archiduchesse d'Autriche
et Impératrice des Français (Vienne 1791
- Parme 1847)*

Buste en marbre blanc
ca. 1811

Signé au revers: "BARTOLINI DIREXIT
DE BOSIO"

H. totale: 75 cm et H. du piédoche mouluré : 15,5 cm
(Quelques tâches dans la chevelure et le drapé)

ŒUVRES EN RAPPORT

- François-Joseph Bosio, *Buste de l'Impératrice Marie-Louise*, marbre, 1810, Château de Compiègne, inv. C38.1061.
- Lorenzo Bartolini, *Marie-Louise de Habsbourg-lorraine*, 1810, buste en marbre, H. 76 cm, Collezione Banca Popolare di Vicenza - Galleria di Palazzo degli Alberti, Prato;
- Lorenzo Bartolini, d'après François-Joseph Bosio, 1811, signé « Bartolini fecit de Bosio » au revers, *Marie-Louise d'Autriche*, buste en marbre, H. 76 cm, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, MV6586.

LITTÉRATURE EN RAPPORT

- Gérard Hubert, *La Sculpture dans l'Italie Napoléonienne*, Paris, 1964, p. 353
- Philippe Malgouyres, « La princesse et le sculpteur : Elisa Bonaparte et Lorenzo Bartolini », in *Cahiers du château des Musées de Blois*, n° 35, décembre 2004 ;
- A Cura di Franca Falletti, Silvestra Bietoletti, Annarita Caputo, *Lorenzo Bartolini, scultore del bello naturale*, Giunti, Firenze Musei, 2011, p.210

25 000 - 30 000 €



L'union de Napoléon avec la jeune archiduchesse autrichienne Marie-Louise de Habsbourg avait pour principale raison de pallier à l'absence d'héritier impérial qui avait eu raison du premier mariage de Napoléon avec Joséphine. La jeune femme réticente tout d'abord à cette union avec celui que la cour d'Autriche décrivait comme « l'ogre corse » se soumet ensuite à la raison d'État. Son arrivée en grande pompe à Compiègne le 27 mars 1810 est suivi du mariage civil et religieux le 1^{er} et 2 avril. Le vœu de Napoléon est exaucé bientôt avec la naissance du Roi de Rome le 20 mars 1811.

Lorsque la fille aînée de l'Empereur d'Autriche arrive à Compiègne en 1810, seuls Antonio Canova et François-Joseph Bosio, qui avait déjà réalisé le buste de Joséphine, sont autorisés à être reçus par l'Impératrice pour des séances de pose. Bosio est appelé à Compiègne à la demande de l'Empereur et sur les recommandations de Dominique Vivant-Denon pour réaliser les effigies officielles du nouveau couple impérial. Exposé au Salon de 1810, le buste est ensuite diffusé par un certain nombre de plâtres, dont l'un est envoyé à la sœur de Napoléon, Elisa, la Grande Duchesse de Toscane. Dotée d'un vif esprit

d'entreprise, Elisa que l'on nomme la « Dame de Carrare » contribue à développer la production de ce célèbre site d'extraction de marbre en créant dès 1807 la « Banca Elisiana », manufacture ayant pour objectif de produire les bustes officiels de la famille impériale. Elle avait placé comme directeur de l'Académie de Carrare, l'un des sculpteurs favoris de la cour napoléonienne, le sculpteur italien Lorenzo Bartolini, arrivé en 1808. Ancien élève de Jacques Louis David, l'artiste s'était distingué par la réalisation en 1805 du colossal buste en Hermès de Napoléon (bronze, 155 cm, Paris, musée du Louvre, MR 3327). L'exécution de ses portraits princiers a contribué à le faire considérer comme l'héritier de Canova.

Bien qu'il ait lui-même exécuté un buste de la jeune Impératrice (Galleria di Palazzo degli Alberti, Prato), il reprend ici fidèlement et avec talent le modèle de Bosio. La représentation minutieuse de la physionomie met en valeur la fraîcheur de la jeune femme de 18 ans, tout en se pliant à l'idéalisation inhérente à l'exercice du portrait officiel célébrant le rang et le devoir de l'Impératrice, ici coiffée de son diadème et vêtue à l'antique, dans la veine purement néoclassique.



189

189
ÉCOLE FRANÇAISE
DU XVIII^e SIÈCLE

Buste présumé de l'Empereur Tibère lauré. Ivoire sculpté en ronde-bosse

H. totale : 35 cm dont base en marbre vert et jaune de sienne
H. : 12,5 cm
(Fissures)

6 000 - 10 000 €



détail

190
ITALIE, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

Buste de Napoléon sur piédouche
Épreuve en marbre blanc sculpté
Signée Giuseppe Rocchi

H. 58 cm

2 000 - 3 000 €

191
PORTRAIT DE FORME OVALE

représentant Napoléon jeune, de 3/4 en plâtre
d'après le portrait officiel d'Andrea APPIANI
(1754-1817)

H. 49,5 ; L. 40 cm
(Eclats)

1 000 - 1 500 €



192

192
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE,
D'APRÈS GOLDSCHIEDER

Napoléon bonaparte au bicorne

Épreuve en terre cuite patinée
Sur un piédouche orné d'un N
au sein d'un cartouche
Porte un cachet Goldscheider
et numéroté

H. 84 cm
(Accident entre le piédouche et la sculpture)

2 000 - 4 000 €

193
BONAPARTE PREMIER CONSUL

Ecole française d'après Louis Simon Boizot
(1743-1809), en terre cuite dure piédouche en
deux parties. Il représente Bonaparte en habit
de premier consul couvert de sa cravate. Il est
monté sur un socle en marbre rouge griotte
orné d'une rosace en bronze doré et d'une
frise en bronze doré. Socle lui-même monté
sur un contre-socle en marbre noir. Travail
français du XIX^e siècle.

29 cm/13cm hors socle. Hauteur totale 40,5cm.

2 000 - 3 000 €



193

195
PLAQUE

en marbre sculpté sur piédouche orné
d'un profil de femme couronnée
Ecoinçons ornés de deux palmes, lion et aigle.
Sur un piédouche
XIX^e siècle

H. 30,4 ; L. 30,4 cm

600 - 800 €

194
SEVRES

Buste en biscuit représentant le général
Bonaparte, les cheveux longs vêtu
d'un uniforme orné de feuilles de lauriers
sur un piédouche émaillé bleu nuit et filets or
d'après Louis-Simon BOIZOT (1743-1809)
Fin du XVIII^e siècle

Porte le cachet Sèvres derrière le piédouche
et la marque II sous le socle

H. 22 ; L. 11 ; P. 8 cm

300 - 500 €



194



195



190



191

Chambre de Madame



196

196 TASSE ET SA SOUS TASSE

en porcelaine blanche et or figurant un cygne.
Vienne, XIX^e siècle

H. totale 11,5 cm
(Quelques usures à la dorure)

200 - 300 €

197 SÈVRES

Tasse et sa sous-tasse en porcelaine dure or et biscuit blanc sous la forme d'un cygne. Marque en rouge XIX^e siècle, Manufacture Impériale

L. 9,5 cm (tasse)
L. 12,2 cm (sous-tasse)
(Usures à la dorure)

150 - 200 €



198

198 PENDULE AU CHAR

de Vénus en bronze ciselé doré et marbre noir. Elle figure Vénus assise dans un char tiré par un cygne, jouant avec son chien. Elle repose sur une base de forme oblongue en marbre noir, terminé par des pieds de forme toupie. Cadran émaillé blanc présentant les heures en chiffres romains et les quarts en chiffres arabes. Suspension à fil. XIX^e siècle

H. 33 ; L. 30 ; P. 10 cm
(Eclats)

PROVENANCE
Collection privée, France

4 500 - 5 000 €



197

199 D'APRÈS LE MODÈLE DU LIT DE MADAME RÉCAMIER

dessiné par Louis-Martin Berthault et livré par JACOB FRÈRES en 1798 (GEORGES, 1763-1803 ET FRANÇOIS-HONORÉ-GEORGES, 1770-1841). Lit de forme bateau en acajou et placage d'acajou orné de bronzes ciselés dorés ou patinés à décor de cygnes, renommées, frises et profils. Paris, vers 1798.

H. 111; L. 231 ; P. 148,5 cm
Dim. intérieures : 129 x 198 environ
Fentes manques renforts et restaurations

8 000 - 12 000 €



199



200



200 bis

201 PENDULE

en forme d'urne antique en bronze ciselé et doré, mat et bruni. Le col évasé est orné d'un décor appliqué figurant un putto disposé en pied, de face tenant deux jarres d'où il s'écoule de l'eau entre deux trépiéds. Du corps du vase se détachent deux anses en col de cygne. Le corps, terminé en piédouche est lui-même disposé sur une base de forme carrée orné de motifs appliqués de papillons et terminée par quatre pieds boules aplatiés. Cadran en émail blanc à chiffres romains signé «Leroy Horloger du Roi à Paris» Mouvement 8 jours sonnant au passage les heures et les demies, suspension à fil Époque Restauration

H. 33 ; L. 16,5 cm

Leroy Basile

PROVENANCE
Collection privée, France

2 000 - 2 500 €

200 COLLIER COLLERETTE

en or jaune 18 carats composé de sept camées sur coquilles ornés de ruines à l'antique, et soulignées d'une bordure d'émail bleue. Chaque médaillon est relié par trois chaînettes alternant avec des fleurettes et perles d'émail bleue. Seconde moitié du XIX^e siècle

H. 2,8 cm ; L. 48 cm
(Restaurations)

2 200 - 2 500 €

200 bis ANTOINE DENIS CHAUDET (1763-1810), PIERRE FRANÇOIS LÉONARD FONTAINE (1762-1853), ET CHARLES PERCIER (1764-1838) GRAVÉ PAR JEAN GODEFROY (1771-1839), D'APRÈS VERS 1797-1799

L'éventail dit « de Madame Bonaparte » ou Bonaparte couronné par la Paix et la Victoire. Edité par James Gamble à Paris. Feuille d'éventail imprimé en taille-douce à l'encre noire sur soie crème. Au centre, le portrait de Bonaparte de profil, couronné par la Victoire et l'Abondance. Dans des médaillons latéraux, de riches ornements encadrent des panoramas rappelant les victoires du jeune général en chef lors de la première campagne d'Italie (1796-1797). Il porte l'inscription sur la bordure inférieure « Gravé par Chaudet, Fontaine et Persier / Déposé à la Bibliothèque nationale / Gravé Par Godefroy ».

27 x 47 cm

1 000 - 1 500 €

202 PETIT SECRÉTAIRE DE DAME

en forme de gaine en acajou, placage d'acajou et placage d'acajou moucheté ouvrant par un tiroir en ceinture, un abattant en partie haute et une porte en partie basse. L'abattant découvre un intérieur composé d'un casier central et de quatre petits tiroirs sur deux rangs en satiné. La surface d'écriture, gainée de veau vert et doré au petit fer. La ceinture est ornée de quatre motifs d'appliques en bronze finement ciselé et doré disposés symétriquement dans des encadrements mufle de lion, palmette stylisé, et profil féminins. L'entrée de serrure principale est ornée d'une applique en bronze ciselé et doré figurant une lutte de deux anges. Estampillé B. MOLITOR.

Époque Empire

H. 133,5 ; 57,5 ; P. 42 cm

PROVENANCE
Collection privée, France

8 000 - 12 000 €

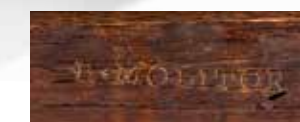
Bernard MOLITOR (1755 - 17 novembre 1833)
Maître ébéniste parisien le 26 octobre 1787.



201



202



estampille

Chambre de Monsieur



203
ATTRIBUÉE À PIERRE-PHILIPPE THOMIRE (1757-1853)
 Paire de bras de lumières en bronze ciselé et doré, le fût formé d'un ange aux ailes déployées jaillissant d'une gaine de feuilles d'acanthé et supportant un bouquet de six lumières. Premier quart du XIX^e siècle
 H. 48 ; L. 38 cm ; P. 45 cm
 (Redorés, piqûres)
 PROVENANCE
 Collections de la Duchesse de Sagan
 ŒUVRES EN RAPPORT
 Par Thomire, livrés en 1809 pour le palais de Fontainebleau, comprenant une paire à cinq lumières pour la Chambre

à coucher de l'Empereur et trois paires pour le grand salon du petit appartement de l'Impératrice. Exemplaire au mobilier National, Inv. GML 58 55

18 000 - 22 000 €

204
LIT BATEAU
 en acajou et placage d'acajou flammé composé de double colonnettes et orné de motifs en bronze ciselés dorés de couronnes de lauriers. XIX^e siècle
 H. 115 ; L. 200 ; P. 143 cm
 (Chocs, fentes et rayures)
2 000 - 3 000 €

205
BERGÈRE
 en acajou et placage d'acajou, le dossier droit mouluré, les accotoirs à manchettes terminés en enroulements, pieds antérieurs en balustre, pieds postérieurs sabres. Porte une estampille de Pierre-Benoit MARCION à deux reprises sur la traverse et marque d'inventaire
 H. 98 ; L. 68 ; P. 58,6 cm
 Restaurations d'usage, choc)
 Garniture de coton noir

2 000 - 3 000 €

Pierre-Benoît MARCION (1769-1840) maître ébéniste à Paris, fût l'un des fournisseurs officiels de Napoléon I^{er}.



205



204

206
RÉGULATEUR DE CHEMINÉE
 en acajou et placage d'acajou, vitré sur quatre faces. Le cadran circulaire émaillé blanc présente les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes. Le cadran et le mouvement signé de Lepaute, horloger de l'Empereur à Paris. Compensation à grilles
 Epoque début du XIX^e siècle
 H. 42 ; L. 26 ; P. 17,5 cm
 PROVENANCE
 Collection privée, France
3 500 - 4 000 €

LEPAUTE et Fils, raison sociale de Jean-Joseph et Pierre-Michel dès 1811. Maison célèbre d'horlogers actifs dès le XVII^e siècle. Ils travaillèrent notamment sous l'Empire et livrèrent châteaux, demeures de l'Empire, comme le Palais du Luxembourg.

207
GRAND BUREAU CYLINDRE
 en acajou et placage d'acajou ouvrant à un cylindre à deux poignées, trois tiroirs en partie haute, et trois tiroirs en ceinture. Le cylindre découvre trois tiroirs et trois casiers, une surface d'écriture gainée de cuir.



207

La partie haute est ornée d'une élégante galerie de cuivre ajouré. Le piètement est formé par deux pieds antérieurs de forme tronconique à profil féminin, et de deux pieds postérieurs en forme de gaine réunis par une barre d'entretoise en U. Ornementation de bronze finement ciselé à décor de palmes, fleurons, cornes d'abondance, vases. Epoque Premier Empire
 H. 131,5 ; L. 160,3 ; P. 76,2 cm
 (Légère déformation à la galerie, usures au cuir, bronzes d'origine)
4 000 - 6 000 €

208
GUÉRIDON
 en placage d'acajou de forme circulaire et ornementation d'applique en bronze ciselé et doré. Piètement tripode formé par trois colonnes à chapiteaux corinthien réunies par une base à pans coupés échancrée surmontée d'une toupie Plateau de marbre noir ceint d'une lingotière de laiton doré ornée de palmettes. Il se termine par des roulettes. Epoque Premier Empire
 H. 76,5 ; D. 73,5 cm
 (Manques deux ornements de fleurettes en bronze sur la ceinture, insolée, soulèvements de placage)
4 000 - 6 000 €



206



208



détail



209

210

**209
MOBILIER DE SALON**

en bois teinté, acajou et placage d'acajou à dossier légèrement incliné composé d'une banquette, de six fauteuils et de quatre chaises à dossier incurvé. Pieds antérieurs de forme quadrangulaire terminés par des griffes de lion, pieds postérieurs sabres. Ornementation de bronzes ciselés appliqués tels que : fleurons, palmettes et feuilles de lotus. Les supports d'accotoirs à décor de sphinges ailées.
Garniture de velours lavande
Style Empire

Dimensions :
Banquette : H. 94 L. 153 ; P. 84 cm environ
Fauteuils : : H. 90 ; L. 63 ; P. 70 cm environ
Chaises : H. 89 ; L. 48 cm ; P. 55 cm environ
Deux grands fauteuils : H. 94 ; L. 75,5 ; P. 80 cm environ
(Renforts, chocs, accidents, restaurations)

4 000 - 6 000 €

**212
SEMMAINIER**

en placage d'acajou flammé ouvrant par sept tiroirs en façade. Les montants en gaine sont sommés de bustes féminins à l'antique et terminés par des pieds. Ornementation de bronzes ciselés dorés à motifs de mascarons rayonnants, angelots et acanthes.
Style Empire Plateau de marbre noir

H. 180 ; L. 126 ; P. 49 cm
(Manques au placage et accidents)

1 500 - 2 000 €

**211
BUREAU À CYLINDRE**

en placage d'acajou La partie supérieure ouvre par trois tiroirs et un cylindre découvrant des casiers et tiroirs et une surface d'écriture gainée de maroquin vert doré au petit fer. la partie inférieure ouvre par trois tiroirs en ceinture dont l'un muni d'un secret. Elle repose sur un piètement concave composé de quatre pieds gainés à cariatides, deux tirettes latérales gainées de maroquin doré au petit fer.
Style Empire

H. 138 ; L. 164,5 ; P. 83,5 cm
(Manques au placage, fentes, restaurations d'usage)

2 000 - 3 000 €

**210
GRAND GUÉRIDON**

en acajou et placage d'acajou, reposant sur un piètement de forme triangulaire à pans coupés. Chacune des faces est ornée de bronzes finement ciselés appliqués à motif de Victoire. Piètement tripode à griffes. Plateau mouluré en marbre gris Saint-Anne
Style Empire

H. 71 ; L. 97 cm
(Fentes, restaurations, manques)

1 500 - 2 000 €



211



212

**Mobilier de salon du château Barthélémy
Ayant appartenu à la Famille Baudon de Mony-Colchen,
par descendance (lots 209 à 214)**



209



213



209

**213
LUSTRE CORBEILLE**

en bronze et tôle patinée et dorée à huit bras de lumières Riche ornementation à décor de figures d'Hermès, palmettes, cygnes, mufles étoiles, unes à l'antique et couronnes de laurier.
Style Empire

H. 110 cm
(Électrifié, usures à la dorure)

600 - 800 €



209

**214
IMPORTANTE BIBLIOTHÈQUE**

en placage d'acajou flammé. Elle ouvre par quatre portes en façade. Les montants en gaine sont sommés de bustes féminins à l'antique et terminés par des pieds. Ornementation de bronzes ciselés dorés à motifs de masques de barbus, acanthes et couronnes de laurier.
Style Empire

H. 250,5 ; L. 235,5 P. 47 cm

2 000 - 3 000 €



214

215
PENDULE BORNE

en forme de temple en marbre noir, marbre rouge en bronze ciselé et doré. Il est surmonté d'une sphinge couchée. Cadran annulaire présentant les heures en chiffres romains encadrés par deux brandons de lumière. En partie basse, la déesse vautour Nekhbet aux ailes déployées
Époque Retour d'Égypte
H. 48 ; L. 47 P. 17 cm

3 000 - 5 000 €



215

216
DANS LE GOÛT DE JEAN-BAPTISTE YOUF (1762-1838)

Rare et important secrétaire en acajou et placage d'acajou flammé, les montants à pilastres terminés par des pieds boules aplaties et surmontés de têtes d'atlante. Le fronton triangulaire est composée d'une pendule. Il ouvre à deux portes découvrant des étagères, un abattant découvrant cinq tiroirs, casiers et colonnades, et trois tiroirs. Délicate ornementation de bronzes dorés : chérubins chevauchant des dauphins, couronne de lauriers, palmettes, chutes de feuillages. Serrures à trèfle. Une trappe au chapiteau permet d'accéder au mouvement.
Époque Empire

H. 216,5 ; L. 104 ; P. 41 cm
(Manques au placage, soulèvements, accidents et restaurations)

PROVENANCE
Probablement cadeau de la Duchesse de Berry à la Marquise de Gontaut, Gouvernante des Enfants de France À l'actuel propriétaire

4 000 - 6 000 €

217
PETITE CONSOLE

en placage d'acajou. La ceinture droite est ornée d'ornementation en bronze ciselé doré à décor de masques et muffles de lion. Elle repose sur des montants droits à section carrée, également soulignés de motifs de bronze appliqué à motif de palmettes et sceptres. Fond de miroir, plateau de marbre noir. Première moitié du XIX^e siècle, dans l'esprit de Molitor

H. 93,5 ; L. 70,5, P. 42 cm
(Manquent les baguettes aux supports entre la ceinture et les montants, chocs, insolation, restaurations)

4 000 - 6 000 €



216



218

218
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE (BOURGOIN)

Portrait de jeune homme
Huile sur toile
Signée en bas à droite ft. Bourgoin
45 x 38 cm

800 - 1 200 €



219

219
CÉSARINE DAVIN-MIRVAULT PARIS, 1773 - 1844

Portrait d'homme
Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche mme DARVIN / née mirvault / ft 1809
45 x 38 cm

800 - 1 200 €

220
QUATRE FAUTEUILS

en bois naturel mouluré sculpté à dossier en partie ajouré de motifs en nid d'abeille et flanqué de deux colonnettes détachées. Les bras reposent sur des accotoirs ornés d'une sphère. Ceinture arrondie reposant sur deux pieds antérieurs balustres et deux pieds postérieurs sabres. Époque Directoire. Trace d'estampille. Garniture de velours rouge et jaune à motif de croisillons, l'un à l'assise endommagée
H : 97 - L : 56 - P : 51 cm
(Chocs, manques, usures, renforts et trous de ver)

3 000 - 5 000 €



217



220



221

221
PAIRE DE COLONNES CORINTHIENNES
en bronze ciselé doré et patiné vert, sommées d'aigles aux ailes déployées reposant sur des couronnes de lauriers. Elles sont terminées par un piétement tripode à têtes de dauphins. Contresoscle triangulaire en bronze patiné.
1^{er} quart du XIX^e siècle
H. 158 cm

8 000 - 12 000 €

222
BAROMÈTRE À MERCURE
en forme de colonne surmonté d'un vase en bronze ciselé et doré. Le fût en marbre jaune de Sienne se termine en son extrémité par un thermomètre Base en marbre vert de Mer et socle de forme carrée en marbre mouluré noir Probablement Italie, début du XIX^e siècle
H. 93 cm ; L. 27 ; P. 27 cm
(Accident entre l'urne et le fût)

3 000 - 5 000 €

223
RAVISSANTE PAIRE DE CONSOLES
en bois sculpté mouluré laqué crème et or. La ceinture droite est ornée de motifs de palmettes, couronnes de lauriers et masques. Elle repose sur deux colonnettes torsadées et deux montants arrières ornés d'une urne d'où s'échappent des feuilles de chêne. Base concave peinte à l'imitation du marbre et plateau de marbre noir veiné jaune mouluré Fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle
H. 89 ; L. 88 ; P. 37,5 cm
(Eclats à la laque et à la dorure. Manques et restaurations d'usage)

4 000 - 6 000 €



222



223



AGUTTES

224
PAIRE DE GRANDS FLAMBEAUX
en bronze ciselé doré à six bras de lumières retenus par des bustes de femmes ailées. Le fût de forme balustrade en porcelaine de Paris, polychrome et émaillée à fond blanc et or présente un décor de scènes aux angelots et scènes de genre inscrites dans des réserves d'où s'échappent des pampres de vignes. Base circulaire à frise de lauriers et contre socle carré.
Paris, XIX^e siècle
H. 86,5 cm
(Usure à la dorure)

20 000 - 30 000 €

225
PIERRE-BENOÎT MARCION
(1769-1840)
Paire de fauteuils « de réception » livrés en 1813 pour le 3^e salon des grands appartements de l'Impératrice Marie-Louise au palais de Monte Cavallo, actuel palais du Quirinale, à Rome en bois mouluré sculpté doré.
Estampillés P. Marcion
Paris, vers 1812-1813
Marques et inscription sous la traverse : Étiquette portant d'inscription « Palais de Monte Cavallo / Grands appartements de l'Impératrice / 3e salon / deux fauteuils de réception en bois doré » ; étiquette portant la mention: « Château des Tuileries. / 1829. / - N° 1751. / salon de réception de Madame la Dauphine ; nombreux numéros d'inventaires au pochoir.
H. 107 ; L. 73 ; P. 62 cm
(Eclats à la dorure usure à la garniture)

20 000 - 30 000 €

Cette importante paire de fauteuils d'apparat fut livrée en 1813 pour le 3^e salon des grands appartements de l'Impératrice Marie-Louise, seconde épouse de Napoléon 1^{er}, au palais de Monte Cavallo, actuel palais du Quirinal à Rome. Sous la Seconde Restauration, ils furent placés dans le salon de réception de la duchesse d'Angoulême, Marie-Thérèse de France (1778-1851), fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, et dauphine de France depuis 1824. En bois sculpté et doré, ces imposants fauteuils d'apparat présente un dossier surmonté d'un fronton à décors de rosaces, palmettes et rinceaux, et des accotoirs à décors de feuilles de lotus, coquilles, rosaces et cannelures. Il repose sur un piétement fuselé réuni par une traverse à décor de rosaces et palmettes. Pierre Benoit Marcion (1769-1840) fut l'un des principaux fournisseurs de Napoléon 1^{er} et du Garde-Meuble impérial. Il livra en décembre 1813 la plus grande partie du mobilier du palais de Monte Cavallo d'où proviennent nos sièges. A la chute du premier Empire, le palais retrouva son nom de Palais Quirinal et une bonne partie du mobilier fut rapatrié en France.



étiquette



224

Les fauteuils de l'Impératrice Marie-Louise par Marcion



225

226

**EXCEPTIONNEL GUÉRIDON
IMITANT LA TABLE DES MARÉCHAUX**

Composé d'un plateau circulaire en bronze ciselé doré orné de frises d'aigles aux ailes déployées reposant sur des tertres feuillagés et frises de palmettes en ceinture.

Le plateau est composé de treize médaillons en porcelaine émaillée dans le genre de Sèvres. Le principal au centre représentant Napoléon en tenue de sacre (portant la signature F. Ausalit ?) est entouré des portraits de la famille impériale et des généraux tels que Murat, le roi de Rome, le maréchal Ney, Hortense de Beauharnais, Lasalle, Pauline Bonaparte, Suchet, Joséphine Junot, Marie-Louise et le maréchal Lannes. Le plateau repose sur un fût de forme balustre en placage de bois exotique terminé par un piétement tripode à volutes orné de motifs en bronzes ciselés dorés composé de cygnes, griffes, rosaces et N couronné de Lauriers Vers 1850

H. 75,5 ; D. 83,5 cm
(Une plaque en porcelaine fêlée (Lasalle) et restauration sous la base d'un pied)

25 000 - 30 000 €



227

**ATTRIBUÉE AU BRONZIER
PIERRE-PHILIPPE THOMIRE (1751-1843)**

Exceptionnelle Pendule « La Victoire d'Austerlitz » ou « des Maréchaux » en bronze ciselé d'une remarquable finesse et doré aux trois ors, doré, amati, et brillant. Le cadran en émail à chiffres romains signé HARTMANN est flanqué de deux cornes d'abondance, de rubans et de feuilles de vignes, souligné par une frise de lauriers. Les deux extrémités latérales de la caisse sont garnies de trophées en applique figurants armure, boucliers, épées, faisceau licteur, tête de bélier, trophées et étendards et canons. La partie supérieure est ornée d'un groupe en bronze doré composé en son centre d'un médaillon figurant Minerve la déesse de la stratégie et de l'intelligence, surplombant une couronne de lauriers enrubannée et feuilles de chêne. À gauche une allégorie à l'antique de la Renommée recevant les lauriers de la Victoire. Ailée elle tient donc dans une main une couronne

de lauriers. Elle tient dans l'autre main, une trompette de laquelle se détache un étendard. À droite de la déesse, un ange drapé et ailé dit Amour, brandit une branche de lauriers, une main posée sur un bouclier figurant une tête de Gorgone devant laquelle un casque et un glaive au sol, annoncent paix et stabilité. La pendule repose sur un socle en serpentine par six pieds en pattes de lion. Le socle lui-même est surélevé par six pieds en bronze doré de type assiette. Travail français, vers 1806
Complet de sa clé de remontage et de son balancier, manque le timbre arrière, petit éclat au cadran.

HARTMANN : 1800 Paris rue de Vannes, 1810 rue Tiquetonne. Horloger -mécanicien pour l'observatoire et pour la marine

H. 50 ; L. 44 ; P. 13,5 cm

PROVENANCE
Collection privée, Paris.

25 000 - 30 000 €

Il existe plusieurs variantes de cette pendule, dont l'une est conservée au musée du Baron François DUESBERG à Mons, Belgique. Celle-ci diffère en majeure partie au niveau des garnitures latérales qui figurent des Aigles. Ce modèle produit à quinze exemplaires, aurait été réservé aux Maréchaux de France. Ces rarissimes pendules ont été commandées pour célébrer la victoire de la bataille d'Austerlitz, dite des trois Empereurs. Rappelons-le, la victoire d'Austerlitz est l'élément qui assoira la légitimité de l'Empereur Napoléon I^{er}.

Collection privée d'un passionné érudit de pendules et de bronze dans l'esprit du Musée François Duesberg



228

228

PENDULE BORNE

en bronze patiné et bronzes d'appliques ciselés et dorés. La pendule est ornée en partie inférieure d'une urne à l'antique accostée de deux griffons, la partie centrale d'une lyre au centre de deux flèches enrubannés. Le cadran est souligné de deux guirlandes de lauriers et sommé d'un fleuron. Cadran émaillé signé Porché à Paris présentant les heures en chiffres romains. Socle en marbre vert de Mer. Repose sur des pieds boules aplaties. Les montants sont ornés de caducés et de guirlandes de lauriers. Suspension à fil. Premier quart du XIX^e siècle, dans l'esprit du bronzier de Claude Gallé. Le Mobilier National conserve deux modèles identiques dont un signalé au palais de l'Elysée dans le deuxième bureau de l'Empereur.

BIBLIOGRAPHIE
Marie-France DUPUY- BALET, *Pendules du Mobilier National*, p.119



229

H. 37 ; L. 18 ; P.11,8 cm
(Avec sa clé et son balancier)

3 000 - 3 500 €

Pierre Porché, horloger parisien
établi rue du Mail dès 1800.

229

PENDULE À DIANE CHASSERESSE

en bronze finement ciselé doré à l'or mat et bruni. Elle figure Diane chasseresse et son chien. Le cadran émaillé blanc, il s'inscrit dans une borne surmontée d'un cadran solaire. Il présente les heures en chiffres romains, il est signé Mesnil horloger, Ravrio bronzier à Paris. Base ciselée d'une frise de palmettes, contre-socle en marbre vert de Mer, pieds toupies. Epoque Empire

H. 39,5 ; L. 32 ; P. 12 cm

2 800 - 3 200 €



230

Mesnil, horloger parisien situé en 1806 rue Charnier des Innocents puis rue Neuve Saint-Marc entre 1812 et 1815. André-Antoine Ravrio (1759-1814), reçu maître fondeur en 1777 est un bronzier de la révolution et de l'Empire. Il installe son atelier en 1790 à Paris. Sa clientèle est prestigieuse, elle compte notamment l'Empereur Napoléon Ier, et travaille pour les principaux ébénistes de cour tels que Beneman ou Riesener.

230

THOMIRE & CIE. A PARIS MOINE L'AÎNÉ HORLOGER

Pendule inscrite dans une borne formant bibliothèque et représentant la Lecture en bronze ciselé doré. Base rectangulaire à motif de chutes de guirlandes et trophées terminée par quatre pieds toupies. Epoque Restauration

H. 36 ; L. 25 ; P. 9 cm
(infimes rayures)

2 000 - 3 000 €

231

PAIRE DE GRANDS VASES À L'ETRUSQUE

en bronze ciselé doré et patiné. La panse en bronze patiné est ornée en partie basse d'une frise de feuilles d'acanthos au naturel, et en partie haute d'une frise de palmes, papyrus et palmettes en alternance. Il repose sur un piédoche à godrons. Le socle présente un décor appliqué d'une couronne de pampres.

Epoque Restauration

H. 51 cm ; L. 19 cm

3 200 - 3 500 €



231

232

GRANDE PENDULE «ANACRÉON»

en forme de borne antique en bronze doré ciselé, patiné et socle en marbre rouge griotte. Elle est ornée en partie basse d'un décor d'applique figurant le poète grec Anacréon jouant de la lyre assis, à sa gauche un amour ailé. Les côtés présentent un motif en bronze ciselé et doré appliqué de deux faisceaux croisés et d'un masque Bacchus. Le cadran émaillé blanc aux chiffres romains est signé de Manière à Paris. Il s'inscrit dans une chutes de pampres. Les bronzes pourraient être attribués à Claude GALLE (1759-1815)

Epoque Empire

H. 45 ; L. 23,6 ; P. 15,2 cm
(Présence du clé et du balancier, Manque la lunette arrière.)

6 800 - 7 200 €

Charles-Guillaume MANIERE dit HAULTE-MANIERE était horloger à Paris rue Christine en 1806 puis rue Bertin-Poirée en 1810. Il travailla à ses débuts avec le marchand Daguerre puis collabora avec différents bronziers tels que François Vion, François Rémond, Pierre-Philippe Thomire, Claude Gallé.



233

234

PENDULE À LA RENOMMÉE

en bronze finement ciselé et doré. Le cadran circulaire en émail présente les heures en chiffres romains, et il est signé Prévost Frères à Toulouse. Elle est flanquée d'un motif de nuées et d'angelots simulant une fontaine et des volatiles. Base oblongue figurant Psychée et l'Amour dans des nuées. Six pieds toupies.

XIX^e siècle
H. 42 ; L. 37 ; P. 14 cm

3 800 - 4 200 €

La première pendule au modèle fût livrée par Lepaute le 30 août 1806 et placée dans le salon de de la princesse de Lucques et de Piombino à Fontainebleau, toujours conservée dans les collections du château.

Un mémoire de l'époque fait d'ailleurs mention de quatre pendules borne au modèle dès 1806.

233

PENDULE À L'ASTRONOMIE

en bronze ciselé, doré et patiné figurant l'allégorie de l'Astronomie sous les traits d'une femme assise, mesurant avec un compas un globe terrestre. Le cadran émaillé blanc est signé Le Roy horloger de Madame à Paris. Souligné d'une frise de palmettes, il présente les heures en chiffres arabes. Il s'inscrit dans une borne ornée d'un putto astronome, et d'un semi d'étoiles. La bordure ornée d'une frise de palmettes. Contre-socle en marbre vert. Pieds toupies. Première partie du XIX^e siècle

H. 37 ; L. 30,4 ; P. 40,5 cm
(Probablement redoré)

4 500 - 5 500 €



232



234



235

235
EXCEPTIONNELLE PENDULE
SIGNÉE BAILLY, HORLOGER
DE LEURS MM. II RR.

Pendule de forme borne en bronze ciselé et doré, la façade est ornée en partie haute d'un décor appliqué d'enroulements feuillagés, et d'une guirlande de fruits enrubannée en partie basse. La corniche supérieure est à décor de feuilles d'acanthe et la partie basse de fleurons. Cadran émaillé blanc présentant les heures en chiffres romains, il est signé Bailly horloger de leurs MM II & RR (majestés Impériales et Royales). Sur chaque côté, motifs de lyre et fleurons en appliques.

Suspension à fil
Époque Empire

H. 43 ; L. 26, 3 ; P. 23, 3 cm
(Éclat à l'émail. Avec son balancier et sa clé)

15 000 - 20 000 €

BAILLY, dynastie d'horlogers à Paris depuis 1726. Notre pendule serait le seul autre exemplaire connu à ce jour avec celui de Versailles signé Jean-François Bailly et livré le 1er juillet 1813 pour le cabinet particulier de l'Empereur, au Grand Trianon. Elle est caractéristique du style impérial romain établi sous l'Empire reprenant un répertoire iconographique de l'antiquité.

ŒUVRE EN COMPARAISON
Pendule signée Bailly, Collection du château de Versailles, N° d'inventaire: T 380 C



237

237
JOACHIM ACHILLE RAMPON (1805-1883)

Antoine-Guillaume Comte de Rampon (1759-1842)

Sculpture en pied en marbre blanc

H. 113 cm
Manques (pouce de la main droite et sabre) et restaurations (couvre-chef, manche droite)

ŒUVRE EN RAPPORT

- Joachim Rampon, *Monument au général Rampon*, sculpture en pierre, inauguré en 1854, Ardèche, Saint-Fortunat-sur-Eyrieux.

LITTÉRATURE EN RAPPORT

- Jacqueline Lalouette, *Un peuple de statues. La célébration sculptée des grands hommes (France 1801-2018)*, photographies de Gabriel Bouyé, Paris, 2018, Mare & Martin, p. 51, 244.

20 000 - 30 000 €

Antoine Guillaume Rampon, général de division, Sénateur et Comte de l'Empire est ici représenté en pied par son fils, Joachim Rampon, homme politique français, député de l'Ardèche et sculpteur dans l'intimité. Une autre version de ce marbre est inaugurée en 1854 à Tournon-sur-Rhône en Ardèche, aujourd'hui déplacée à Saint-Fortunat, ville natale du Général Rampon.

Rampon commence sa carrière comme grenadier à 24 ans, s'illustre par son héroïsme dès la campagne d'Italie sous les ordres du général Bonaparte et meurt en 1842 avec le grade de lieutenant-général, le titre de Pair de France et décoré du Grand-Croix de la Légion d'honneur. L'image livrée ici décrit avec précision et minutie la réussite militaire de cet homme représenté dans l'attitude du commandement. Sa dignité et sa stature sont magnifiées par le grand uniforme de général de l'Empire, finement inscrit dans le marbre. Dans les écoinçons de la base sont représentées les armoiries de Rampon, « De gueules, aux trois pyramides d'or et dans le bas ; à la redoute d'argent surmontée d'un M. d'or ; dans le haut quartier du Sénat. Livrées : rouge, or, argent et azur ». Rampon est anobli par lettres patentes du 26 avril 1808. Le blason, aux trois pyramides d'or, fait ainsi écho aux actes illustres de Rampon durant la Campagne d'Égypte (1798-1801) symbolisée par le fragment de stèle gravée de hiéroglyphes placé à ses pieds.

Joachim Rampon saisit avec réussite le caractère ferme, digne et volontaire de son père et laisse transparaître dans son œuvre l'hommage qu'il rend à celui qui le premier inscrivit le nom de Rampon dans la postérité. Cette œuvre est un rare témoignage d'une facette méconnue de Joachim Achille Rampon dont on ne connaît à ce jour qu'une seule autre sculpture, la Vierge avec saint Joseph conservée dans l'église Saint-Etienne de Gilhoc en Ardèche.

Sans élément nous permettant d'être affirmatif quant à l'antériorité ou la postériorité de notre marbre par rapport au monument de Tournon, sa taille, sa qualité et sa précision documentaire pourraient nous indiquer qu'il s'agit de la première version. Elle aurait été réalisée dans l'intimité, en témoignage de piété filiale. Le monument de Tournon-sur-Rhône rend, quant à lui, un hommage officiel et public au Général d'Empire.



236

236
PENDULE « VEILLE DE WAGRAM ».

Groupe en bronze à deux patines figurant l'Empereur Napoléon assis le pied posé sur le globe terrestre qui est surmonté de l'aigle impérial. L'horloge à chiffres romains et aiguilles en serpent doré est situé dans la sphère, elle-même reposant sur deux canons croisés faisant référence à l'arme de formation de l'Empereur. Socle en marbre rectangulaire qui comporte une plaque en bronze doré avec l'inscription « Veille de Wagram », reposant sur quatre pieds sphériques en bronze doré faisant toujours référence à l'artillerie. Complète de sa clé de remontage.

Travail français du XIX^e siècle
H. 25,5 ; L. 30 ; P.12,5 cm

600 - 800 €

238
IMPORTANT MIROIR SORCIÈRE

en bois mouluré sculpté doré, sommé d'une aigle reposant sur un tertre feuillagé d'où s'échappent de part et d'autres des bustes de lions.

XIX^e siècle

Motif ornemental postérieur en partie basse

H. 167 cm à vue ; L. 98 cm

4 000 - 6 000 €



239
VITRINE À HAUTEUR D'APPUI

en placage d'acajou et d'ébène.

Elle ouvre en ceinture par deux tiroirs ornés de trois étoiles en bronze doré et repose sur trois têtes de griffons en bois doré et patiné noir à pieds griffes.

Époque Empire

Estampillée JACOB FRERE RUE MESLEE

H. 116 ; L. 178 ; P. 56 cm
(Manques fentes et restaurations d'usage)

15 000 - 20 000 €





240

CADRAN SOLAIRE

Rare cadran solaire type Gousset. Par la maison FERAT à Paris, constitué d'une boussole avec une aiguille en fer bleui, surmontée d'un cadran solaire en métal émaillé, cerclé en bronze doré, marqué « Ferat à Paris ». Boitier en argent aux armes de Rambuteau, flanqué de deux lions sous couronne de marquis. Petit accident à l'émail, verre bombé et taillé au centre. Travail français de la fin du XVIII^e siècle

4 000 - 6 000 €

Comte Claude-Philibert Barthelot de Rambuteau (1781-1869) nommé chambellan de l'Empereur Napoléon Ier en 1809 après avoir fait ses preuves en tant qu'administrateur sous le 1er Empire. Il sera fait comte en 1810. Également chargé de plusieurs missions diplomatiques en Europe après avoir fait ses armes lors des séances du conseil d'État. Il organisera notamment le retour de l'armée d'Italie. Préfet de Loire en 1814. Il continuera sa carrière politique après le 1^{er} Empire.

241

PAIRE DE CONSOLES

rectangulaires à fond de glace en placage d'acajou flammé, bois noirci et bronzes dorés et patinés. Pieds antérieurs en console en bronze à patine vert antique à tête, feuillage et pattes de lion (anciens pieds de billard). Bandeau du plateau à décor d'une frise



revers

de bronze doré à palmettes, volutes et fleurs entre deux moulures de bronze patiné. Base socle. Dessus de marbre vert de mer dans un encadrement de marbre griotte. Epoque restauration (Modifications. Anciens pieds de billard, inspirés des dessins de Percier et Fontaine)

H. 99,5 x L. 157 x P. 70 cm

PROVENANCE
Collection privée

25 000 - 30 000 €

242

COMTE DE RAMBUTEAU, LA MALMAISON

Somptueuse pendule type borne en placage d'acajou et bronze doré. Le régulateur est flanqué de deux statues en bronze à patine brune figurants les dieux Mars (29 cm) et Neptune (29,5 cm) tenant chacun leurs attributs en bronze doré, l'épée et le trident. Neptune porte les marquages et inscriptions suivante : Aigle sous couronne Imperial suivi de « MALMAISON » en lettres capitales suivi du chiffre N sous couronne et du numéro « 612 ». Cadran émaillé signé « Frisard à Rouen » présentant les heures en chiffres romains, les minutes et la date en chiffres arabes. Aiguilles en bronze doré à décor de lyre, soleil et couronne, 14 cm de Diam. Orné d'un nœud en son sommet, il est cerclé d'une triple frise de rang de perles, lauriers et piastres. Sonnerie au passage des heures, des demies, à quantième avec un balancier compensé avec réglage par roulette, ressort signé Monginot et daté Avril 1809.

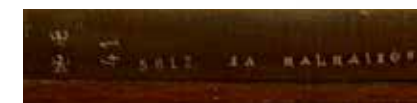
Le caisson (42,5cm/22,2cm/19cm) est ajouré et vitré sur les quatre faces (vitres anciennes). Elles sont encadrées de baguettes en bronze doré à trois rangs de frises. Il repose sur une base en bronze doré à frise de palmettes lancéolées et rang de perles. Il porte le marquage à l'aigle impériale sous couronne suivi d'un marquage « 41 » en biais, suivi de « 5612 » et « LA MALMAISON » en lettres capitales. Socle en plaquage d'acajou (62cm/23cm) rectangulaire à ressaut central, orné de trois frises de rang de perles, rais de cœur et palmettes en bronze doré, orné de deux boucs mangeant du raisin contenu dans un vase.

France Epoque Premier Empire.

Hauteur totale 52,3 cm.

30 000 - 50 000 €

Cette pendule aurait été offerte par l'Impératrice Joséphine au Comte de Rambuteau alors très proche du couple Imperial. Elle proviendrait du château de la Malmaison, l'un des mythiques creusets de l'épopée napoléonienne, empreint de la très romantique et tragique histoire d'amour entre Napoléon Bonaparte et sa femme Joséphine de Beauharnais.



estampille

Pendule offerte par l'Impératrice Joséphine au Comte de Rambuteau





243
URNE COUVERTE

en porcelaine à fond gros bleu et rehauts or, orné sur la panse d'un cartouche en porcelaine polychrome émaillée représentant Bonaparte, signée A. Vignot. Elle est flanquée de deux anses à figures casquées en bronze ciselé doré. Le couvercle est sommé d'un aigle aux ailes déployées et la base au chiffre N également surmonté d'un aigle. Contre socle de section carré se terminant par des pieds griffes. XIX^e siècle

H. 43 ; L. 20 cm

1 000 - 1 500 €



246

246
ATELIER DE GIUSEPPE MARIA BONZANIGO (1745-1820)

Portrait de Caroline Bonaparte, épouse Murat (1782-1839)

Ivoire sculpté sur fond de tissu
8,2 x 6,7 cm à vue

200 - 300 €



247

247
PARIS, MANUFACTURE DE DAGOTY & HONORÉ

Paire de vases de forme ovoïde en porcelaine dure à décor émaillé et or d'un décor tournant d'asters bleues sur fond nankin. Anses à col de cygne, col évasé orné de lierres traités en amati, et d'une frise de myosotis. Piédouche reposant sur un socle de forme carrée peint à l'imitation du marbre

Porte une signature Dagoty et Honoré à Paris sous le socle
Epoque Restauration

H. 35 ; L. 18 cm
(Légères usures à la dorure)

PROVENANCE
Collection privée

4 500 - 5 500 €

248
PAIRE DE CHENETS AUX «AMOURS FRILEUX»

en bronze ciselé doré et patiné noir. Sur chacun est figuré deux amours se réchauffant près d'une urne flammée. La base en forme de socle antique est ornée en relief d'un masque de Zéphyr auréolé d'ailes de papillon et de larges palmettes. Époque Empire

H. 37 ; L. 36,5 ; P. 11, 3 cm
(Dorure semblant d'origine, oxydations, usures)

10 000 - 15 000 €

244
PAIRE DE CANDÉLABRES

en bronze ciselé doré et patiné à deux bras de lumière soutenus par des vestales reposant sur des colonnes en marbre blanc. Contre socle carré. XIX^e siècle

Hauteur: 51,5 cm
(Manques sur la base en marbre, un candélabre à refixer)

1 000 - 1 500 €

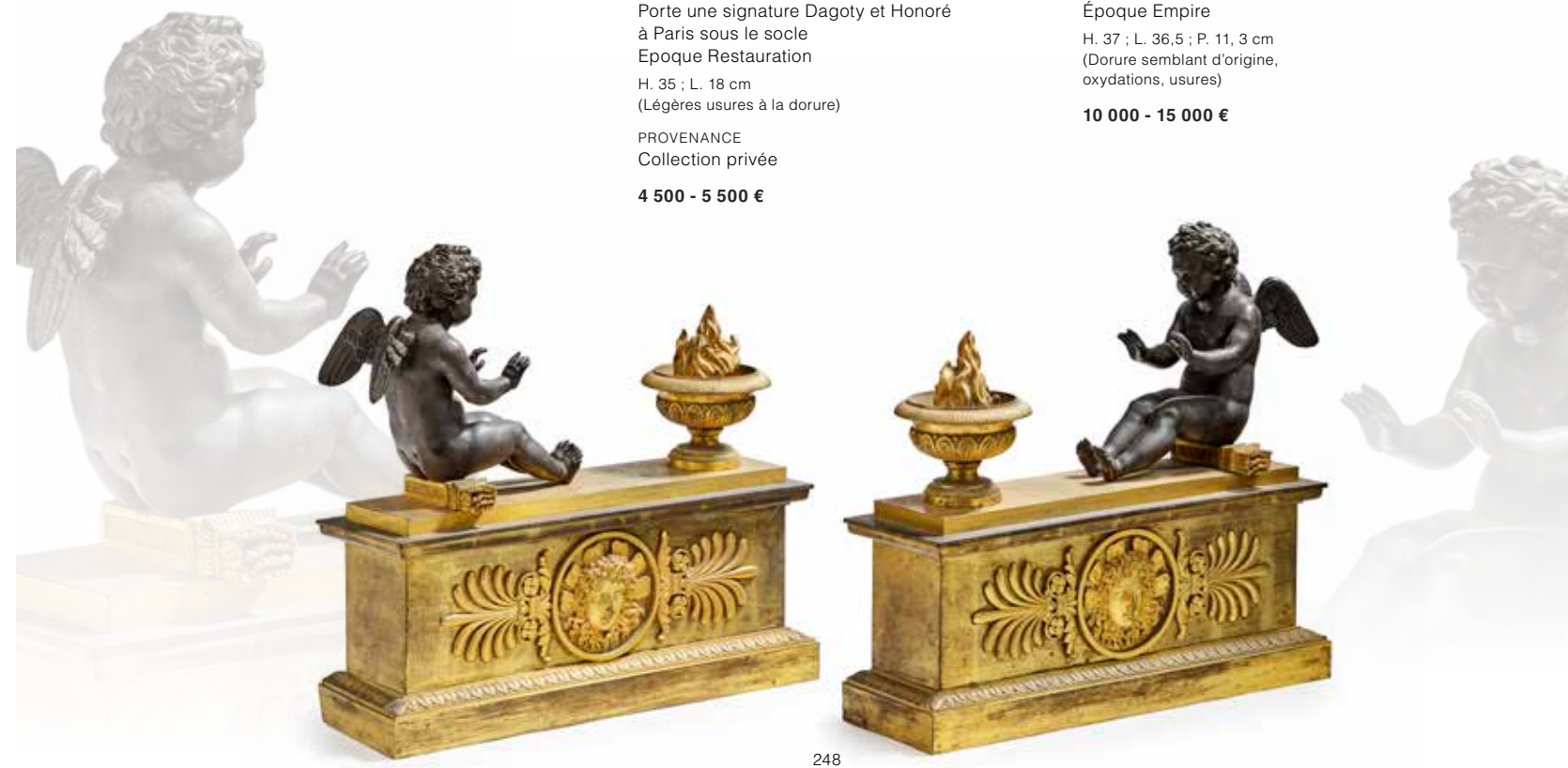


245
D'APRÈS ANDRÉ-ANTOINE RAVRIO (1759-1814)

Pendule dite «Elysée» en bronze ciselé et marbre vert de mer représentant le char de Vénus guidé par l'amour et deux cygnes. La pendule présente un cadran en bronze ajouré et en émail blanc noir et or et présente les heures en chiffres romains. La base rectangulaire est supportée par huit pieds toupies et présente un décor en applique de putti ferronniers. Style Empire

H : 44 - L : 63 - P : 17,5 cm
Mouvement postérieur

3 000 - 4 000 €



248



249

**249
PAIRE DE VASES DE FORME
OVOÏDE À LONG COL**

en porcelaine dure à décor émaillé dans le goût de l'antique. La panse reçoit un décor émaillé vert, lilas sur fond nankin d'une guirlande enrubannée, de mufler de lion, des coupes godronnées, d'une lyre dans un entourage de feuilles de chêne. Anses latérales en forme de cygne aux ailes déployées. Contre socle en marbre noir

Epoque XIXème siècle
H. 41 ; L. 20 cm
(légères usures à la dorure)

2 500 - 3 000 €

**250
PAIRE DE PETITS FLAMBEAUX
AUX CARIATIDES**

en bronze ciselé, doré et patiné. Le fût est formé par une figure de femme en pied drappée à l'antique se tenant debout, chacune supporte de sa tête un binet feuillagé

Socle de forme ronde
Fin du XIX^e siècle
H. 26 ; Diam. 10,5 cm
(Dorure postérieure, usure à la patine, oxydations)

900 - 1 000 €



250

**251
MOBILIER DE SALON**

comprenant :
- Une paire de fauteuils,
- Une paire de chauffeuses
- Quatre repose-pieds
À dossier droit en traversin. Le piètement des fauteuils et chauffeuses en bois noirci mouluré de forme balustre se termine par des roulettes. Garniture d'époque au point rouge, vieux rose et orangée dans le goût des tapis orientaux à décor de feuillages stylisés, lampes de mosquée et vases fleuris

Époque Napoléon III
Dimensions:
Fauteuils: H. 84 ; L. 60 ; P. 88 cm
Chauffeuses: H. 80 ; L. 50 ; P. 52 cm
Tabourets de pieds: H. 9 ; L. 24 ; P. 25 cm
(Assise d'un fauteuil : manque les ressorts)

1 000 - 1 200 €



251



252

**252
PAIRE DE FLAMBEAUX
AUX VESTALES**

en bronze ciselé doré et patiné. Chaque fût est figuré par une vestale vêtue à l'antique se tenant en pied, de face et soutenant de ses mains une urne flammée. Elles supportent de leur tête un binet orné de feuilles de lauriers et d'acanthes.

La base de forme ronde est ornée d'une frises de palmettes.
Époque XIX^e siècle
H. 30 cm
(Dorure postérieure, oxydations)

2 000 - 2 500 €



estampille



253

**253
PETIT COFFRET À COUTURE**

en marqueterie de paille de forme rectangulaire. Le couvercle est orné d'un décor représentant Napoléon I^{er} en pied au sommet d'une colline, avec à ses côtés, l'un de ses fidèles officiers. Dans le lointain, Northumberland et en bas à gauche le domaine de Longwood. Le couvercle découvre un étage avec quatre boîtes également marquetées orné d'un décor de trophées militaires, d'une corbeille fleurie, d'un lancier de la garde, d'un marin au dessus d'une tombe. L'étage du dessous découvre deux boîtes l'une ornée d'un trophée de musique, la seconde d'un trophée militaire.

Époque Retour des cendres
H. 10 ; L. 13,2 ; 24 cm

On y joint trois plus petites boîtes en marqueteries de pailles.

PROVENANCE
Collection privée, Paris

2 500 - 3 000 €

**254
MOBILIER DE SALON**

composé d'une paire de bergères et d'une paire de chaises en acajou et placage d'acajou. Le dossier droit légèrement incliné, Pieds antérieurs cintrés ornés de feuilles lancéolées, pieds postérieurs sabres. Descente d'accotoirs moulurée, ornée de feuilles d'acanthé, lotus, palmettes et est terminée en enroulement.

Estampillés G. IACOB.
Époque Empire.
Garniture de soie framboise postérieure à motifs de pans, lyre et angelots
Chaises : 89,5 ; L. 49 ; P. 44 cm
Bergères : H. 96 ; L. 65 ; P. 50 cm
(Renforts, accidents)

PROVENANCE
Collection privée

6 000 - 8 000 €

Georges JACOB maître le 4 septembre 1765



Jacob

254

Argenterie

Martin-Guillaume Biennais



255



257



256

255 GRAND DUC NICOLAS PAVLOVITCH MARTIN-GUILLAUME BIENNAIS

Ensemble de quatre assiettes en argent signées « Biennais » avec poinçons d'orfèvre et premier coq, premier titre (1809-1819). Elles sont gravées sur le pourtour d'une frise de palmettes et gravées au monogramme de Nicolas Pavlovitch « NP » en cyrillique sous couronne Impériale. Elles auraient été commandées pour le mariage du futur Tsar en 1817 avec la Princesse Alexandra de Prusse, fille de l'Empereur Frederic-Guillaume II.

Diam 24,7cm, poids 2,347kg. Quelques légères usures.

4 000 - 6 000 €

256 MÉNAGÈRE

en argent uni modèle uniplat comprenant :

- douze couverts
- quatorze couteaux à lame en acier
- une cuillère à punch, manche en ébène
- une cuillère à ragoût
- une louche, intérieur du cuilleron en vermeil
- deux salières en verre opalin blanc à monture ajourée de fleurons et besants
- un couvert à découper
- une pelle à pâté
- deux pelles à sel
- deux cuillers à café

Chaque pièce porte les initiales A.v.K Dans une boîte d'origine en cuir, entrée de serrure écusson en laiton. (avec sa clé) Intérieur orné avec passementeries bleue ciel Allemagne, Fin du XVIII^e (dont Norden)

Poids : environ 3456 grammes
H. 42 ; L. 26,5 ; P. 25 cm
(Usures au cuir)

On y joint deux cuillères en argent et une en métal argenté postérieure

2 600 - 2 800 €

257 LUXUEUX NÉCESSAIRE DE VOYAGE

Coffret de forme cylindrique en acajou portant un écu en bronze aux armes de la famille Vezins de Levezou

L. 24 ; D. 7,5 cm

300 - 500 €

Le nécessaire se répond à trois besoins différents.

- La table: une timbale en argent au deuxième coq 1er titre Paris, un couvert au vieillard 1er titre, un couteau pliant de table et un tir bouchon démontable en fer.
- Ecriture: un porte mine en métal, boîte à mines en maroquin vert, un couteau pliant pour plume et un encrier fermant couvert de maroquin vert et couvercle métal à la couronne de Marquis.
- Rasage: un rasoir à main, nécessaire d'affûtage, un blaireau en argent poinçonné au faisceau de lecteur, une boîte ronde en métal pour savon gravée à la couronne de Marquis.



258

BALON PALAIS ROYAL N°161 À PARIS - EXCEPTIONNEL NECESSAIRE

en argent et nacre. Nécessaire de campagne de forme rectangulaire, le coffret est en acajou et laiton doré à charnière et deux poignées latérales et serrure à trois points. Écu incrusté avec devise Gratus Honore Gabor aux armoiries de la famille. Bordes de la Cruz. Il renferme notamment des objets de toilette en argent, cristal, porcelaine, ébène, nacre. Se décompose en répondant aux besoins suivants :

- Toilette : 1 Cuvette, 1 boîte à éponge, 1 fer à boucler, 1 pince à épiler, 2 instruments à détartrer, une brosse à dent, 1 cure-oreille en nacre, 8 flacons à parfum, 2 brosses en ébène.
- Table : 3 gobelets couverts (poinçons 2 eme titre), 2 verseuses couvertes en argent avec manches dévissables, 1 réchaud en argent, 1 tasse litron et sous-tasse type Paris,

- 2 couverts aux armes XVIII^e aux fermiers généraux, 2 petites cuillères en argent aux armes poinçons au vieillard, 1 couteau en fer et ébène, 2 canifs en fer et nacre, 1 tirebouchon.
- Rasage : 1 Blaireau, 4 rasoirs en ivoire, 1 aiguisoir, 2 coupe-choux en nacre (accident à l'un).
- Ecriture : 2 encriers, 1 boîte à plumes, 1 cachet au monogramme AD sous couronne comtale, porte document en maroquin vert.
- Garde-robe : Deux boîtes à aiguilles, 1 paire de ciseaux, 1 crochet, 1 tire-lacet, une paire de tire-bottes à crochet, 1 petit poinçon.

Poinçon Vieillard Premier titre
Poinçon tête de femme grecque
Poinçon de maître orfèvre P.T. TARATTE

PROVENANCE
Collection privée, France

18 000 - 22 000 €



détails



nécessaire fermé

Arts de la table



259

260

261

259
PARIS
Surtout de table en porcelaine dure peinte en bleu, émaillée or et biscuit se composant d'une grande coupe et de deux plus petites. La coupe centrale en forme de corbeille ajourée et évasée repose sur une base oblongue reposant sur des griffes de lion et supportée par deux amours au corps feuillagé. De part et d'autre, deux coupes en forme de corbeille ajourée sont formées d'une figure de femme ailée agenouillée sur une base de forme ronde.
Époque XIX^e siècle, dans le goût de Dagoty
H. 27,7 cm L. 8,6 cm (coupes)
H. 32 cm ; L. 36,5 cm (coupe centrale)
(Usures à la dorure, restauration)
600 - 800 €

260
MANUFACTURE IMPÉRIALE DE SÈVRES
Ravier en navette en porcelaine blanche et filets or, au chiffre doré M sous couronne comtale. Anses terminées en enroulement à fleuron. Cachet rouge « Doré à Sèvres 62 » et cachet vert « S 61 »
Époque Second Empire
H. 7 ; L. 28, 5 ; P. 11 cm
150 - 200 €

261
PIERRE-PHILIPPE THOMIRE (1751-1843), ATTRIBUÉ A
Surtout de table de forme ovale à fond de miroir en bronze ciselé et doré à galerie ajourée d'enroulements, fleurons et palmettes.
Époque Empire
H. 14 ; L. 68 ; P. 51 cm
2 000 - 2 500 €



260



261



262

262
PAIRE DE FLAMBEAUX
en bronze ciselé et doré en quatre parties. Le fût à décor d'écaillés est terminé en son extrémité par une corbeille de fleurs. Base de forme ronde à décor de cornes d'abondance, soulignée d'une frise de feuilles d'oves.
XIX^e siècle
H. 32 ; Diam. 14 cm
1 500 - 1 800 €



263

263
SUITE DE DOUZE CUIILLERS À CAFÉ
en vermeil, la spatule torsadée est ornée en son extrémité de la figure de Napoléon miniature et d'un aigle. Poinçon d'importation. Dans un écrin en maroquin vert doré aux petits fer orné en son centre du chiffre A.M sous couronne ducale
Poids total : 247 gr
L. 13 cm (cuiller)
H. 6 ; L. 32 ; 26 cm (écrin)
200 - 300 €

264
SEVRES, DANS LE GENRE DE
Partie de service de table en porcelaine à décor émaillé d'angelots voletant et de bouquets fleuris sur fond bleu, décor doré, frise de lierres sur fond blanc. Porte une lettre N en son centre. Il comprend :
- Douze assiettes de forme ronde
- Dix assiettes à dessert
- Deux Plats de forme ovale
- Légumier de forme ronde
- Cinq tasses à thé
- Coupe sur piedouche
Dimensions :
Diam. 24,5 cm (assiette)
Diam. 20 cm (assiette à dessert)
Diam. 22 cm (coupe)
12 x 16 cm (petit plat)
31 x 18 cm (grand plat)
14 x 27 cm (soupière)
H. 5,5 ; Diam. 5,8 cm (tasse à thé)
600 - 900 €



264



265

EMPEREUR NAPOLEON III

Somptueuse nappe de table damassée aux grandes armes impériales Le décor reprend fidèlement les symboles impériaux employés sur le linge tissé pour les tables du premier Empire. Sur le champ, les armes de Napoléon III se détachant sur un semis d'abeilles sont répété 3 fois, l'encadrement présent aux quatre angles présente un aigle déployé serrant une couronne de laurier, au centre figure la croix de la Légion d'honneur avec la couronne Impériale sur les côtés. La bordure est rehaussée de guirlandes de fleurs, alternent des N couronnés dans des couronnes de laurier et des aigles déployés, 1852-1870. Présence d'un monogramme au fil rouge « ED ».

260 x 235 cm
Présence de taches

ŒUVRES EN RAPPORT

Une nappe de plus de 7 m et une douzaine de serviettes sont conservées au Château de Compiègne, (n° 531 et n° 532/33).

2 000 - 3 000 €



266

WORCESTER

Élégant service à thé et café à l'étrusque en porcelaine dure à décor émaillé et or d'un décor de galons alternant sphinges ailés, trophées et offrandes comprenant :

- dix tasses à café et leur sous-tasse
- deux assiettes à dessert
- une cafetière
- un pot à sucre
- une théière
- une coupe sur piedouche

Signé du cachet Chamberlain Worcester Angleterre, Epoque début du XIX^e siècle

- H. 8 cm (tasse)
- Diam. 15 cm (sous-tasse)
- H. 11 cm (comptoir)
- H. 18,2 cm (théière)
- Diam 21 cm (assiette)
- H. 20 cm (pot à lait)
- H. 20,5 cm (pot à sucre)
- H. 27,5 cm (cafetière)

(Eclat sur le talon d'une tasse, restauration sur 2 soucoupes)

3 000 - €



266

267

PARIS.

TASSE ET SA SOUCOUBE

en porcelaine dure à fond vert et décor en or mat de sphinx et enroulements. Décor peint d'une scène à l'antique, anse traitée en enroulement.

Décor en relief de rangs perlés
Époque Restauration

H. 4 cm ; Diam. 6,5 cm
(Usures, éclat sur la soucoupe)

200 - 300 €



267

268

GRANDSURTOUT DE TABLE

en bronze doré finement ciselé à fond de glace composé de trois parties. L'encadrement est orné d'un décor de guirlandes de lauriers de palmettes et d'enroulements. Les pieds sont ornées de motifs d'athéniennes.

Miroir au Mercure.
Époque Empire

H. 13 ; L. 204,5 ; P. 65,5 cm
(Accidents et oxydations)
H. 13 ; L. 203 ; P. 65 cm

20 000 - 30 000 €



détail

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, des frais de 25% ^{HT} soit 30% ^{TTC} sur les premiers 150 000 €, puis au-delà de 150 001 €, 23% ^{HT} soit 27,6% ^{TTC}. (Pour les livres uniquement bénéficiant d'une TVA réduite : 25% ^{HT} soit 26,37% ^{TTC}).

Les acquéreurs via Drouot Digital paieront, en sus des enchères et des frais acheteurs, une commission de 1,80% ^{TTC} (frais 1,5% ^{HT} et TVA 0,30%) qui sera reversée à la plateforme Drouot Digital (cf. Enchères via Drouot Digital).

Attention :

+ Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du Tribunal avec des honoraires acheteurs de 14.40 % ^{TTC}

° Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.

* Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % (20 % pour les bijoux, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples – casques de F1 par exemple) à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication, sauf si acquéreur hors UE.
~ Lot fabriqué à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans la Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite ; ces documents pour cette variation sont les suivants :

- Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)
 - Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Env.ironnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.
- Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortir de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, tenant compte des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente. L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente. Cependant, les photos produites au catalogue valent exposition. L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans le catalogue, les acheteurs sont donc tenus de demander des photos complémentaires, vidéos et/ou rapports de conditions. Le responsable de la vente et son équipe sont à la disposition de l'acquéreur pour cela. Les demandes doivent être adressées 24h avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions d'autres langues et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations ou accidents une fois l'adjudication prononcée. Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE : Nous acceptons de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

ORDRE D'ACHAT : Nous acceptons les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.

ENCHÈRES VIA DROUOT DIGITAL OU AUTRE PLATEFORME LIVE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet druotonline.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères. Il est nécessaire de s'inscrire au préalable et veiller à ce que l'inscription soit validée. Un plafond d'enchère peut être annoncé selon les ventes, il convient de déposer une caution au préalable afin d'enchérir librement pendant la vente. L'acquéreur via cette plateforme ou toute autre plateforme proposé pour les achats en live est informé que les frais facturés par ces plateformes seront à sa charge (une commission de 1,80% ^{TTC} (frais 1,5% ^{HT} et TVA 0,30%) cf. Enchères via Drouot Digital) La société Aguttes ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le paiement encaissé. Pour organiser le rendez-vous de retrait, veuillez contacter le responsable indiqué en ouverture du catalogue. Sauf dispositions spécifiques mentionnées dans le présent catalogue, les conditions de retrait des achats sont les suivantes :

Au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux à AGUTTES-Neuilly, ce dernier sera facturé :

- 15 € / jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur < à 10 000 € & 30 €/ jour pour ceux d'une valeur > à 10 000 €.

- 3 € / jour pour tous les autres lots < 1m³ & 5€/jour/m³ pour tous ceux > 1m³

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots par le transporteur de leur choix dans les meilleurs délais afin d'éviter ces frais de magasinage qui sont à régler avant l'enlèvement. En cas d'impossibilité d'enlèvement des lots du fait de la crise sanitaire actuelle, ces délais seront exceptionnellement prolongés selon accord spécifique avec le département de vente concerné. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 4 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes au Service des Musées de France.

RÈGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire. Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
 - Jusqu'à 1 000 €
 - Ou jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)
- Paiement en ligne sur (jusqu'à 10 000 €) : http ://www.aguttes.com/paiement/index.jsp
- Virement : Du montant exact de la facture (les frais bancaires ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008 Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS Code Banque 30788 – Code guichet 00900 N° compte 02058690002 – Clé RIB 23 IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 BIC NSMBFRPPXXX
--

- Carte bancaire : une commission de 1.1% ^{TTC} sera perçue pour tous les règlements supérieurs à 50 000 €
- Carte American Express : une commission de 2.95% ^{TTC} sera perçue pour tous les règlements
- Les paiements par carte à distance et les paiements fractionnés en plusieurs fois pour un même lot avec la même carte ne sont pas autorisés
- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
 - Sur présentation de deux pièces d'identité
 - Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
 - **La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement**
 - Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

DÉFAUT DE PAIEMENT

Les règlements sont comptants.

La SAS CLAUDE AGUTTES réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500€, incluant en cas de revente sur folle enchère :

- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la vente
- les coûts générés par ces nouvelles enchères

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

CONDITIONS SPÉCIFIQUES POUR CETTE VENTE

Retrait gracieux sur rendez-vous le lendemain de la vente dans nos locaux à Neuilly-sur-Seine. À défaut, transfert des lots dans notre garde-meuble le lendemain de la vente. La société Aguttes se réserve le droit de facturer les frais de transport et de stockage engagés pour le compte de l'acheteur :

- Frais de transport : tarif unique de 20 euros par facture.

- Frais de stockage : 20 euros par lot pour les 30 premiers jours – passé ce délai de 30 jours, si les lots demeurent toujours dans notre garde-meuble, le forfait sera de 50 euros par lot non retiré.

Contact pour le retrait de vos lots : Adrien Blanc - + 33 (0)1 47 45 08 18 - artsclassiques@aguttes.com



PEFC 10-31-1510 / Certifié PEFC / Le papier utilisé pour ce catalogue est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées / pefc-france.org

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.

From 1 to 150 000 € the buyer's premium is 25% + VAT amounting to 30% (all taxes included) and 23% of any amount in excess of 150 001€ over + VAT amounting to 27.6% (all taxes included). Books (25% + VAT amounting to 26,375%).

In addition to the hammer price and buyer's premium, live auction buyers will pay a 1,80%^{TTC} (fees 1,5%^{HT} + 0,30% VAT) commission to the Drouot Digital platform.

NB:

+ Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,40% VTA included.

° Lots on which the auction house or its partners have a financial interest

* Lots which have been temporarily imported and are subject to a buyer's fee of 5.5% (20% for jewelry, motorcars, wines and spirits and multiples – F1 helmet) in addition to the hammer price and sale fees.

~ This lot contains animal materials. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows:

- For Annex A: C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)
- For Annex B: Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.

All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement.

For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade.

The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.

To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

GUARANTEES

In accordance with the law, the information given in the catalogue is the responsibility of SAS Claude AGUTTES and its expert, taking into account the corrections announced at the time of the presentation of the item in the sale report.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

The order of the catalog will be followed.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale. However in this period of pandémie the photos are worth exhibition, and no claims will be admitted once the award is pronounced. The reproductions in the catalog of works are as faithful as possible, a difference in color or tones is nevertheless possible. The dimensions are only given as an indication.

The text in French is the official text which will be retained in case of dispute. The descriptions in other languages and the indications of dimensions in inches are given only as an indication and cannot be at the origin of a complaint.

The state of conservation of the works is not specified in the catalog, the buyers are therefore obliged to ask for additional photos, videos and/or condition reports. No claim will be accepted concerning possible restorations or accidents once the auction has been pronounced.

The condition reports requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale are given for information only. They do not engage their responsibilities and cannot be the cause of a legal claim. Under no circumstances do they replace the personal examination of the work by the buyer or his representative.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognize two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important: Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. Aguttes won't be held responsible in case of errors and omissions with the execution of the written bids. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name. We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

Important: During the confinement period, sales are made behind closed doors with live transmission.

TELEPHONE BIDDING: We accept to receive telephone bids from a potential buyer who has come forward prior to the sale. We cannot be held liable in particular if the telephone connection is not established, is established late, or in the event of errors or omissions relating to the reception of bids by telephone.

ORDERS TO BUY: We accept the bidding orders that have been transmitted. We are not liable in particular in the event of an error or omission in the written order.

BIDS THROUGH DROUOT DIGITAL OR OTHER LIVE PLATFORM

Live bidding is allowed during the auction. Bids are made through drouotonline.com, which is a platform that allows remote electronic bidding. It is necessary to register beforehand and make sure that the registration is validated. A bidding ceiling may be announced according to the sales, it is necessary to deposit a deposit beforehand in order to bid freely during the sale. The buyer via this platform or any other platform proposed for live purchases is informed that the fees charged by these platforms will be at

his expense (a commission of 1.80% including tax (fees 1.5% excluding tax and VAT 0.30%) cf. Auction via Drouot Digital). Aguttes auction house will not be to blame for any technical difficulties or malfunctioning of any kind that prevents buyers from bidding online through live platforms. The break in transmission of a live bidding service during the auction doesn't necessarily justify its halt by the auctioneer.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction can be retrieved by appointment: please contact the person in charge.

For lots placed in warehouses, costs and expenses will be at the buyer's charge.

For lots stored at Aguttes – except specific conditions if mentioned (Mobilier & objets d'art & Design) – buyers are advised that the following storage costs will be charged:

- 15 € / day for lots < € 10,000, and 30 € / day for lots > € 10,000
- 3 € / day for any other lot < 1m³ & 5 € / day / m³ for the ones > 1m³.

Buyers are advised to collect successful lots by the carrier of their choice as soon as possible to avoid handling and storage costs which will be required before collection of purchase. In case of impossibility to remove the batches due to the current sanitary crisis, these deadlines will exceptionally be extended according to a specific agreement with the sales department concerned.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer. Export formalities can take 4 months to process and are the buyer's responsibility. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer. In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
 - max. 1 000 €
 - max. 15 000 € for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
- Payment on line (max 10 000 €): <http://www.aguttes.com/paiement/index.jsp>
- Electronic bank transfer
 - The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223
BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards : 1.1%^{TTC} commission will be charged for payments exceeding €50,000
- American Express : 2.95%^{TTC} commission will be charged.
- Distance payments and multi-payments for one lot with the same card are not allowed
- Cheques (if no other means of payment is possible)
 - Upon presentation of two pieces of identification
 - **Important: Delivery is possible after 20 days.**
 - Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted
 - Payment with foreign cheques will not be accepted

PAYMENT DEFAULT

Settlements are cash.

In the event of late payment on winning bids SAS CLAUDE AGUTTES will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default, including the following in the case of resale on false bidding:

- The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;
- The costs incurred by new auctioning.

LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

SPECIFIC TERMS AND CONDITIONS FOR THIS SALE

Free collection by appointment the day after the sale in our our offices in Neuilly-sur-Seine. Failing that, the lots will be transferred to our storage facility the day after the of the sale. Aguttes reserves the right to invoice the transport and storage costs. Aguttes reserves the right to charge the buyer for the transport and storage costs incurred on his behalf:

- **Transport costs: a single rate of 20 euros per invoice.**
- **Storage costs: 20 euros per batch for the first 30 days**
- **after this 30-day period, if the lots are still in our storage, the storage, the flat rate will be 50 euros per lot not collected.**
- Contact for the withdrawal of your lots: Adrien Blanc**
- **+ 33 (0)1 47 45 08 18 - artsclassiques@aguttes.com**

If a customer feels that he or she has not received a satisfactory response, he or she is advised to contact the head of the relevant department directly, as a matter of priority. In the absence of a response within the specified time limit, the customer may then contact customer service at serviceclients@aguttes.com, which is attached to the Quality Department of SVV Aguttes.

EMPIRE

Sous l'égide de Mars

Prochaine vente
Novembre 2021



Michelangelo Maestri (Rome, 1741 - 1812)
Six gouaches reprenant des fresques de Pompéi. Adjugées 10 400 € TTC

AGUTTÉS

Contact : Élodie Beriola
+33 (0)1 41 92 06 46 - +33 (0)7 62 87 10 69 - beriola@aguttes.com

Comment acheter chez Aguttes ?

1



S'abonner à notre newsletter et nous suivre sur les réseaux sociaux

Être informé de notre actualité sur les réseaux sociaux

S'inscrire à la newsletter (QR code) pour être informé des *Temps forts* chez Aguttes, suivre les découvertes de nos spécialistes et recevoir les e-catalogues



2



Avant la vente, demander des informations au département sur un lot

Nous vous envoyons des informations complémentaires par e-mails : rapports de condition, certificats, provenance, photos...

Nous vous envoyons des photos et vidéos complémentaires par MMS, WhatsApp, WeChat.

3



Échanger avec un spécialiste et voir l'objet

Nous vous accueillons pour une visite privée sur rendez-vous.

Nous vous proposons comme d'habitude de vous rendre à l'exposition publique quelques jours avant la vente.

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, nous programmons une conversation audio ou vidéo pour échanger.

4



Enchérir

S'enregistrer pour enchérir par téléphone auprès de bid@aguttes.com

S'enregistrer pour enchérir sur le *live* (solution recommandée pour les lots à moins de 5 000 €)

Laisser une enchère maximum auprès de bid@aguttes.com

Venir et enchérir en salle

5



Payer et récupérer son lot

Régler son achat (idéalement paiement en ligne / carte ou virement bancaire)

Venir ensuite récupérer son lot ou missionner un transporteur



Claude Aguttes, président et commissaire-priseur

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Arts d'Asie

Johanna Blancard de Léry
+33 (0)1 47 45 00 90 - delery@aguttes.com

Art contemporain & Photographie

Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 93 02 - guillerot@aguttes.com

Automobiles de collection Automobilia

Gautier Rossignol
+33 (0)1 47 45 93 01 - rossignol@aguttes.com

Bijoux & Perles fines

Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Design & Arts décoratifs du 20^e siècle

Marie-Cécile Michel
+ 33 (0)1 47 45 08 22 - michel@aguttes.com

Impressionniste & Moderne

Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Livres anciens & modernes Affiches, Manuscrits & Autographes Les collections Aristophil

Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

Mobilier, Sculptures & Objets d'Art

Élodie Beriola
+33 (0)1 41 92 06 46 - beriola@aguttes.com

Mode & bagagerie

Adeline Juguet
+33 (0)1 41 92 06 47 - juguet@aguttes.com

Montres

Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com

Peintres d'Asie

Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 - reynier@aguttes.com

Tableaux & Dessins anciens

Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com

Vins & Spiritueux

Pierre-Luc Nourry
+33 (0)1 47 45 91 50 - nourry@aguttes.com

Inventaires & partages

Claude Aguttes
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 - perrine@aguttes.com

BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Aix-en-Provence

Adrien Lacroix
+33 (0)6 69 33 85 94 - adrien@aguttes.com

Lyon

Audrey Mouterde
+33 (0)4 37 24 24 28 - mouterde@aguttes.com

Bruxelles

Charlotte Micheels
+32 (0)2 311 65 26 - micheels@aguttes.com



Rare tabatière de présent au chiffre de l'Empereur Napoléon I^{er}. Adjugée 48 100 €^{TTC}

RENDEZ-VOUS *chez Aguttes*

Calendrier des ventes

MAI
JUIN
2021

17.05

ARTS DE LA TABLE,
MOBILIER
& OBJETS D'ART
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

18.05

ART CONTEMPORAIN
DE L'APRÈS-GUERRE
À NOS JOURS
Aguttes Neuilly

26.05

CARLTON CANNES,
VENTE DU MOBILIER
ONLINE ONLY
online.aguttes.com

31.05

EMPIRE
BICENTENAIRE DE
LA MORT DE NAPOLEON I^{er}
Aguttes Neuilly

03.06

LIVRES ANCIENS
& MODERNES,
ESTAMPES
Aguttes Neuilly

07.06

PEINTRES D'ASIE
ŒUVRES MAJEURES
Aguttes Neuilly

09.06

ARTS D'ASIE
Aguttes Neuilly

17.06

MAÎTRES ANCIENS
TABLEAUX & DESSINS
Aguttes Neuilly

20.06

AUTOMOBILES
DE COLLECTION
Aguttes Neuilly

24.06

BIJOUX
& PERLES FINES
Aguttes Neuilly

28.06

TABLEAUX
ART MODERNE
& CONTEMPORAIN
Aguttes Neuilly

30.06

VINS & SPIRITUEUX
Aguttes Neuilly

MAÎTRES ANCIENS

TABLEAUX & DESSINS

Prochaine vente
17 juin 2021

Pierre Mignard
Troyes, 1612 - 1695, Paris
Apollon et les muses
Huile sur toile, vers 1663 - 1664
63 x 54 cm
Proposé à la vente le 17 juin



AGUTTES

Contact : Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 - lacroix@aguttes.com

BIJOUX & PERLES FINES

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
24 juin 2021



Suzanne Belperron
Bague « dôme »
Adjugée 91 000 € TTC

AGUTTES

Contact : Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com





AGUTTES